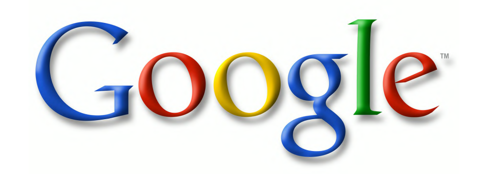
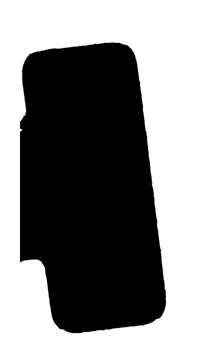







E LIBRIS
IOHANNIS EVANS
D.C.L., LL.D
SOC.REG.S
I DESIRE TO DESERVE


302143921P


E LIBRIS
IOHANNIS EVANS
D.C.L., LL.D.
SOC.REG.S.
I DESIRE TO DESERVE


302143921P

RECHERCHES

SUR

LA MONNAIE ROMAINE.

A PARIS

Chez MM. ROLLIN & FEUARDENT, rue Vivienne, 12

LYON. — IMPRIMERIE LOUIS PERRIN.

RECHERCHES

SUR LA

MONNAIE ROMAINE

DEPUIS SON ORIGINE

JUSQU'A LA MORT D'AUGUSTE

PAR LE BARON D'AILLY

TOME II

3^e^ PARTIE

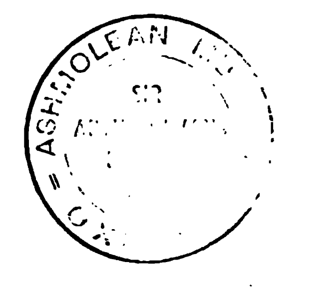
« *Multi sunt in re antiquaria nodi vindice quidem*
« *digni, sed qui eos explicaret nondum adfuit Deus.* »
(Eckhel, *Doct. num. vet.*, t. V, p. 40.)



LYON

NICOLAS SCHEURING, LIBRAIRE-ÉDITEUR

M D CCC LXIX





TROISIEME DIVISION

SIGLES ET MONOGRAMMES

AVANT de paſſer à la deſcription des monnaies romaines qui, au droit ou au revers, portent ſoit un ſigle, ſoit un monogramme, quelques obſervations préliminaires ne ſeront pas inutiles, ce me ſemble : elles expliqueront pourquoi dans la plupart de ces eſpèces l'inſcription, véritable énigme, qui pour être déchiffrée aurait parfois beſoin de l'œil perçant du ſphinx, eſt d'une interprétation plus difficile que le ſymbole, alors qu'on veut chercher une attribution à la monnaie qui les exhibe.

Il y a en effet cette différence entre le ſigle & le monogramme d'une part, & le ſymbole de l'autre, que celui-ci eſt toujours un objet déterminé, dont la dénomination étant une fois connue, il ne reſte

plus qu'à découvrir un nom ou furnom de famille avec lequel ce fymbole aurait quelques rapports ou auquel il pourrait faire allufion; tandis que le figle & le monogramme ne préfentant que les initiales d'un mot fufceptible d'une multitude de terminaifons différentes pouvant varier prefque à l'infini, ne nous donnent aucun moyen d'en trouver la clé; d'où réfulte néceffairement une incertitude à laquelle il eft très-difficile & le plus fouvent impoffible d'échapper.

La difficulté augmente encore lorfque les fpécimens congénères connus font peu nombreux, & c'eft ce qui arrive pour un bon nombre de ces monnaies dont la recherche & l'étude ont été jufqu'ici fi négligées. Dans ce cas, elles ne fourniffent aucune indication fur leur provenance; auffi n'eft-ce, & bien rarement encore, que fur les efpèces forties de l'atelier de quelque cité plus particulièrement défignée par la découverte de ces monnaies fréquemment renouvelée aux mêmes lieux, qu'il eft poffible de parvenir quelquefois à leur affigner par induction une attribution moins incertaine.

Il faut donc nous réfigner d'avance aux ténèbres dont nous ferons forcément environnés toutes les fois que nous voudrons chercher une explication plaufible à la plupart de ces caractères ifolés.

Lorfqu'il s'agira des monogrammes, les lettres dont ces fignes font compofés donneront lieu prefque toujours à bien des doutes fur l'ordre dans lequel ces caractères disjoints doivent fe préfenter, & leur interprétation en deviendra d'autant plus difficile, on le comprend facilement.

C'eft donc en raifon de ces difficultés inextricables, en face defquelles la fcience elle-même eft impuiffante, que j'ai cru devoir prévenir le lecteur, qu'à de très-rares exceptions près, la partie des incertaines dont il nous refte à nous occuper lui laiffera beaucoup à défirer, au moins fous le rapport de l'attribution qui, faute de données fuffifantes, ne faurait être le plus fouvent qu'arbitraire, & par conféquent illufoire.

A—A

UNE SÉRIE ONCIALE.

Quinaire.
Semis.

QUINAIRE. — Tête de Pallas casquée. Derrière V.

℞ Les Dioscures à cheval. Sous les pieds de devant des coursiers A. A l'exergue ROMA. Cercle.

Morell. *Incert.*, tab. 4, 3me file, 3me monnaie. R*. argent. Pl. LXXXXVIII, 1.

Ne connaissant ce quinaire que par la publication de Morell, je ne puis rien dire ni de sa fabrique, ni de son style, ni de son module. Si le dessin est exact, comme il y a lieu de le croire, je ne vois de remarquable dans cette monnaie que la différence d'archaïsme entre le sigle & la dernière lettre de la légende; ce qui ne doit cependant pas trop nous étonner, car on en trouve des exemples assez fréquents parmi les espèces signées d'un nom romain. L'épigraphe est contenue dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus S. Dans le champ droit A. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22 à 27 m/m. R¹². br. Pl. LXXXXVIII, 2-3.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	12	36	27
2	—	6	75	22

Poids moyen: 9 gr. 55 cent. As de 19 gr. 11 cent. Onciale.

La différence de poids & de module entre ces deux eſpèces eſt aſſez forte pour que l'on puiſſe avoir l'idée d'en former deux ſéries, l'une onciale, l'autre ſemi-onciale. Toutefois, quelques légères différences dans le caractère de la phyſionomie au droit, où les têtes ont la même importance comme grandeur, & la diſpoſition du revers tout à fait ſemblable, quant aux agencements, m'ont autoriſé à ranger ces deux ſemis dans le même régime, ſauf à les ſéparer plus tard, ſi de nouvelles eſpèces que l'on découvrira peut-être, venaient nous indiquer ſuffiſamment, par un conſtant éloignement de poids, que les unes ſont onciales & les autres ſemi-onciales.

Ces trois monnaies ſont-elles partie de la même ſérie, & la diverſité de l'archaïſme dans le ſigle de l'argent & du bronze, ſi toutefois le deſſin de Morell eſt fidèle ſur ce point, indiquerait-elle une provenance à part? C'eſt ce que je ne ſaurais aſſurer, n'ayant jamais eu la bonne fortune de rencontrer le quinaire.

Le ſigle de cette ſérie réduite à ces trois monnaies, les ſeules connues juſqu'ici, pouvant être appliqué à tout nom ou ſurnom romain, ou à un nom de ville commençant par A, je n'ai pas beſoin d'ajouter que je m'abſtiens ici de toute attribution, me bornant à rappeler que ce ſigle A, accompagné à ſon revers de la lettre H, ſe trouve ſur des ſemi-onces de l'*aes grave* italique, & que M. Mommſen, parlant de ces monnaies, trahit une certaine propenſion à attribuer le premier ſigle à *Aſculum*, de l'Apulie ou du Picenum, & le ſecond à *Hatria* ou *Herdonia*. « On ſuppoſe en général, dit-il, que ces lettres ſignifient *Aſculum-Hatria*, *Aſculum-Herdonia* (1). »

(1) Mommſen, trad. du duc de Blacas, t. I, p. 358.

Æ

UNE SÉRIE? — SEXTANTAIRE?

Aelia? Aemilia?

Quinaire.
Triens.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière V.

℞ Les Dioscures à cheval. Sous les coursiers Æ. A l'exergue ROMA. Cercle?

Morell. *Incert.*, tab. 4, 3me file, lett. D. Pl. LXXXXVIII, 4.

C'est encore à cet auteur que nous sommes redevables de la connaissance de ce quinaire : il n'a été reproduit, que je sache, par aucun autre archéologue, & je ne l'ai vu dans aucun musée.

Au droit, la tête, couverte du casque romain ailé, a la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée, le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles rondes au cou. Morell, affectant de ne pas tenir compte du grénetis lorsqu'il existe sur la monnaie dont il donne le dessin, n'exprime, suivant son habitude, le mode de circonscription au droit de ce quinaire que par un double cercle. On ne peut donc savoir si c'est le grénetis ou le cercle qui paraît au droit; mais il y a tout lieu de croire que c'est le grénetis qui était l'entourage le plus usité par les Romains pour ce côté de leur monnaie.

Au revers, les Dioscures sont, comme à l'ordinaire, au galop, côte à côte : dans le champ inférieur on voit le monogramme, & l'inscription *Roma* se lit à l'exergue dans une tablette formée par le listel & le cercle.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••? Grénetis?

℞ Proue. Au-dessus ROMA? Dans le champ droit Æ. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; mod. 24 m/m. R*. br. Pl. LXXXXVIII, 5.

Ailly 11 gr. 36 cent. As de 34 gr. 08 cent. Sextantaire.

Au droit, les cheveux liés vers la nuque tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes; le pendant d'oreille est entièrement caché par une boucle qui s'arrondit sur la joue. La médiocre conservation de la monnaie ne permet pas d'apercevoir le *monile*, s'il y est.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse; devant la proue, le monogramme, relativement à l'espace qu'il occupe dans le champ, est d'une forte dimension, excédant sensiblement celle des lettres de la légende.

Sans pouvoir indiquer le nom caché sous ces deux lettres liées ensemble, il est certain qu'elles doivent être lues AE & non EA; je ne crois pas, d'ailleurs, qu'il existe un nom ou un surnom de famille, pas plus qu'une dénomination de ville romaine qui commence par EA, tandis que les lettres AE sont les initiales de plusieurs appellatifs romains & de quelques villes d'Italie, bien qu'en petit nombre.

C'est tout ce que je puis dire de ce monogramme. Le poids élevé du triens, qui dénote une frappe sextantaire, faisant remonter l'émission de ces monnaies à une époque reculée, on pourrait, par ce motif, les rattacher aux anciennes familles *Aelia*, *Aemilia* qui dataient des premiers siècles de la République.

ꟻ

QUADRANS. — RÉGIME SEMI-ONCIAL.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ꟻ. A l'exergue •••. Grénetis.

Fabrique & ſtyle très-mauvais; module 13 à 16 m/m. R⁹. br. Pl. LXXXXVIII, 6-7-8.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	2	98	15
2	—	2	74	16
3	—	2	32	13

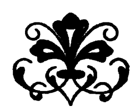
Trois ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 68 cent. As de 10 gr. 72 cent. Semi-oncial.

La diſpoſition du type de ces quadrans eſt des plus incorrectes. Les têtes, aſſez diverſes entre elles, ſi toutefois on peut dire qu'elles ont un caractère quelconque comme forme, ſont repouſſantes & accuſent le travail le plus barbare qu'on puiſſe imaginer : tantôt la dépouille du lion exhibe au droit une oreille d'une longueur hors de toute proportion, & tantôt on ne l'aperçoit même pas; la marque de la valeur ne paraît jamais ſur ce côté de la monnaie.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe; le monogramme, au-deſſus, eſt dans des dimenſions exagérées, la marque de la valeur à l'exergue, mais ſerrée contre la quille & la touchant preſque. La légende *Roma* n'eſt inſcrite ni au revers ni au droit; le grénetis ſe reproduit des deux côtés de l'eſpèce. La fabrication ſi négligée de

cette monétifation & la faibleffe du poids des trois exemplaires de ma collection, les feuls que j'aie jamais rencontrés, indiquent qu'elle doit être des derniers temps de la République, & qu'elle pourrait être du régime quart-oncial auffi bien que de celui de la demi-once.

Bien que la décompofition la plus naturelle de ce monogramme me femble devoir être AET, il ne ferait pourtant pas impoffible que ce fût ATE ou TEA. Dans le premier & le fecond cas, on pourrait penfer aux familles *Ateia*, *Aeternina*, *Aetia*, *Ateria*, ou à la ville d'*Atella;* dans le troifième, à *Teanum* en Apulie, ou à *Teate* dans le Latium. Toutefois, je préférerais y voir une frappe triumvirale, car la fabrique femble indiquer plutôt une provenance de l'atelier de Rome, que celle d'une colonie ou d'un municipe.



Ꜻ

ATILIA?

UNE SÉRIE ONCIALE.

As.	Triens.
Semis.	Quadrans.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus Ꜻ. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle mauvais ou très-médiocres; module 31 à 34 m/m. C. br. Pl. LXXXXIX, 1-2-3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	28	73	32	8	Ailly	23	48	33	
2	—	28	16	31	9	—	21	50	32	
3	—	27	48	33	10	—	21	22	32	
4	Vatican	26	75	32	11	—	19	42	34	flan mince.
5	Ailly	26	07	33	12	—	16	58	31	
6	—	24	91	32	13	—	16	17	31	
7	—	24	90	33						

Treize ſpécimens. Poids moyen : 23 gr. 49 cent. As oncial.

Au droit, ces as préſentent dans le caractère de la phyſionomie

trois variétés avec des traits vulgaires plus ou moins groſſiers; le bandeau de cheveux eſt très-proéminent ſur le front, la barbe épaiſſe, un peu longue & relevée en pointe ſur le menton. Le grénetis eſt généralement fort.

Au revers, l'habitacle eſt toujours couvert en terraſſe, & il en eſt de même ſur toute la ſérie. Le monogramme, ſouvent globulaire à ſes extrémités, préſente parfois dans la lettre *a* une tendance aſſez marquée à détacher du côté gauche ſa ligne intermédiaire horizontale, pour prendre d'une façon très-modérée la forme A, d'autres fois A. La même tendance ſe reproduit alors à l'exergue dans la légende *Roma*. On voit par ce fait que la frappe de ces monnaies a eu lieu au moment où la ligne horizontale joignant les deux branches de l'*a* commence à ſe ſubſtituer à la ligne intermédiaire diagonale ou courbe.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 26 à 28 m/m. R¹. br. Pl. LXXXXIX, 4-5.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Capraneſi	14	65	27	3	Ailly	11	86	27
2	Ailly	13	38	28	4	—	10	77	26

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 12 gr. 66 cent.. As de 25 gr. 32 cent..

Au droit, le galbe de Jupiter participe des caractères divers de la tête de l'as, les cheveux, derrière le cou, tombent en trois mèches ondoyantes.

On retrouve au revers, dans l'archaïſme de la lettre *a*, à peu près les mêmes tendances que ſur l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 22 m/m. R¹². br. Pl. LXXXXIX, 6.

1 Ailly 7 gr. 54 cent.. As de 22 gr. 62 cent..
Sibilio 5 57. Très-mauvaiſe conſervation.

Je n'ai rencontré que ces deux exemplaires du triens ; il y a entre eux une telle affinité que je les croirais fortis du même coin. Au droit, figure commune, cafque difgracieux de forme, les cheveux tombant fur le cou en trois mèches ondoyantes. Ces deux triens montrent au revers la lettre A dans le monogramme & dans la légende.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝. Cercle.

Fabrique & ftyle un peu meilleurs que fur les efpèces précédentes ; module 20 à 21 m/m. R⁴. br. Pl. LXXXXIX, 7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	7	48	20	3	Ailly	5	87	21
2	—	6	05	20	4	—	3	82	20

Quatre fpécimens. Poids moyen : 5 gr. 80 cent. As de 23 gr. 20 cent.

Sur ces quadrans, au droit, la dépouille du lion exhibe une oreille longue & pendante ; derrière la nuque, la crinière eft treffée d'une façon affez régulière.

Au revers, le monogramme & la légende comme fur le triens, avec la forme moderne A.

Ces monnaies pourraient être attribuées à la famille *Atilia* puifque le denier de *L. Atilius Nomentanus* porte la légende L. ⴷILI. NOM (1). Si, au lieu de AT, on devait lire TA, la famille *Vettia* (2) pourrait réclamer cette férie, le denier de *T. Vettius Judex Sabinus*, portant au droit la tête de *Tatius*, affirmée par le même monogramme ⴷ, placé dans le champ en face de l'effigie ; mais je ferais plus porté à donner nos monnaies à l'*Atilia*, ainfi que la légende qui fuit nous l'indiquera.

(1)-(2) Voyez fam. *Atilia* & *Vettia*.

ⲀI

ATILIA? ATIDIA?

QUADRANS-ONCIAL.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ⲀI. Dans le champ droit ⁝. A l'exergue *Roma?* Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle mauvais; module 21 m/m. R*. br. Pl. LXXXXIX, 8.

Ailly 6gr. 66cent.. As de 26gr. 64cent.. Oncial.

Au droit, la tête, aux formes pleines & arrondies, offre une phyſionomie des plus vulgaires; la dépouille du lion eſt nouée ſous le cou par la peau des pattes.

Au revers, le même type que ſur le quadrans de la ſérie qui précède, avec lequel ce côté de notre monnaie a une affinité marquée, ſauf le ſupplément de la lettre I à la droite du monogramme. L'adjonction de cette lettre me ſemblerait démontrer qu'il eſt ici queſtion, comme monétaire, d'un membre de l'*Atilia*, de l'*Atia* ou de l'*Atidia*, qui ſeules pourraient avoir quelques droits à cette frappe, ſi cette dernière famille n'était pas d'une époque trop moderne pour qu'il fût poſſible de lui attribuer un quadrans au poids du régime oncial.



ꟿ

AURELIA?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE (1).

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Diane *Selena* dans un bige en course. Dans le champ supérieur, ꟿ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 19 à 20 m/m. R². arg. Pl. LXXXXIX, 9-10.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	4	04	6	Vatican	3	75
2	—	3	92	7	Coll. Rom.	3	69
3	Vatican	3	81	8	Ailly	3	61
4	Ailly	3	81	9	—	3	49
5	—	3	79	10	Vatican	3	11 belle conf.

Dix spécimens. Poids moyen : 3 gr. 70 cent.

(1) Pour cette série, voir M. Riccio. *Monete*, p. 32, tav. VIII. — *Catal.*, pag. 47.

Cette moyenne eſt d'un poids faible pour un denier correſpondant au régime de l'as ſextantaire, mais il faut remarquer que la légèreté pondérale des deux dernières eſpèces eſt due au haſard.

Au droit, la tête offre des traits tantôt graves & durs, tantôt doux & féminins; ſur le caſque, le cou du griffon avec des mouchets alternativement en dents de ſcie, ou la pointe relevée vers le haut; le *conos* orné de trois perles rondes ſuperpoſées, ou formé d'une branche terminée également par une perle. Les cheveux tombent en trois mèches ondoyantes ſur le cou, qui eſt entouré du *mònile* ordinaire.

Au revers, Diane *Selena* debout à droite, légèrement cambrée, le croiſſant ſur le front (1) ceint de la *mitella*, les cheveux retrouſſés en nœud vers la nuque; vêtue de la tunique talaire serrée à la taille & flottante en long plis par le bas, les bras écartés du corps, tenant les guides des deux mains; les courſiers, la crinière treſſée, le collier ſur le poitrail, le ſurfaix autour du corps, la roue du char à ſix rais. La légende eſt dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Ces diſpoſitions ſont généralement conformes à celles que nous avons rencontrées ſur le revers des deniers anonymes, pl. LI. 13-14, avec leſquels il faut comparer celui-ci, qui, par cette raiſon, doit être d'une frappe de la même époque.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-deſſus Ν. Dans le champ droit I. A l'exergue *Roma?* Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 31? à 33 m/m. R''. br. Pl. LXXXXIX, 11.

(1) Le deſſin de Morell, *Incert.*, tab. 5, nº III, eſt incorrect au revers, en ce ſens que, détachant entièrement le croiſſant du front de la déeſſe, il en fait le ſigle C précédant le monogramme.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Cab. de Berlin	42	08	? (1)	4	Vatican	28	29	33
2	Borghesi	33	85	33		Cohen...	?	00	33
3	Mus. de Modène	32	00	? (2)		Riccio....	?	00	31

Quatre spécimens. Poids moyen : 34gr. 05cent.. As sextantaire.

Je ne connais que deux exemplaires de cet as : celui du Vatican est d'une très-mauvaise conservation, & cependant la moyenne est encore sextantaire; ce régime est donc bien établi pour ces as. Sur les deux spécimens, au droit, le type est dans les conditions ordinaires & je n'y trouve rien à remarquer de particulier. Au revers, l'habitacle de la proue est couvert d'un fronton; de même que sur toute la série, le monogramme présente la lettre A. Quant à la légende *Roma*, elle est illisible sur les deux exemplaires, mais je ne doute pas que l'on ne doive y trouver l'archaïsme ᴧ puisque, ainsi que nous le verrons tout à l'heure sur les fractions où cette légende est visible, on rencontre constamment ROMᴧ, comme sur le denier. Ainsi, dans cette série l'habitacle couvert d'un fronton est certain, & l'épigraphie archaïque ᴧ est probable sur l'as. Cependant, dans la publication qui en a été faite par MM. Cohen & Riccio, le premier de ces auteurs le donne avec l'habitacle couvert en terrasse (3), le second avec un fronton (4), mais tous deux avec l'épigraphe ROMA à l'exergue.

En outre de cet as avec l'habitacle à fronton, M. Riccio publie le semis (5), le triens, le quadrans & le sextans (6) avec la terrasse & la lettre A dans l'épigraphe; je ne nie point que le dessin de l'un & de l'autre ne puisse être exact quant à la terrasse & à la légende, ce qui formerait deux variétés, car nous avons déjà rencontré dans plusieurs séries précédentes ces diversités de forme & d'archaïsme; j'ajouterai même que la forme du monogramme serait un indice que,

(1) Mommsen, p. 437.
(2) *Ibid.*
(3) Familles, pl. XLIX. *Aurelia*, n° 2.
(4) *Monete*, pl. VIII, n° 9.
(5) *Ibid.*, n° 7.
(6) Tav. LIII, supplém. n° 1-2-3.

par analogie, on a gravé ROMA sur quelques ſpécimens. Seulement, juſqu'à preuve certaine qu'il en a été ainſi, je crois prudent de reſter dans le doute ſur ces deux points, attendu que ces deux erreurs de forme & d'épigraphie, d'ailleurs de peu d'importance en elles-mêmes, peuvent être le réſultat d'une inexactitude qui aura échappé aux auteurs dans le deſſin.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 24 à 27 m/m. R[8]. br. Pl. LXXXXIX, 12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	18	44	27	3	Ailly	14	56	26
2	Borgheſi	15	51	26	4	Coll. Rom.	6	57	24 mauv. conſ.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 16 gr. 17 cent.. As de 32 gr. 34 cent..

Au droit, ſur ces ſemis, le bandeau de cheveux eſt proéminent au-deſſus du front, trois mèches ondoyantes tombent ſur le cou.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁞. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 22 m/m. R[11]. br. Pl. LXXXXIX, 13.

		gr.	cent.	
1	Borgheſi	9	99	
	Ailly	7	20	provenant de Vicarello.
	Cabinet de Berlin	7	08	(1).
	As de	29	97	

La médiocre conſervation de ces deux exemplaires ne permet pas de juger de la diſpoſition des cheveux derrière le cou. L'oreille eſt ornée du *conos*, le cou du *monile*. Cette tête offre aſſez d'analogie avec celle du denier.

(1) Mommſen, p. 487. (Probablement de mauvaiſe conſervation.)

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝ . Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⁝ .

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 20 m/m. R¹⁰. br. Pl. LXXXXIX, 14.

		gr.	cent.	m/m.		
1	Coll. Rom.	5	88	19	provenance de Vicarello.	
2	Ailly	5	87	20	—	—

Ces deux quadrans ſe préſentent dans des conditions artiſtiques un peu meilleures que les monnaies précédentes; la tête ne manque pas de nobleſſe, la dépouille léonine, rendue avec ſoin, eſt nouée ſous le cou par la peau des pattes, la crinière eſt treſſée derrière la nuque; au revers, il eſt impoſſible de diſcerner le cercle, mais la légende *Roma* eſt certaine, ſans que l'on puiſſe toutefois apercevoir la forme de l'*a*, par ſuite du manque de métal.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le quadrans; module 19 à 23 m/m. R⁹. br. Pl. LXXXXIX, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Capraneſi	6	18	23	3	Coll. Rom.	5	02	19
2	Ailly	5	60	20					

Trois ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 60 cent. As de 33 gr. 60 cent.

ONCE. — Tête de Rome ? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 20 cent. R*. br. Pl. LXXXXIX, 16.

Ailly 4 gr. 15 cent. As de 49 gr. 80 cent.

Sur cette once, la phyſionomie eſt aſſez commune; les cheveux tombent en trois mèches ſur le cou. On ne peut juger de la forme

précife du pendant d'oreille & du collier. Le revers offre à l'exergue la légende ROMA.

Tous les flans du bronze, dans cette férie, font d'une forme affez irrégulière.

Jufqu'ici, tous les numifmatiftes ont attribué ces monnaies à la famille *Aurelia :* en effet, le denier figné d'un *Aurelius Rufus*, inconnu dans l'hiftoire, denier fur lequel fe lifent les initiales N. RVF, permet jufqu'à un certain point d'interpréter ainfi notre monogramme, qui eft en tout femblable à celui de ce *Rufus*, quant au prénom.



B

DENIER. — *Epoque du régime ſextantaire.*

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſus B. A l'exergue ROMA-A-A.

Fabrique belle, mais particulière, ſtyle beau, quelquefois médiocre; module 19 à 21 m/m. R⁸. arg. Pl. C, 1-2-3.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	4	34	21	4	Sibilio	4	13	19
2	Vatican	4	30	21	5	Ailly	4	09	19
3	Ailly	4	16	20	6	—	3	60	19

Six ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 10 cent.. Taille de 72 deniers à la livre.

Sur ces deniers, d'un relief très-prononcé, la tête diffère en ce qu'elle offre deux caractères de phyſionomie un peu divers : l'une aux traits pleins, aux contours arrondis, l'autre aux formes anguleuſes & délicates. La viſière eſt de trois pièces parallèles, les mouchets du cou du griffon, quelquefois très-ſerrés, ſe relèvent en pointe, d'autres fois en forme de croiſſant, ſe touchant par leurs extrémités; la *triglena* à l'oreille, tantôt en patte d'oie, tantôt affectant l'apparence d'un rateau à trois dents, le *monile* de perles rondes au cou. Il faut remarquer l'abondance des cheveux qui s'échappent du couvre-nuque & tombent ſur le cou en mèches nombreuſes très-ondoyantes, une autre mèche ſerpentant ſur la joue devant l'oreille, une troiſième formant la boucle ſur le front au-deſſous de la viſière, & enfin une dernière qui paraît dans le champ droit à gauche du cou.

Au revers, l'aſtre à ſix ou huit rayons; le manteau des Dioſcures,

entourant leur poitrine, flotte en plis tourmentés derrière l'épaule. Le *ſagum* eſt orné par le bas d'une frange à plis ſerrés & verticaux; l'allure des chevaux eſt plus ou moins rapide. Le ſigle B, d'une dimenſion plus forte que les caractères de la légende, eſt placé ſous le ventre des chevaux au lieu d'être ſous leurs pieds de devant, comme cela eſt en général pour le ſigne diſtinctif des deniers incertains. L'épigraphe eſt à l'exergue dans une tablette quadrilatérale, les deux extrémités taillées en biſeau, conformément à la courbe du cercle.

Ce ſigle cache-t-il un nom de famille ou celui d'une ville? C'eſt ce que je ne ſaurais dire. Cependant je pencherais pour cette dernière interprétation, à cauſe du genre de fabrique & de ſtyle dans les types, qui donnent à ces monnaies un cachet inaccoutumé. Mais, dans l'un ou l'autre cas, il ſerait téméraire de propoſer une dénomination quelconque ſur de ſi faibles indices, il eſt donc prudent de s'abſtenir.



C

Capua? Canusium?

Deux séries. — Sextantaires?

Ire SÉRIE. — FABRIQUE GROSSIÈRE.

Denier.

IIme SÉRIE. — BELLE FABRIQUE.

Victoriat.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.

SERIE I. — FABRIQUE GROSSIÈRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioscures à cheval. Dans le champ supérieur C. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique grossière, quelquefois barbare; module 19 à 23 m/m. C. arg. Pl. C, 4-5-6-7-8-9.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	4	68	19	7	Ailly	4	35	20
2	Vatican	4	58	22	8	Lagoy	4	35	20
3	Ailly	4	45	23	9	Borghesi	4	22	21
4	Sibilio	4	42	20	10	Depoletti	4	19	22
5	Ailly	4	38	22	11	Ailly	3	71	19
6	—	4	35	21					

Onze spécimens. Poids moyen : 4gr. 33cent.. Taille de 72 deniers à la livre.

Ces monnaies, qui préſentent quelques légères différences dans le caractère de la phyſionomie & dans l'agencement des types, forment les trois variétés ſuivantes :

1re *variété.* — Tête forte, figure pleine; pas de mouchets au cou du griffon; la viſière de trois pièces aſſez notablement arquées, l'aile, la pointe relevée; une boucle ſur la joue vers le coin de l'œil, l'oreille cachée par une maſſe de cheveux liés vers la nuque & tombant ſur le cou en une touffe épaiſſe terminée par quatre mèches ondoyantes; le *monile* de perles rondes, la marque de la valeur relativement grande. Au revers, l'aſtre des Dioſcures eſt globulaire, à cinq rayons, les cavaliers ſont poſés à l'ordinaire ſur le liſtel; au-deſſous, la tablette trilatérale eſt fermée à gauche par le cercle; preſque toujours, les pieds des chevaux repoſent ſur la tablette, ſans liſtel adhérant au cercle, 4-5-6.

2me *variété.* — La tête comme la précédente, mais le cou du griffon pourvu de ſes mouchets; le *conos* a l'oreille, penché de droite à gauche, une ſimple bande au lieu du *monile*. Au revers, l'aſtre des Dioſcures, à neuf ou dix rayons minces & bien marqués, eſt d'une grandeur démeſurée. A l'exergue, tablette, mais point de liſtel; ſtyle parfois barbare; l'aſtre de ſix à huit rayons, 7-8.

3me *variété.* — Autre expreſſion de phyſionomie; la viſière de deux pièces en forme de *mitella*, la partie ſupérieure dans la poſition naturelle, l'inférieure renverſée, la pointe de l'aile très-abaiſſée en arrière; à l'oreille la *triglena*, les branches diſpoſées en patte d'oie, le lien au cou, 9.

Au revers, l'aſtre globulaire cruciforme, à quatre rayons. Les chevaux comme s'ils bronchaient & allaient s'abattre, diſpoſition réſultant du déteſtable ſtyle de ces deniers.

SÉRIE II. — BELLE FABRIQUE.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Derrière C. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style beaux; module 16 m/m. R¹⁰. arg. Pl. C, 10-11.

	gr.	cent.
1 Sibilio	3	23
2 Ailly	3	21
3 —	2	92

Trois spécimens. Poids moyen : 3 gr. 12 cent.. Denier de 3 gr. 82 cent..

Ces victoriats présentent au droit une tête légèrement différente comme expression; les cheveux tombent sur le cou en trois ou quatre mèches ondoyantes, la barbe, de moyenne longueur, est touffue & fortement bouclée.

Le revers se trouve dans les conditions ordinaires, tous les détails sont rendus avec élégance.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis?

℞ Proue. Au-dessus, I. Dans le champ droit C. A l'exergue ROM*a?* Cercle?

Fabrique & style beaux, flan épais; module 32 m/m. R*. br. Pl. C, 12.

Ailly 35 gr. 23 cent.. As sextantaire.

Au droit, la tête est noble & d'une belle exécution, la barbe épaisse & bien bouclée.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse, le sigle dans des proportions exagérées. A l'exergue, on ne peut distinguer la forme de l'*a*, faute de métal; ce qui empêche aussi d'apercevoir le grénetis & le cercle, dont l'existence ne saurait cependant être douteuse puisqu'on les rencontre sur les fractions.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ supérieur S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 25 à 27 m/m. R¹². br. Pl. C, 13.

		gr.	cent.	m/m.		
1	Ailly	11	40	27	méd. conferv.	As de 22gr. 80cent.
2	—	8	63	25	mauv. conferv.	

Le mauvais état de confervation de ces deux femis, les feuls que je connaiffe, ne permet pas de juger avec certitude du plus ou moins de fineffe & d'élégance du travail; ils me femblent toutefois conformes fur ce point au victoriat & à l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ droit C. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ftyle comme le femis, flan très-mince; module 21m/m. R[11]. br. Pl. C, 14.

1 Coll. Rom. 5gr. 66cent. As de 16gr. 98cent.
Riccio (1). Recupero. Poids?

Sur cette fraction, la difpofition du type change au revers; la marque de la valeur defcend à l'exergue, & la légende prend place dans le champ fupérieur. Le peu d'épaiffeur du flan de ce triens, exceptionnelle, je le fuppofe, doit être la caufe de fa faibleffe pondérale; d'autres fpécimens, je n'en doute pas, élèveraient le poids moyen.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 19m/m. R*. br. Pl. C, 15.

Coll. Rom. 3gr. 92cent. As de 15gr. 68cent.

SEXTANS.—Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

(1) *Catal.*, p. 19, n° 1.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 19 à 21 m/m. CC. br. Pl. C, 16-17-18-19-20.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	4	72	21	9 Ailly	3	68	20 (2)
2 Ailly	4	40	19	10 —	3	33	18
3 —	4	38	20	11 —	3	30	20 (3)
4 —	4	25	20	12 —	3	20	20 (4)
5 —	4	12	19	13 —	3	13	19
6 —	4	09	10 (1)	14 —	2	97	21
7 —	4	06	19	15 —	2	85	20
8 Coll. Rom.	3	90	20				

Quinze ſpécimens. Poids moyen : 3gr. 76cent. As de 22gr. 56cent.

Les moyennes de chaque fraction de cette ſérie accuſent, il eſt vrai, ſoit le régime oncial, ſoit le ſemi-oncial; mais il eſt bien évident que, malgré l'infériorité de leur poids, elles correſpondent néceſſairement à l'as, qui ſans aucun doute eſt ſextantaire. Je crois donc qu'il ne faut pas admettre pour ces monnaies le régime indiqué par M. Riccio (5) & rappelé par M. Mommſen (6).

Il eſt à remarquer que pluſieurs des ſextans ont été frappés ſur une monnaie attribuée à Panormus, repréſentant au droit une tête de femme vue de profil, & au revers un bœuf paſſant à droite, aſtre au-deſſus. Cette circonſtance me fait préſumer que la monétiſation de ces ſextans a eu lieu peu de temps après 502, époque où les Romains, venant de s'emparer de Panormus, durent convertir en monnaie nationale les eſpèces de cuivre qui tombèrent entre leurs mains, lors de la priſe de cette ville.

(1) Surfrappé ſur une monnaie de *Panormus*. Tête de femme. ℞. Bœuf paſſant. Au-deſſus aſtre. Voyez pl. LXIV, 4. (Au droit, l'aſtre derrière la tête, 17.)

(2) Même ſurfrappe. (Au droit, le corps, la tête du bœuf & l'aſtre, 18.)

(3) Même ſurfrappe. (Profil de femme en creux. ℞. Jambes de derrière du bœuf, 19.)

(4) — (Au revers, la partie antérieure du bœuf, 20.)

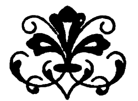
(5) *Catal.*, p. 19.

(6) *Geſcht.*, p. 437.

Je fuis refté longtemps incertain fi je ne devais pas former une feule férie des deux précédentes; mais l'énorme différence qui fe trouve entre la fabrique & l'épigraphie de l'une & de l'autre, m'a convaincu que le denier n'a pas été frappé à la même époque que les monnaies qui le fuivent. Très-certainement ces coins ont été gravés par des artiftes de talents bien divers; toutefois, je ferais fort embarraffé, je l'avoue, s'il fallait affigner la priorité d'émiffion à la première férie plutôt qu'à la feconde.

Il n'eft pas befoin d'ajouter qu'il ferait impoffible de donner à ce figle C une attribution quelque peu fatisfaifante : tout ce que l'on pourrait dire, fi l'on penfait qu'il indique l'initiale d'un nom de ville, c'eft qu'ayant attribué à l'atelier de Capoue, fans l'affirmer toutefois, les monnaies à la férie de l'Epi où ce fymbole eft accompagné de la même lettre C (1), on pourrait être autorifé par le même motif, à donner celles-ci à la même cité, peut-être auffi à Canufium.

(1) Recherches, p. 402, pl. LXXXI, 14-15.



CA

Canusium ?

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	Semi-once.
Quadrans.	

AS. — Il présente trois variétés :

1re *variété.* — Tête de Janus bifrons. Au-dessus —. Sous le cou CA. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus I. Dans le champ droit CA. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique belle, mais particulière; style très-beau; module 27 à 31 m/m. R⁴. br. Pl. CI, 1-2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Borghesi	25	10	30	3 Ailly	16	25	31
2 Ailly	19	51	30	4 —	13	39	27

2me *variété.* — Le même as, mais au revers, devant la proue, C/A.

Fabrique & style *id.;* module 26 m/m. R*. br. Pl. CI, 3.

5 Vatican 18 gr. 65 cent.

3me *variété.* — Le même as que la première variété, mais au revers, au-dessus de la proue —.

Fabrique & style *id.;* module 31 à 32 m/m. R⁹. br. Pl. CI, 4.

	gr.	cent.	m/m.
6 Sibilio	23	20	32
7 Borghesi	19	45	31
Riccio (1).			

Sept spécimens. Poids moyen : 19gr. 36cent.. Oncial.

Sur ces espèces, la physionomie a un caractère noble & sévère; les cheveux entourent le front en bandeau formé de boucles à torsades fortement accusées; la barbe épaisse, touffue & très-bouclée; le cou large & puissant, échancré par le bas pour faire place à la légende CA. La marque de la valeur est couchée horizontalement au-dessus du chef, condition rare sur l'as. Le Grénetis est formé de globules fins & serrés.

Au revers, l'habitacle, quelquefois double, est tantôt couvert en terrasse, tantôt à fronton; sur le bastingage, qui affecte un peu la forme d'une aile éployée, est une massue couchée, d'une dimension relativement grande. A l'arrière, sont d'ordinaire les deux marins qui d'autres fois font entièrement défaut. La quille est ornée d'un arabesque qui semble avoir été mis là pour simuler les flots qui se jouent contre elle. En général, la marque de la valeur, lorsqu'elle a la position verticale, se trouve dans le champ supérieur, assez rapprochée de la volute du *rostrum*. Le cercle participe, en proportion, de la finesse du Grénetis. L'épigraphe ROMA concorde pour l'archaïsme de sa dernière lettre avec la syllabe CA, ce qui n'a pas toujours lieu, ainsi que nous l'avons vu dans la série au monogramme N; les flans sont minces & assez régulièrement circulaires.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Sous le cou CA. Grénetis.

(1) *Catal.*, p. 17. Quatre spécimens, d'environ 3/4 d'once chaque en moyenne. Je ne répondrais pas cependant que tous soient dans la condition de la 3me variété, ainsi que le dessin le montre, tav. V, nº 6, car je l'ai rencontrée bien moins souvent que la première. Voyez aussi *Monete di Luceria*, tav. V, 1re monnaie de la cinquième file.

℞ Proue. Au-dessus, S. Dans le champ droit, CA. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 26 à 27 m/m. R'. br. Pl. CI, 5-6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Borghesi	14	81	27	5 Ailly	11	04	27
2 Coll. Rom.	14	80	26	6 —	10	60	26
3 Ailly	11	41	26	7 —	8	40	26
4 Hoffmann	11	39	26	8 —	8	10	26
				Riccio (1).			

Huit spécimens. Poids moyen : 11 gr. 32 cent. As de 22 gr. 64 cent.

Sauf quelques légères différences, le galbe a sur ces semis la même expression. La disposition des cheveux sur le front, l'épaisseur de la barbe, la forme des feuilles qui composent la couronne rappellent la fabrique de l'as; les cheveux tombent sur le cou en quatre mèches ondoyantes; la marque de la valeur, qui n'aurait pas trouvé place au-dessus du chef, se trouve ici où elle doit être, derrière la tête. La légende CA est, ou sous le cou, ou quelquefois un peu plus à gauche sous la touffe de cheveux. Sauf la différence de la marque de la valeur, le revers est l'exacte reproduction de celui de l'as de la 1re variété.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Sous le cou CA. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus ROMA. Dans le champ droit CA. A l'exergue ••••. Cercle (2).

Fabrique & style *id.*; module 20 à 24 m/m. CC. br. Pl. CI, 7-8-9-10.

(1) *Catal.*, p. 17, 5 à 9. Cinq exemplaires de 1/2 à 1/3 d'once. — *Monete di Luceria*, tav. V, 2me monn. de la 5e file, l'auteur publie un semis sans les lettres CA sous le cou de Jupiter. Je suppose que c'est par erreur ou par inadvertance. Quoi qu'il en soit, je n'ai jamais vu ce semis.

(2) M. Riccio, *Repert.*, p. 32, 1re monnaie, publie le même triens, mais avec le monogramme au droit, derrière la tête. Je ne le connais pas plus que le semis précédent.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Hoffmam.	7	70	24		10	Ailly	5	77	23	
2	Ailly	7	65	23		11	Coll. Rom.	5	65	21	
3	Hoffmam.	7	46	23		12	Borghesi	5	39	20	
4	Coll. Rom.	6	65	23		13	—	5	22	22	
5	Ailly	6	43	22		14	Ailly	5	13	23	(3)
6	—	6	18	22		15	Borghesi	5	04	20	
7	Coll. Rom.	5	98	23		16	Ailly	4	52	23	
8	Ailly	5	87	23	(1)	17	Coll. Rom.	4	52	21	
9	—	5	84	22	(2)	18	Ailly	4	21	20	

Dix-huit ſpécimens. Poids moyen : 5^gr. 84^cent.. As de 17^gr. 52^cent..

Sur ces triens, la tête montre en général des traits fins & délicats, le menton aſſez proéminent; les cheveux s'échappent de deſſous le caſque en une touffe longue & mince liée vers la nuque & tombant ſur le cou en quatre mèches peu ondoyantes; le *conos* à l'oreille, lorſqu'il n'eſt pas caché ſous les cheveux.

Au revers, la forme particulière à la proue dans cette ſérie ſe reproduit à l'inſtar de l'as & du ſemis; mais, ici, la légende ROMA ſe lit au-deſſus de la proue, & la marque de la valeur paraît à l'exergue.

La plupart de ces eſpèces ont été frappées ſur des monnaies grecques; toutefois les traces en ſont ſi fugitives qu'il n'eſt guère poſſible de les reconnaître pour ce qu'elles ſont. Sur vingt-deux de ces triens que M. Riccio dit poſſéder (4), pluſieurs ſe trouvent dans cette condition. Il y en a cinq appartenant à *OEniadæ*, ville d'Acarnanie, avec la tête cornue d'un fleuve & la légende ...NIAΔΩΣ qui en adminiſtrent la preuve; une ſixième eſt frappée ſur une des monnaies que

(1) Le droit ſur la tête cornue d'un fleuve. Le revers indéchiffrable, n° 8, *OEniadæ?*

(2) Le revers ſur une tête virile tournée à gauche, n° 9.

(3) Le droit ſur une tête virile tournée vers la droite, n° 10.

(4) *Catal.*, p. 17.

j'ai cru devoir attribuer à Sueſſa (1). Tête de femme tourellée.
℞ Cavalière? en courſe.

QUADRANS. — Deux variétés.

1[re] *variété.* — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion, ſous le cou la maſſue tranſverſale. Dans le champ gauche ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur ROMA. Dans le droit CA. A l'exergue •••. Cercle.

		gr.	cent.	m/m.
1	Vatican	6	89	23
2	Ailly	5	99	21
3	Borgheſi	5	09	22
	Riccio (2).			

2[me] *variété.* — Même tête d'Hercule, ſans la maſſue. Sous le menton CA. Dans le champ ſupérieur •••. Grénetis.

℞ Le même que le précédent.

		gr.	cent.	m/m.
4	Borgheſi	5	81	19
5	Ailly	4	36	21

Fabrique & ſtyle *id.;* module 19 à 23 m/m. *In genere*, R⁴. br. Pl. CI, 11-12.

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 63 cent. As de 22 gr. 52 cent.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Derrière le cou CA. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 17 à 18 m/m. R⁵. br. Pl. CI, 13.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	4	58	18
2	—	3	55	17
	Riccio (3).			

(1) Pl. LXVII, 8-9.

(2) *Catal.*, p. 17, nos 34-35. Deux ſpécimens.

(3) *Ibid.*, nos 36 à 39. Quatre ſpécimens.

On aperçoit au droit, fur le cou, les indices de la *penula* agrafée par une fibule ronde, & par derrière CA, dans la pofition excentrique, relativement au centre de la monnaie. Cette difpofition réfulte certainement du peu d'efpace que le champ préfente en cet endroit.

ONCE. — Deux variétés.

Fabrique & ftyle *id.;* module 16 à 18 m/m. *In genere*, R7. br. Pl. CI, 14-15.

1re *variété.* — Tête de Rome? cafquée. Sous le cou CA. Derrière la nuque •. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais à l'exergue •. Cercle. Pl. CI, 14.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	40	18
2 Borghefi	3	45	16

2me *variété.* — Le même droit que le précédent.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. A l'exergue CA •.

	gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	2	71	16. Pl. CI, 15.
Riccio (1).			

Trois fpécimens. Poids moyen: 3gr. 52cent. As de 42gr. 24cent.

Celle de mes deux onces qui forme la feconde variété exhibe devant la proue je ne fais quoi de forme infaififfable & prefque entièrement effacé.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Sous le cou CA. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. A l'exergue CA. Cercle.

Fabrique & ftyle *id.;* module 12 à 16m/m. R8. br. Pl. CI, 16.

(1) *Catal.*, p. 17, nos 40 à 44. Cinq fpécimens; mais l'auteur n'en donne pas la defcription. Je ne puis donc indiquer à quelles variétés elles appartiennent : probablement à la première; car, fi c'était à la feconde, il n'aurait pas manqué de dire quel eft l'objet qui fe voit devant la proue du même exemplaire, & que je ne puis définir.

	gr. cent. m/m.		gr. cent. m/m.
1 Borghesi	3 45 16	3 Ailly	1 85 12
2 Depoletti	2 65 15	Riccio (1).	

Trois spécimens. Poids moyen : 2gr. 65cent.. As de 63gr. 60cent. !!

Ici plus encore que pour l'once, le poids moyen est d'une élévation bien au-dessus de celle exigée par le régime oncial; j'ai répété si souvent la raison de cette anomalie pour ces deux plus faibles fractions, qu'il me paraît inutile d'y revenir.

Cette série est remarquable par la reproduction des initiales du nom sur les deux côtés de la monnaie. Ce n'est pourtant pas le seul exemple que les incertaines nous donneront de cette innovation; nous le verrons plus tard. Cette répétition, qui me paraît convenir à une ville plutôt qu'à une famille, dénote, ce me semble, l'intention formelle de faire connaître la dénomination de l'atelier où ces espèces furent frappées, ce qui devait, à coup sûr, avoir plus d'importance qu'un simple nom patronymique. Dans cet ordre d'idées, les premières cités qui se présentent à l'esprit seraient Capoue & Canusium; mais ayant déjà rencontré le nom de Capoue sur une série au symbole de l'épi (2), assez riche en espèces, il y aurait peut-être lieu de reconnaître ici l'indication de Canusium. C'est, du reste, l'opinion de M. Mommsen (3) & celle de M. Riccio (4), qui s'appuie, à ce sujet, sur celle de Borghesi, lequel, par lettre particulière, dit-il, après avoir donné ces monnaies à Capoue ou à Casilinum, fut ramené à l'attribution de Canusium, à cause des fréquentes trouvailles de ces espèces

(1) *Catal.*, p. 18, nos 45 à 49; tav. V, no 21. Cinq spécimens. D'après le dire de cet auteur, il existerait une variété où les initiales CA seraient placées derrière la tête, & non sous le cou; je ne l'ai jamais rencontrée. Il eût été à désirer que M. Riccio, au lieu de l'empreinte qui a la légende sous le cou, eût donné celle où elle se trouve derrière la tête : on aurait ainsi une preuve certaine de son existence.

(2) *Recherches*, t. II, p. 403.

(3) *Gesch.*, p. 491, not. 58.

(4) *Catal.*, p. 17. — *Monete dell' antica città di Luceria*, p. 3.

aux environs de Canofa, circonftance qui le porta à croire qu'elles ont été frappées dans cette dernière ville. Bien que cette attribution foit très-conjecturale, je crois néanmoins qu'elle eft de nature à pouvoir être admife avec quelque probabilité (1).

(1) M. Sambon, *Recherches fur la monnaie des villes d'Italie*, p. 80, femble abonder dans ce fens, & reconnaît également une feule férie onciale avec ce monogramme.



C ℞. M

VICTORIAT. — *Régime du denier de 84 à la livre.*

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Derrière C. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur M. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique belle, ſtyle très-beau; module 16 à 17 m/m. R³. arg. Pl. CI, 17-18.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	3	54	17	6	Bibl. Imp.	2	91	16	
2	Vatican	3	23	16	7	Ailly	2	78	16	
3	Coll. Rom.	3	20	17	8	—	2	67	16	
4	Borgheſi	3	16	16		—	2	45	16	méd. conf.
5	Ailly	2	94	16						

Huit ſpécimens. Poids moyen : 3 gr. 08 cent. Denier de 3 gr. 85 cent.

Au droit, la tête, de forme très-élégante, préſente deux caractères de phyſionomie légèrement divers : l'un avec des contours bien accentués, l'autre avec des traits plus chétifs. Les cheveux relevés ſur le front retombent en bandeau le long de la joue, & ſe terminent ſur le cou en trois mèches ondoyantes & de forme variée. La barbe, abondante & plus longue qu'à l'ordinaire, eſt fortement bouclée, particulièrement au bout du menton. La lettre C eſt derrière la nuque, le grénetis fin & ſerré.

Au revers, la Victoire dans ſon attitude accoutumée, la tête nue ou ceinte de la *mitella*, les cheveux relevés en nœud par derrière, le haut du corps nu juſqu'à la ceinture, une couronne à la main, pourvue

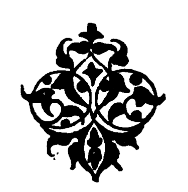
de ſes lemniſques. Sur le trophée poſé devant elle, le caſque, ſurmonté d'une longue & mince *criſta*, eſt tourné vers la gauche, l'*umbo* du bouclier plus ou moins développé. La lettre ᴍ, entre la Victoire & le trophée, occupe la partie inférieure du champ, dont le centre eſt parfois indiqué par un globule. La légende ROMA eſt à l'exergue au-deſſous du liſtel ſur lequel repoſe le type.

En comparant ces victoriats avec ceux à la lettre C ſeule, on eſt frappé de leur reſſemblance, ſurtout avec le n° 10 de la planche C, qui montre comme ceux-ci les trois mèches pendantes ſur le cou. Cette ſimilitude eſt ſi parfaite qu'il eſt difficile de ne pas les croire non-ſeulement tous ſortis de la même officine, mais encore gravés par la même main, car il n'y a entre eux d'autre différence que la lettre ᴍ ajoutée au revers des eſpèces dont il eſt ici queſtion.

Les lettres C. ᴍ., l'une au droit, l'autre au revers, me paraiſſent indiquer les initiales de deux villes qui auraient formé entre elles une confédération. Au moins je ne connais pas d'exemple de nom & prénom de famille ſéparés, & portant l'un ſur un côté de la monnaie, l'autre ſur le côté oppoſé; ainſi je crois qu'il ne peut y avoir lieu de lire, par exemple, *Caius* ou *Cæcilius Metellus*, ſoit, dans un ordre renverſé, *Marcus Callidius*, ou tout autre nom de famille, avec ces initiales.

Si l'on voulait y voir les ſigles du nom de quelque cité, ceux de *Caſtrum* & de *Minervium*, l'une & l'autre colonies romaines, *Caſtrum* en 555 & réuni à *Minervium* en 631, ſe préſenteraient tout d'abord; car il ne ferait pas impoſſible qu'à cette dernière époque ces deux colonies, réunies en une ſeule, euſſent fait frapper ces monnaies avec les ſigles C & ᴍ, initiales de leurs noms, d'autant que nous ſavons que le victoriat ne ceſſa d'être émis qu'en 650. Mais comme ce fut très-probablement en 537 que le denier fut taillé dans la livre à 84 pièces au lieu de 72, le poids moyen de ce victoriat, juſte ſur cette limite pondérale (3 gr. 85 cent.), accuſerait une frappe rapprochée de la tranſition d'une taille à l'autre, & il en réſulterait que nos victoriats

auraient été frappés dans la période comprise entre 526 & 537, ou au moins peu après cette dernière date, comme leur poids élevé semble l'indiquer; d'où il faut conclure forcément qu'on ne doit pas chercher dans ces deux sigles les noms de *Castrum* & de *Minervium*, puisque ces deux colonies ne furent réunies qu'en 631, environ cent ans plus tard que l'émission du victoriat & la taille du denier à 84 au lieu de 72.



D

DENIER. — *Epoque de l'as ſextantaire?*

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.
℞ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous D. A l'exergue ROMA—A—A. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres, un peu extraordinaires; module 18 à 20 m/m. R8. arg. Pl. CII. 1-2-3.

		gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	3	97	20	Ailly	3	54	18
2	—	3	97	19	—	3	45	19
	—	3	56	20	—	3	35	20

Les monnaies à la ſuite du n° 2 ſont d'une mauvaiſe conſervation, & en dehors de la moyenne.

Deux ſpécimens : 3 gr. 97 cent. Taille de 72 à la livre.

Ces deniers montrent au droit une phyſionomie aſſez uniforme, des traits féminins & délicats, la viſière de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renverſée, les mouchets du cou du griffon nombreux, fins & relevés vers le haut preſque verticalement, l'aile tantôt dans la poſition ordinaire, tantôt la pointe rabaiſſée par derrière, les cheveux liés vers la nuque, tombant en mèches ſur le cou, au nombre de trois, quatre, ou cinq. Alternativement le *conos*, quelquefois très-allongé, ou la *triglena* à l'oreille, le *monile* ordinaire au cou. Derrière la tête, la marque de la valeur eſt dans des proportions généralement reſtreintes.

Au revers, l'aſtre, en avant plutôt qu'au-deſſus du *pileus*, eſt formé

au centre d'un fort globule entouré de points beaucoup plus petits & nombreux, difpofés à l'entour peu régulièrement & fimulant les rayons.

Le bonnet des Diofcures, furmonté d'un globule, eft muni parfois d'un rebord apparent; le manteau flotte fur les épaules en plis plus ou moins tourmentés; dans le champ inférieur, la lettre D eft dans des dimenfions inégales; la légende fur une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle. La triple variation de la forme archaïque dans fa dernière lettre eft remarquable.

A qui pourrait-on attribuer ce denier? le D eft-il l'initiale du nom d'une cité ou de celui d'une famille? Serait-ce celle de *Denarius?* A ces queftions il eft impoffible de donner une réponfe fatisfaifante. Cependant la fabrique un peu extraordinaire de ce denier pourrait faire croire qu'il eft forti d'un atelier autre que celui de Rome.



H

Hatria? Herdonea?

UNE SÉRIE? — SEXTANTAIRE?

Denier.	Triens.
Quinaire.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once (1).

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Deſſous H. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle médiocre; module 18 m/m. faible. R*. arg. Pl. CII, 4.

Ailly 3 gr. 17 cent. méd. conſerv.

Quelle que ſoit la faibleſſe du poids de ce denier, je n'en perſiſte pas moins à le ranger parmi les deniers taillés à 72 dans la livre romaine, car il correſpond très-certainement à toute une ſérie de bronze, depuis l'as juſqu'à l'once, laquelle dans tous ſes degrés accuſe évidemment le régime ſextantaire. Ne connaiſſant que l'exemplaire, unique juſqu'à préſent, de ce denier qui n'a été cité, que je ſache, par aucun auteur, je ne puis attribuer la réduction de ſon poids

(1) M. Mommſen, *Geſch.*, p. 492, cite le victoriat. Je ne l'ai jamais vu.

qu'à l'incurie ou à la précipitation du monétaire qui lui a donné un flan d'une exiguité telle qu'on ne peut affigner une autre caufe à fa légèreté pondérale. En effet, de chaque côté de cette pièce la moitié du grénetis & du cercle fait défaut par fuite du manque de métal. Au furplus, le poids élevé du quinaire qui lui eft étroitement uni, comme on le verra tout à l'heure, lui reftitue en principe la quotité du poids qu'il devrait avoir.

Au droit, ce denier exhibe une phyfionomie vulgaire. Autant qu'il eft permis d'en juger, le cafque a la vifière de deux pièces; les mouchets du cou du griffon font rares, longs, très-pointus & verticaux; les cheveux, liés vers la nuque d'une manière plus apparente qu'à l'ordinaire, tombent fur le cou en une touffe épaiffe formée de quatre mèches réunies & terminées par une boucle très-fine; le *conos* à l'oreille, un fimple lien autour du cou; la marque de la valeur eft globulaire à fes extrémités.

Au revers, l'aftre, également globulaire, n'eft vifible qu'à fa partie inférieure & il femble indiquer autour du noyau cinq points en guife de rayons; le bonnet des Diofcures eft en forme de calotte arrondie, leur manteau flotte derrière l'épaule en plis fimulant un peu la forme d'une feuille lozangée & pointue. La courfe des chevaux eft affez rapide, fous leur ventre fe trouve le figle H avec les extrémités globuleufes; à l'exergue, dans une tablette fermée à gauche par le cercle, & qui me paraît trilatérale, on lit la légende ROMA dans laquelle je remarque la lettre M gravée moitié en relief, moitié en creux, rappelant ainfi l'infcription mixte dont j'ai parlé plufieurs fois (1) à l'occafion du nummus & du denier anonyme de la feconde claffe (2) : caractère de fabrique qui doit affurer à ce denier une haute antiquité.

QUINAIRE. — Le même droit que le précédent, mais derrière la tête V.

(1) *Recherches*, t. I, p. 165.

(2) *Ibid.*, t. II, p. 48.

℞ Le même revers, mais dans la légende ᴧ ou A.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 15 à 17 m/m.

Trois variétés :

1re *variété.* — Même type que celui qui précède.

℞ Comme le précédent. L'aftre à 5 ou 6 rayons globulaires, la légende entre deux liftels. C. arg. Pl. CII, 5.

2me *variété.* — Le même droit, mais l'expreffion de phyfionomie différente; le *monile* de perles rondes autour du cou.

℞ Le *pileus* à rebords, l'aftre à 6 rayons, les chevaux à un galop retenu, pofés fur un liftel court, non adhérent au cercle; fous les pieds de devant du cheval le plus avancé, la lettre H tout à fait à droite dans le champ inférieur. A l'exergue, fous le liftel, ROᴧA. Cercle. R². arg. Pl. CII, 6.

3me *variété.* — Même phyfionomie que la première variété, mais le *monile* de perles au cou.

℞ Le même que le précédent, mais la lettre H à gauche dans le champ, derrière les jambes du cheval. R*. arg. Pl. CII, 7.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	2	36	16	1re	9	Sibilio	2	13	17	1re
2	—	2	33	16	—	10	Ailly	2	05	16	—
3	Vatican	2	20	15	—	11	Bibl. imp.	2	04	17	—
4	Ailly	2	19	17	—	12	Ailly	2	17	16	2me
5	—	2	15	15	—	13	Depoletti	2	13	15	—
6	Coll. Rom.	2	15	16	—	14	Lagoy	2	05	16	—
7	Ailly	2	14	16	—	15	Borghefi	2	04	16	—
8	—	2	14	16	—	16	Ailly	2	02	17	3me

Seize fpécimens. Poids moyen : 2 gr. 14 cent. Denier de 4 gr. 28 cent. 72 à la livre.

Il fuffit de comparer ce quinaire avec le denier qui précède pour refter convaincu qu'ils correfpondent entre eux; il y a en effet dans

toutes ces monnaies une ſimilitude d'agencements telle, qu'il eſt impoſſible de ne pas y reconnaître une même émiſſion.

AS. — Deux variétés : habitacle tantôt à terraſſe, tantôt à fronton.

1re *variété*. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit H. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 33 à 35$^{m/m}$. Terraſſe, C. Fronton, R'. br. Pl. CII, 8-9.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	42	36	35	terraſſe.	7	Coll.Rom.	33	70	35	terraſſe.
2	—	39	60	34	—	8	Ailly	33	50	34	—
3	—	38	63	33	—	9	—	31	21	34	—
4	Depoletti	38	22	34	—	10	—	37	77	34	fronton.
5	Ailly	37	37	35	—	11	Borgheſi	36	35	33	—
6	—	36	74	35	—	12	Ailly	31	21	34	—

Douze ſpécimens. Poids moyen : 36$^{gr.}$ 39$^{cent.}$. As ſextantaire.

Au droit, les phyſionomies des deux variétés diffèrent un peu, elles ſont dures & fortement caractériſées; le bandeau de cheveux eſt reſtreint ſur le front, la barbe épaiſſe & crépue.

Au revers, les deux marins paraiſſent à l'arrière de la proue. L'épigraphe offre conſtamment l'archaïſme A.

SEMIS. — Les deux mêmes variétés que l'as. Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais au-deſſus de la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 28 à 30$^{m/m}$. Terraſſe, R'. br. Fronton. R'. Pl. CII, 10-11.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Coll.Rom.	21	32	30	terraſſe.	7	Ailly	22	65	28	fronton.
2	Ailly	19	87	28	—	8	Coll.Rom.	21	20	30	—
3	Depoletti	19	74	28	—	9	Borgheſi	17	68	28	—
4	Ailly	17	12	28	—	10	Ailly	16	62	28	—
5	—	24	92	28	fronton.	11	—	14	25	28	—
6	—	23	85	29	—						

Onze ſpécimens. Poids moyen : $19^{\text{gr.}}\ 57^{\text{cent.}}$. As de $39^{\text{gr.}}\ 14^{\text{cent.}}$.

Ces ſemis au droit ſont uniformes quant à l'expreſſion du galbe; les cheveux tombent ſur le cou en trois ou cinq mèches, & ſauf la marque de la valeur, leur revers eſt ſemblable à celui de l'as.

TRIENS. — Les deux mêmes variétés. Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit H. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 24 à $26^{\text{m/m.}}$. Terraſſe R[2]. Fronton C. br. Pl. CII, 12-13.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	12	08	25	terraſſe
2	—	12	02	25	—
3	Coll. Rom.	11	08	24	—
4	Vatican	10	95	24	—
5	Depoletti	10	53	25	—
6	Ailly	16	73	26	fronton
7	—	13	86	25	—
8	—	13	40	25	—
9	—	12	83	26	—
10	Ailly	12	49	25	fronton
11	—	11	75	25	—
12	—	11	26	25	—
13	—	10	86	25	—
14	—	10	68	26	—
15	Coll. Rom.	10	37	25	—
16	Vatican	10	27	24	—
17	—	9	81	25	—

Riccio (1), 3 ſpécim. ſans détail.

Dix-ſept ſpécimens. Poids moyen : $11^{\text{gr.}}\ 76^{\text{cent.}}$. As de $35^{\text{gr.}}\ 28^{\text{cent.}}$.

Au droit, le galbe de ces triens rappelle ſingulièrement l'expreſſion de la tête du denier; la forme du *conos* avec une boucle allongée dans ſa partie ſupérieure eſt identique; la diſpoſition de la touffe des cheveux eſt la même, ils ſont liés & tombent ſur le cou en trois ou cinq mèches.

Au revers, la légende ROMA eſt dans le champ ſupérieur, & la marque de la valeur à l'exergue, contrairement à ce qui eſt pour l'as & le ſemis. Les deux marins s'y trouvent toujours lorſque l'eſpèce eſt bien conſervée.

(1) *Catal.*, p. 17.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens de la première variété (habitacle en terraſſe), mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 21 m/m., fort. R*. br. Pl. CII, 14.

Bibl. imp. 8 gr. 82 cent.. As de 35 gr. 28 cent..

Ce quadrans, que je n'ai rencontré qu'au Muſée de la Bibliothèque impériale, eſt d'une parfaite conſervation. Au droit, la tête eſt pleine de nobleſſe & de vigueur dans les traits; derrière le cou, la crinière du lion eſt artiſtement treſſée, la peau des pattes eſt nouée ſous le cou.

Au revers, l'habitacle couvert en terraſſe paraît au milieu d'un double baſtingage, celui de gauche étant ici fort apparent; la légende ROMA dans le champ ſupérieur emprunte la forme concentrique, les deux marins ſont à l'arrière. Le *roſtrum-tridens* eſt fortement exprimé, ſes trois pointes inclinées diagonalement de gauche à droite; la marque de la valeur, à l'exergue, s'arrondit par une courbe concave très-légère, ſuivant le contour du flan qui eſt aſſez régulièrement circulaire.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terraſſe. Le reſte comme ſur le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 à 21 m/m. R⁵. br. Pl. CII, 15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	6	83	22	4 Bibl. imp.	6	62	20
2 Bibl. imp.	6	70	20	5 Coll. Rom.	4	98	20
3 Ailly	6	69	21	Riccio, 4 ſpécimens (1).			

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 6 gr. 36 cent.. As de 38 gr. 16 cent..

(1) *Catal.*, p. 17.

Au droit, les bouts du bandeau qui ferre les cheveux flottent derrière la nuque, & les indices de la *penula* font agrafés au cou par une fibule ronde.

Le revers eft dans les conditions de la première variété du triens. Bien que je n'aie jamais rencontré ce fextans avec l'habitacle couvert d'un fronton, je ne doute pas cependant qu'il n'exifte & qu'on ne le découvre un jour.

ONCE. — Les deux variétés de l'habitacle. Terraffe R[8]. Fronton R[6].

Tête de Rome? cafquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Les mêmes que le triens, mais à l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 17 m/m. br. Pl. CII, 16-17.

		gr. cent.				gr. cent.	
1	Depoletti	4 24	terraffe.	4	Ailly	4 50	fronton.
2	Ailly	4 07	—	5	—	3 02	—
3	—	4 60	fronton.	6	—	4 02	—

Riccio, deux exemplaires (1).

Six fpécimens. Poids moyen : 4 gr. 24 cent. As de 50 gr. 88 cent.

Comme le triens, ces onces rappellent au droit la tête & les agencements du denier; on y retrouve les mêmes difpofitions dans la chevelure & le *conos*, mais le *monile* me paraît être en perles rondes, comme fur quelques quinaires.

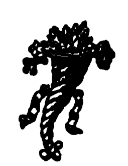
Le revers des deux variétés n'a rien qui mérite d'être remarqué.

Cette férie a été attribuée, fous la forme du doute, par M. Riccio (2), à la ville d'*Herdonea* en Apulie. Mais il faudrait d'abord être bien fûr que ces monnaies ont été frappées par l'atelier d'une cité, & non tout fimplement par un monétaire dont le nom avait une H pour initiale. De plus, tout en admettant, fi l'on veut, l'opinion de M. Riccio, opinion qui n'a d'ailleurs rien d'invraifemblable, il refte à pofer une autre queftion : pourquoi choifir *Herdonea*, ville dont l'hiftoire s'eft peu occupée & qui n'a jufqu'ici point de monuments

(1-2) *Catal.*, p. 17.

numifmatiques certains, plutôt que *Hatria* du Picenum (1) qui, dès l'époque de l'*aes grave*, a infcrit les trois premières lettres de fon nom fur une monétifation dont il refte de nombreux fpécimens? En fuppofant que cette férie appartienne à une cité, je préférerais l'attribuer à *Hatria*, tout en convenant qu'à défaut de preuves folides, le mieux eft de refter dans l'incertitude fur l'attribution à donner à ces efpèces.

(1) M. Mommfen (Trad. de M. de Blacas, t. I, p. 358), parlant de la monnaie *aes grave* aux initiales A Ꝝ H, femble pencher pour *Afculum-Hatria* plutôt que pour *Afculum-Herdonia*, fans rien affirmer cependant.



I

Deux ſéries.

Ire SÉRIE. I SEUL. — SEMI-ONCIALE.

Semis.
Semi-once.

IIme SÉRIE. I ET •••. — SEXTANTAIRE?

Semi-once.

SÉRIE I. (I SEUL.)

SEMIS. — Deux variétés.

1re *variété.*—Tête de Jupiter laurée à droite. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus S. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

2me *variété.* — Tête de Jupiter à gauche. Derrière S. Grénetis?

℞ Le même que le précédent. Cercle?

Fabrique mauvaiſe, ſtyle aſſez médiocre; module 22 à 23 m/m. br. Tête à droite, R1. — Tête à gauche, R*. Pl. CII, 18-19. Pl. CIII, 1.

		gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	7	12	23	T. à dr.	5	Ailly	5	92	22	T. à dr.
2	—	7	08	23	—	6	—	5	70	22	—
3	—	6	34	23	—	7	—	6	68	23	T. à g.
4	—	6	22	22	—						

Sept ſpécimens. Poids moyen : 6gr. 44cent.. As de 12gr. 88cent.. Semi-oncial.

La première variété préſente au droit une tête très-vulgaire & uniforme quant à l'expreſſion du galbe; les cheveux pendent ſur le cou en mèches un peu confuſes, au nombre de trois à quatre.

Au revers, l'habitacle, dans la forme d'un carré long & haut, comparativement avec ceux que l'on rencontre d'ordinaire, eſt couvert en terraſſe. Le *roſtrum* dans ſa partie antérieure eſt vertical & d'une raideur inaccoutumée, ſa volute très-prononcée. La marque du ſemis ſe voit toujours entre l'habitacle & le bec du *roſtrum*. Sur quelques eſpèces, la groſſièreté de la fabrique pourrait laiſſer douter ſi le grénetis ne ſe reproduit pas de ce côté de la monnaie. Dans le champ droit, la lettre I eſt très-rapprochée du corps du *roſtrum;* c'eſt toujours la forme moderne A qui ſe préſente invariablement ſur toutes les eſpèces où elle eſt viſible.

Le ſpécimen unique qui forme la deuxième variété a malheureuſement été nettoyé au burin ſans aucune intelligence : cette fâcheuſe reſtauration ayant forcément altéré l'expreſſion de la phyſionomie & la diſpoſition de la chevelure, je ne puis rien en dire. Je ferai ſeulement remarquer que les Romains ayant l'habitude de placer preſque toujours ſur le ſemis la marque de la valeur, au droit, derrière la tête de Jupiter, le graveur, pour ſe conformer à cet uſage, a fait paſſer ce ſigne du champ gauche dans le droit; je crois apercevoir cette marque au revers, au-deſſus de l'habitacle, mais un peu vers la droite. La forme de la proue eſt pareille, ſurtout pour l'habitacle, à celle de la première variété.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA? Dans le champ droit I. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 12 à 15 m/m. R[te]. br. Pl. CIII, 2.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	2	85	15
2	—	1	12	12

Poids moyen : 1 gr. 99 cent. As de 47 gr. 76 cent.

Quoique cette moyenne accuſe le régime ſextantaire, nous avons déjà vu bien des fois, lorſqu'il s'agit des fractions de la plus faible valeur, combien la moyenne eſt généralement exagérée en ſurabondance de poids. Je n'oſerais donc affirmer que ces ſemi-onces correſpondent réellement à une ſérie ſextantaire, ſi cette ſérie a jamais été émiſe tout entière, & malgré cette énorme différence de poids, je n'adjoindrai pas non plus ces ſemi-onces aux ſemis précédents, car elles dénotent une fabrique plus ſoignée & un ſtyle meilleur. Lorſqu'on aura découvert un plus grand nombre de ſpécimens dans les diverſes valeurs que peut contenir cette ſérie, on ſera plus à même de porter un jugement aſſuré.

SÉRIE II. (I ET •••) SEXTANTAIRE?

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Grénetis.

℞ Galère à droite. Dans le champ ſupérieur I•••. Grénetis.

Fabrique & ſtyle médiocres, mais particuliers; module 14 à 15 m/m. br. R^te^. Pl. CIII, 3.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	1	60	14
2	—	1	59	15
3	—	1	15	14

Trois ſpécimens. Poids moyen : 1 gr. 45 cent. As de 34 gr. 80 cent. Sextantaire.

Au droit, ces ſemi-onces exhibent une tête aux traits vulgaires, couverte du *pétaſe* en forme de calotte, avec les deux ailes très-écartées l'une de l'autre.

Au revers, la galère, armée de ſes avirons inclinés vers la gauche, ſe laiſſe voir tout entière. Sur le *roſtrum tridens*, la lettre I ſe montre dans le champ ſupérieur ſuivie de trois points rangés horizontalement

presque à la hauteur de cette lettre. Il n'y a pas la moindre apparence de l'épigraphe *Roma*. Le grénetis se reproduit sur ce côté de la monnaie.

Je doute fort que ces espèces appartiennent à l'atelier romain : leur fabrique un peu extraordinaire, la représentation de la galère entière au lieu de la proue seule, l'absence de la légende *Roma*, la lettre I suivie de trois globules rangés en ligne horizontale, me font croire que cette monétisation pourrait bien provenir d'une frappe italiote de l'époque de la guerre sociale. Nous avons déjà rencontré parmi les anonymes un quadrans sur lequel on voit également une galère représentée dans son entier avec une légende en caractères insités à Rome, & un autre avec la proue seulement, mais dont l'inscription est aussi étrangère (1). Ces deux quadrans ne peuvent certainement appartenir à aucun des ateliers monétaires de la République, & il serait possible que nos semi-onces fussent dans des conditions semblables, moins la légende, il est vrai, qui fait ici défaut. Je donne ces appréciations uniquement comme le résultat de l'impression que ces monuments ont produite sur mon esprit toutes les fois que j'ai été à même de les étudier.

Je suis forcé d'avouer que j'ai hésité longtemps avant de m'assurer si cette ligne verticale était bien réellement la lettre I, ou si l'on ne devait pas prendre ce signe pour la marque de la valeur assique. Je trouvais les motifs de ce doute dans la forme de la barre, relativement plus large que ne le comporte en général le corps mince & allongé de la lettre I; car je n'ai pas oublié que, sinon sur toutes ces monnaies, du moins sur une certaine quantité, sur le semis de la première série principalement, ce renflement de la barre verticale se retrouve souvent, & que, si l'on compare cette barre avec la marque de la valeur inscrite sur un grand nombre d'as, il y a similitude complète de forme entre elles. Mais, d'un autre côté, je ne saurais

(1) Voyez pl. LXIII, 9-10.

m'expliquer le motif pour lequel une monnaie aurait porté ſimultanément la marque de deux valeurs différentes; & ici la nature du ſemis eſt tellement affirmée par le type conſacré à la repréſentation de cette moitié de-l'as, qu'il me ſemble impoſſible d'admettre que la barre verticale ne ſoit pas la lettre I. Au reſte, ce ſigne n'eſt ſur l'as que l'expreſſion de l'unité qui a toujours été indiquée par un trait vertical reſſemblant aſſez à la lettre I.



ꝀꝀ

Corcyra. — Αγησανδρος?

UNE SÉRIE. — Taille du denier de 72 à la livre.

Victoriat.
Quinaire.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℟ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur ꝀꝀ. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style ordinaires; module 16 à 18 m/m. R¹. arg. Pl. CIII, 4.

		gr.	cent.	m/m.
1	Duc de Blacas	2	90	16
2	Borghesi	2	72	18
	Riccio (1).			

Poids moyen : 2 gr. 81 cent.. Denier de 3 gr. 52 cent..

Ce poids est très-faible pour la taille de 72 à la livre; mais ces deux spécimens, n'étant pas à fleur de coin, ont dû perdre de leur poids primitif, & il y a même lieu de croire que lors de l'émission ils ont été frappés sur des flans légalement trop faibles. La moyenne de leurs correspondants, les quinaires qui vont suivre & qui sont plus nombreux, corrigera cette défaillance pondérale du victoriat, & accusera clairement la taille que je viens d'indiquer.

(1) *Catal.*, Tav. III, n° 15. (Galvanoplastique.)

La tête au droit dénote une certaine élégance. Sur la tempe, les cheveux groupés, en torſade très-régulière, ſe relèvent ſur le front en une maſſe arrondie, & retombent ſur la nuque en trois ou quatre mèches un peu confuſes; la barbe eſt épaiſſe, courte & bouclée.

Au revers, la Victoire & le trophée ſe préſentent dans les conditions accoutumées, le pal repoſe ſur une baſe plus forte qu'à l'ordinaire, le monogramme ✱ ſe voit entre la déeſſe & le trophée, & le monogramme Ⱥ dans le champ droit inférieur. A l'exergue, l'épigraphe ſe lit entre le liſtel & le cercle.

QUINAIRE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous ✱ Ⱥ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.*; module 15 à 16 m/m. R^ſſ. arg. Pl. CIII, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	2	11	16	3 Ailly	2	06	16
2 Vatican	2	09	15	4 Jéſuites de Lyon	2	00	15

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 06 cent. Denier de 4 gr. 12 cent.

Je ferai remarquer que ces exemplaires ſont d'une bonne conſervation, mais rien de plus; la taille de 72 me paraît donc parfaitement établie.

Au droit, les traits de la tête ſont vulgaires, la viſière de trois pièces forme un peu l'éventail; le cou du griffon eſt garni de mouchets indiqués par un trait droit & ſe relevant verticalement; les cheveux s'échappent du couvre-nuque en quatre ou cinq mèches ondoyantes. Le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles autour du cou.

Au revers, les Dioſcures ſont coiffés du bonnet; il eſt pointu & ſurmonté de l'aſtre ordinaire, mais le manque de métal empêche d'apprécier le nombre de ſes rayons. Les cavaliers ſont bien poſés, les chevaux, dont l'allure eſt rapide, quelquefois modérée, ſont moins rapprochés l'un de l'autre que d'habitude; ce qui a permis à l'artiſte de graver ſous le ventre de celui de droite le monogramme ✱, & ſous celui de

gauche ⩓. A l'exergue, la légende eſt compriſe entre deux liſtels dont les extrémités n'adhèrent pas au cercle.

Il eſt très-probable que ces monnaies ont été émiſes par l'atelier romain de Corcyre. Eckhel (1), parlant des deux monnaies de bronze de la famille *Proculeia* (2) avec le monogramme ⚹, s'exprime ainſi : « Morell & Havercampus eſſe numos Corcyrenſes edixere, quod « ſimile monogramma in moneta Corcyræ frequenter comparet. « Verum an unquam in hac inſula ſignati numi latine inſcripti? Nihil « igitur aliud certum ſuppeditant hi numi præter nomen gentis Pro- « culeiæ, reliqua incerta. » Nos monnaies fourniſſent au ſavant archéologue la preuve qu'il demande avant d'acquieſcer à l'attribution de frappe préſentée par Morell & Havercamp. Du reſte, cette opinion eſt généralement adoptée par les numiſmatiſtes modernes : M. Cohen (3) l'admet, tout en déclarant qu'on ne connaît pas d'autre « exemple de médailles latines frappées à Corcyre, » affirmation que nos deux monnaies d'argent viennent mettre à néant.

Cette opinion étant reçue, il en réſulte, d'une part, que Corcyre n'étant tombée au pouvoir des Romains qu'en 525; d'autre part, que la diminution de la taille du denier dans la livre d'argent ayant eu lieu, ſuivant toute apparence, en 537, il faut néceſſairement que l'émiſſion de nos monnaies ſoit compriſe dans cette période de douze années.

Il ne peut y avoir de doute que le monogramme ⩓ (ΑΓ) ne contienne les lettres initiales du nom du magiſtrat local auquel la République confia la ſurveillance de ſa monétiſation à Corcyre, & l'on pourrait avec quelque raiſon ſuppoſer que le prytane Αγησανδρος (4) ou ſon fils a fait frapper le victoriat & le quinaire dont il eſt queſtion ici.

(1) *Doct. num. vet.*, t. V, p. 290.

(2) Voir la fam. *Proculeia*.

(3) *Deſcript. des méd. conſul.*, p. 275.

(4) *Corp. inſcr. græc.*, n° 1851, cité par M. François Lenormant. *Rev. numiſm.*, t. XI, p. 152.

ⱶ

Luceria.

La monétiſation dans laquelle ce ſigle ſe trouve me paraît être celle dont l'attribution eſt la plus certaine parmi les lettres & monogrammes que nous avons déjà rencontrés & qui ſe préſenteront encore par la ſuite; mais c'eſt auſſi celle qui oppoſe le plus de difficultés lorſqu'on veut lui donner une claſſification ſatisfaiſante. En effet, Luceria revendique ces monnaies, & les motifs qui plaident en ſa faveur me paraiſſent inconteſtables.

L'obligation de reconnaître dans l'ⱶ archaïque la lettre initiale de Luceria réſulte de ce fait qui me ſemble déciſif, à ſavoir : la prodigieuſe quantité des eſpèces au type romain trouvées journellement aux alentours de cette cité, concurremment avec d'autres monnaies à la légende autonome ⱶOVCERI, mais à des types non romains.

M. Riccio, qui a exercé pendant pluſieurs années des fonctions judiciaires à Lucera, nom moderne de Luceria, a été à même, plus que tout autre archéologue, d'apprécier cette abondance, & il était impoſſible, avec des goûts numiſmatiques comme les ſiens, qu'il n'apportât pas une attention toute particulière ſur des monuments qui lui arrivaient en foule de toute part; auſſi lui ſommes-nous redevables d'une monographie preſque complète des monnaies qui ont été émiſes à Luceria (1). Dans le travail ſpécial qu'il leur a conſacré, il diviſe toutes ces eſpèces en ſix claſſes, ſe propoſant de publier d'abord les auto-

(1) Le *monete attribuite alla zecca dell' antica città di Luceria*. Napoli 1846. — *Repertorio delle monete di città antiche*, p. 30 & ſuivantes. Napoli, 1852.

nômes, ensuite celles frappées sous l'influence de la République romaine; mais, malheureusement, il n'a pas montré, ce me semble, toute la sagacité désirable dans le triage qu'il en a fait. Il suffit, pour s'en assurer, de jeter un coup d'œil sur les cinq planches qui accompagnent son texte.

Je n'ai point à m'occuper ici des monnaies attribuées par M. Riccio à Luceria au temps de sa liberté : ce serait sortir des limites que je me suis imposées; cependant je me permettrai de réclamer, au nom de l'influence romaine, le semis quadrantaire de l'*aes grave* (1), ainsi que l'once incertaine au type de la double corne d'abondance (2), déjà décrite à l'article de ce symbole (3), lesquels n'ont très-certainement rien de commun avec la monétisation autonome de Luceria (4).

Me restreignant donc aux monnaies émises par cette cité sous la domination romaine, je dois dire que quel que soit le grand nombre des espèces en bronze que nous connaissons, il est assez difficile de les classer de manière à ce que les diverses réductions opérées dans l'atelier de Luceria, à l'imitation obligée de la métropole, soient tranchées nettement par une délimitation qui ne permette aucun doute sur le régime qui les a produites; car, à les envisager dans leur ensemble, on dirait qu'insensiblement, & sans nul temps d'arrêt, la diminution du poids dans cet atelier est descendue de l'as quadrantaire jusqu'au semi-oncial.

Toutefois, pour nous aider dans cette laborieuse classification, il est nécessaire de nous rappeler que Luceria, après être tombée au pouvoir de Rome en 434, fut reprise ensuite par les Samnites, & que ce ne fut qu'en 440, sous le consulat de *L. Papirius Cursor* & de *Publilius Philo*, que les Romains s'en emparèrent définitivement, & y envoyèrent 2,500 citoyens pour y fonder une colonie (5).

(1) *Mon. Lucer.*, p. 14, n° 2. Tav. II, n° 2.
(2) *Ibid.*, p. 18, n° 7. Tav. IV, n° 7.
(3) *Recherches*, T. II, p. 353. Pl. LXXVII, 8.
(4) M. Sambon (*Recherches sur les anciennes monnaies*, &c., p. 85, n° 21), publie cette once avec le sigle ⊾ au droit. Je n'ai jamais vu cette monnaie & je doute fort de son existence.
(5) Tit. Liv., IX, 26.

Avant de décrire les monnaies de Luceria, je dois prévenir le lecteur que j'ai emprunté à M. Riccio la description de quelques spécimens que je n'ai pas rencontrés ailleurs. Comme type & poids, je les donne d'après lui, mais je n'entends aucunement me porter garant de son exactitude sous ces deux rapports.

Je ferai remarquer aussi que sur les monnaies dont nous allons nous occuper on trouve alternativement le sigle ⊾ tantôt au droit, tantôt au revers, tantôt simultanément des deux côtés. J'aurai soin d'indiquer ces variétés.

Enfin, la monétisation produite à Luceria, sous l'influence romaine, ayant duré depuis 440 jusque vers les derniers temps de la République, il ne faut pas s'étonner si nous rencontrons ici quelques spécimens remontant à l'époque de l'*aes grave* quadrantaire, c'est-à-dire à la seconde réduction de l'as libral, régime qui, ainsi que nous l'avons vu, ne prit fin qu'en 485, lors de la création du denier. Nous trouverons donc des monnaies des quatre régimes quadrantaire, sextantaire, oncial & semi-oncial, lesquels formeront autant de séries.

Ire SERIE. — RÉGIME QUADRANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.

IIme SÉRIE. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

Quinaire.
Sesterce.
As?
Dextans.
Semis.
Quincunx.
Triens.
Quadrans.
Sextans.
Once.
Semi-once.

IIIme SÉRIE. — RÉGIME ONCIAL.

Victoriat.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.

IVme SÉRIE. — RÉGIME SEMI-ONCIAL.

As.
Quadrans.

SÉRIE I. — QUADRANTAIRE.

AS (*aes grave*). — Tête nue de Janus bifrons.

℞ Proue. Au-dessus I. Dans le champ droit ⊾.

Fabrique groſſière, ſtyle relativement beau; module 39 m/m. br. R*. Pl. CIII, 6.

Coll. Rom. 79 gr. 90 cent. (1).

Cet as produit par la fuſion, faiſant ainſi partie de l'*aes grave*, a tous les caractères de la fabrique groſſière & indéciſe de ce genre de monétiſation. Du reſte, les traits ſont aſſez nobles, les cheveux rangés en arceaux ſur le ſommet de la tête, ſont enroulés & forment un bandeau du front à l'oreille; la barbe bouclée entoure le menton.

(1) Je ne connais que ce ſeul ſpécimen; il ſe trouve au Muſée du Collége romain. M. Mommſen (*Geſch.*, p. 433, d'après M. Genarelli : *Monete.... dell' Italia antica*, Roma, 1842), cite cet as & lui donne le poids de 85 gr., ſoit 5 gr. 10 cent. de plus qu'il ne pèſe réellement. M. Riccio (*Monete di città*, p. 30), publie un as pareil, du poids de 80 gr.; mais je ſoupçonne que c'eſt celui du Collége romain avec une peſée plus rapprochée de la vérité. Dans le cas où je me tromperais, au lieu d'un exemplaire unique on en connaîtrait deux.

Je n'aperçois aucune trace de la couronne de laurier; la marque de la valeur eſt placée verticalement au revers au-deſſus de la proue, affectant la forme d'un fuſeau s'élargiſſant au milieu & pointu aux extrémités. L'habitacle, de forme incertaine, me paraît couvert en terraſſe, le ſigle ꝉ devant le *roſtrum*. Le flan, aſſez régulier, fortement lenticulaire, mince vers les bords, très-épais au centre, n'exhibe pas le diſque où le type ſe voit généralement ſur les as anonymes de la fuſion.

SEMIS (*aes grave*). — Tête de Jupiter laurée.

℞ Proue. Au-deſſus S. Dans le champ droit ꝉ.

Fabrique & ſtyle comme l'as; module 32 à $37^{m/m}$. R^{o}. br. Pl. CIII, 7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Riccio (1)	45	00	?	3	Depoletti	43	10	35
2	Ailly	44	00	32	4	Coll. Rom	42	20	37

Quatre ſpécimens. Poids moyen : $43^{gr.}$ $58^{cent.}$. As de $87^{gr.}$ $16^{cent.}$.

Ce poids moyen dépaſſe de ſi peu le poids légal (2) du ſemis quadrantaire qu'il ne peut y avoir de doute ſur le rapport de ces quatre eſpèces avec le régime de l'as de trois onces. Elles correſpondent d'ailleurs, d'une manière aſſez ſatisfaiſante, au poids de l'as précédent.

Sur ces ſemis, les traits de la phyſionomie ſont vulgaires, les cheveux ſymétriquement arrangés ſur le chef, roulés en bandeau ſur le front & la tempe, tombent ſur le cou en trois mèches plus ou moins ondoyantes, la tête eſt ceinte de la couronne de laurier. Point de circonſcription pour le type d'aucun côté de la monnaie.

SEMIS (*frappé*). Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus S. Dans le champ droit ꝉ. A l'exergue ROMA.

(1) Cité par Mommſen, *Geſch.*, p. 433. Le poids de ce ſemis me fait ſuppoſer que le type eſt en tout ſemblable à celui du Collége romain; mais ne l'ayant pas vu, je ne puis en répondre.

(2) *Recherches*, t. I, p. 138.

Fabrique & ftyle très-beaux; module 35$^{m/m}$, flan épais & régulier, relief peu prononcé. R[1]. br. Pl. CIII, 8.

Ailly	42$^{gr.}$ 45$^{cent.}$. 36$^{m/m}$. As de 84$^{gr.}$ 90$^{cent.}$.
Riccio	50 » ? (1).

Au droit, ce magnifique femis exhibe une tête aux traits les plus nobles; les cheveux, très-naturellement exprimés, pendent en mèches ondoyantes depuis le front jufque derrière la nuque; la barbe, moyenne, eft formée de boucles nombreufes, épaiffes & bien groupées autour du menton, la mouftache eft forte & en forme de croiffant; la couronne de laurier eft élégante, la marque de la valeur S eft derrière le cou dans d'affez fortes proportions. Grénetis fin.

Au revers, la proue eft munie d'un habitacle couvert en terraffe avec un appendice en guife de main-courante à droite & à gauche, s'abaiffant vers le baftingage. Sur l'aile formée par ce baftingage, une maffue noueufe, couchée la maffe à droite; fur le *roftrum*, la Victoire, les ailes éployées, vêtue de la tunique talaire & tenant, ce me femble, un trophée fur l'épaule gauche, ou peut-être une palme. L'œil du cable eft fortement indiqué; par derrière, fur le flanc de la proue, deux aftres accoftés à huit rayons, peut-être le foleil & la lune vus de face; à l'arrière, les deux marins. Le *roftrum* eft armé d'un appareil à deux pointes; le duodent au lieu du trident. Au-deffus, une aile éployée fur la carène & tournée vers la droite, les flots fe jouant fur la quille. La légende à l'exergue, la marque de la valeur fenfiblement rapprochée de la volute du *roftrum*.

L'émiffion fimultanée, à Luceria, du femis produit par la fufion & par le coin, n'a, ce me femble, rien qui doive étonner : d'un côté, conformité avec les habitudes monétaires de Rome à cette époque, de l'autre, perfiftance dans les ufages déjà anciens de l'atelier municipal.

(1) Cité par Mommfen, *Gefch.*, p. 433. Je préfume que fon type doit être femblable à celui de mon exemplaire; toutefois, ne le connaiffant pas, je ne faurais l'affirmer.

Ces efpèces de l'*aes grave* accufant par leur poids le régime quadrantaire, nous prouvent que la monétifation romaine avait cours à Luceria dès 475, époque vers laquelle eut lieu, probablement, la diminution de l'as femi-libral au quart de la livre. Pour établir une frappe plus rapprochée de 440, il faudrait que l'on découvrît un as du poids de la demi-livre ou une fraction correfpondant à cet as.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Derrière la nuque ꓡ. Grénetis.

℞ Pareil à celui du femis précédent, moins le figle, les deux aftres & la Victoire fur le bec de proue; mais dans le champ fupérieur ROMA, & à l'exergue ••••. Pas de trace de circonfcription.

Fabrique & ftyle beaux; module 30 m/m. R''. br. Pl. CIII, 9.

		gr.	cent.	m/m.
1	Mufée de Vienne (1)	27	40	?
2	Ailly	27	16	30

Deux fpécimens. Poids moyen : 27 gr. 28 cent. As de 81 gr. 84 cent. Quadrantaire.

Au droit, les traits de la phyfionomie font fins & nobles, les cheveux s'échappent du couvre-nuque en une touffe liée & terminée par de nombreufes boucles ondoyantes; le cafque grec eft d'une forme très-élégante, l'œillère bien marquée fur la vifière, l'*hippuris*, coupé en vergette dans fa partie fupérieure, fe termine en méandres gracieux. Le *conos* indique l'oreille cachée fous les torfades qui tombent fur la joue; le *monile* ordinaire autour du cou.

Le court efpace de dix années qu'a pu durer cette émiffion quadrantaire à Luceria, nous explique le petit nombre parvenu jufqu'à nous de ces efpèces, & par conféquent leur rareté.

En comparant ces triens avec les triens anonymes de la réduction de l'as au quart de la livre (2), on eft frappé de la reffemblance qu'il

(1) Mommfen, *Gefch.*, p. 434.

(2) *Recherches*, t. I, p. 128, pl. XXXIX, 4 à 9.

y a entre toutes ces monnaies : à de très-légères différences près, la phyſionomie, la forme du caſque & les diſpoſitions générales du type ſont les mêmes; d'où il réſulte qu'on peut ſans invraiſemblance aſſigner aux uns & aux autres la même époque d'émiſſion.

SÉRIE II. — SEXTANTAIRE.

Dans ce régime nous ne trouvons pas le denier, qui n'a probablement jamais été frappé à Luceria; par l'interdiction de la faculté d'émettre cette eſpèce, Rome aura voulu faire ſentir à la nouvelle colonie ſa dépendance.

QUINAIRE. — Il préſente deux variétés qui conſiſtent, au droit, dans la forme différente & bien caractériſée du caſque, ainſi que dans la diſpoſition du ſigle, tantôt au droit, tantôt au revers.

1re *variété.* — Tête de Pallas caſquée. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous, dans le champ ⅃. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 15 à 17 m/m. R¹. arg. Pl. CIII, 10

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m
1 Ailly	2	12	17	3 Lagoy	2	10	15
2 —	2	11	16	4 Ailly	2	00	16

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 06 cent.. Denier de 4 gr. 12 cent., de 84 à la livre.

La tête de ces quinaires, au droit, eſt couverte d'un caſque de forme inuſitée, empruntant celle du bonnet phrygien; la tête du griffon eſt fortement en ſaillie au ſommet; les mouchets, en dents de ſcie, très-développés & pointus, ſurgiſſent à partir du couvre-nuque; l'aile eſt relativement petite & ne dépaſſe pas le caſque, comme c'eſt l'ordinaire; la viſière eſt de deux pièces en forme de *mitella;* l'oreille eſt cachée par une mèche ondoyante ſur la joue, les cheveux tombent en trois touffes ſur la nuque.

Au revers, l'aſtre des Dioſcures eſt à cinq ou ſix rayons, le bonnet eſt long & pointu. La légende eſt compriſe entre le liſtel & le cercle.

2me *variété*. — Tête de Pallas caſquée. Derrière V. Sous le cou ⊾. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, ſans le ſigle. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres, mais particuliers; module 15 à 17m/m. C. arg. Pl. CIII, 11-12-13.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	2	18	15	7	Ailly	2	00	16	
2	—	2	16	17	8	—	1	95	16	
3	—	2	10	17	9	—	1	89	15	
4	Bibl. imp.	2	03	16	10	—	1	83	16	
5	Ailly	2	01	15		—	1	48	15	m. confer.
6	—	2	01	16						

Dix ſpécimens. Poids moyen : 2gr. 02cent.. Denier de 4gr. 04cent..

Comme expreſſion de phyſionomie, ces quinaires diffèrent entièrement de ceux qui précèdent; la forme du caſque, tout en rappelant celle du bonnet phrygien, eſt en général reſſerrée par le haut & va s'élargiſſant par le bas; la tête du griffon, quelquefois très-forte, ſe rattache à l'armure d'une façon toute différente de celle du quinaire précédent; la viſière, en forme de *mitella*, ſe prolonge au-deſſus du front en une eſpèce de pointe acérée; l'aile beaucoup plus étendue dépaſſe ſenſiblement le caſque; les cheveux tombent ſur le cou en quatre mèches fortement ondulées, bouclées en ſens contraire, l'oreille eſt tantôt ornée du *conos* (n° 11), tantôt de la *triglena* (n° 13), le *monile* de perles les repréſente parfois l'un & l'autre en forme de pointes longues & effilées (n° 12). La légende, qui offre très-rarement l'archaïſme ᴧ (n° 13), eſt renfermée à l'exergue dans une tablette quadrilatérale.

SESTERCE. — Tête de Pallas victorieuſe. Deſſous ⊾. Derrière IIS. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle comme fur le quinaire précédent; module 13 m/m. R[11]. arg. Pl. CIII, 14.

		gr.	cent.
1	Ailly	1	03
2	Bibl. imp.	0	99

Poids moyen : 1 gr. 01 cent. Denier de 4 gr. 04 cent.

A part le figne de la valeur & le module, ce fefterce eft en tout point femblable au quinaire de la deuxième variété (n° 11).

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Sous le cou ⊾. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus I. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique? ftyle beau; module 35 m/m. R[12]. br. Pl. CIII, 15.

		gr.	cent.	m/m.
1	Riccio (1)	40	00	?
2	Arigoni (2)	39	00	?

N'ayant point vu ces fpécimens, je ne faurais en dire rien de plus, & je ne reproduis le deffin de M. Riccio que comme document, fans m'en porter garant en aucune façon.

DEXTANS. — Tête de Cérès. Cercle?

℞ Victoire dans un quadrige au galop. Au-deffus ⊾. Sous les chevaux ROMA. A l'exergue S••••.

Fabrique & ftyle beaux; module 33 à 34 m/m. R[8]. br. Pl. CIII, 16.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	24	94	34
2	—	24	27	33
3 à 9	Mommfen (3)	173	92	?

Neuf fpécimens. Poids moyen : 24 gr. 79 cent. As de 29 gr. 73 cent. Sextantaire.

(1) *Monet. Lucer.*, Tav. IV, cl. V, n° 1.

(2) *Numifmata... Tarvifii*, MDCCXLI.

(3) *Gefch.*, p. 433.

Au droit, la tête de Cérès eſt aſſurée par la couronne d'épis. Les cheveux, artiſtement rangés, forment des mèches en torſades ſur le front & les tempes; derrière la nuque & au-deſſous de la couronne, un bandeau de boucles arrondies ſe termine ſur le cou en mèches gracieuſement ondoyantes. Le *conos* pend à l'oreille, & le cou, ce me ſemble, eſt entouré du *monile;* je crois découvrir ſur mes deux exemplaires quelques traces du grénetis, le deſſin de M. Riccio préſente un cercle (1).

Au revers, la Victoire dans un quadrige en courſe rapide, la tête nue, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, vêtue de la tunique, les ailes éployées en arrière, tient les guides de la main gauche, & de la droite une verge étendue en avant, dans l'action de preſſer l'allure du char. M. Riccio avait pris d'abord la Victoire pour un perſonnage viril tenant un ſceptre, pour un Jupiter? Cependant (*Catal.*, pl. V, n° 2), ſon empreinte galvano-plaſtique donne le type de la Victoire, & (*Repertorio*, p. 31, notes, p. 7) il reconnaît ſon erreur. Sous les pieds de devant des chevaux, la légende, au-deſſous du liſtel la marque de la valeur exprimée par celle du ſemis & du triens réunis, & formant ainſi les dix onces que repréſente la monnaie.

La valeur du dextans ſe montre ici pour la première fois ſur les eſpèces romaines que j'ai décrites. Cette fraction de l'as eſt très-rare ſur les monnaies de la République, cependant nous en retrouverons encore un exemple à l'article du ſigle r; ce qui prouve que, bien qu'à Rome on ſe ſervît peu de la monnaie de dix onces, cette eſpèce était néanmoins admiſe dans ſes ateliers coloniaux.

Je ne crois pas qu'il y ait lieu de ſuppoſer que cette pièce, le dextans, ſoit la tête d'une ſérie où le ſyſtème décimal remplacerait le duodécimal. S'il en était ainſi, il faudrait ſéparer cette monnaie de toute ſérie romaine duodécimale, & l'iſoler dans un ſyſtème nouveau

(1) *Monet. Lucer*, cl IV, Tav. III, n° 1.

avec sa fraction de moitié, le quincunx que nous allons rencontrer, système qui aurait pour base le régime décimal. Mais cela me semble peu probable.

De plus, si le dextans était l'unité du bronze dans une série exceptionnelle, il aurait certainement une marque de valeur qui lui serait particulière, & annoncerait sa qualité d'entier comme dans le système duodécimal de l'unité I pour l'as; mais je ne vois pas de raison pour que ce signe ait été le même. Sur l'espèce qui nous occupe, cette marque est complexe, car, pour exprimer les dix onces, le monétaire a employé la marque S indiquant dans le régime duodécimal six onces, puis quatre globules soit quatre onces, pour compléter le chiffre voulu de dix.

Ces diverses considérations me portent à croire que cette pièce de dix onces n'est qu'une fraction de l'as qui précède : exemple rare, j'en conviens, mais qui n'est pas cependant sans analogues, ainsi que je l'ai dit plus haut.

SEMIS (1). — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Sous le cou ⊢. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu rude, style beau; module 29 à 32 m/m. R[4]. Pl. CIII, 17.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Mommsen (2)	22	28	?	5	Ailly	17	64	30
2	—	21	02	00	6	—	16	67	32
3	—	19	06	00	7	—	16	55	30
4	Coll. Rom.	18	52	29					

(1) M. L. Sambon (*ubi supra*, p. 2), parlant de la division de l'as, proclame cette règle générale : « Il suffit, pour distinguer entre elles les « italiques & les romaines anépigraphes, de « vérifier si la série dont elles sont partie a « pour première fraction d'as le quincunx ou « le semis. *Jamais ces deux espèces de fractions ne* « *figurent ensemble dans une même série.* » Malgré la manière arbitraire dont cet auteur a voulu former ses premières séries (pp. 82-83), il est bien évident, par la nature des divers poids des monnaies qui vont suivre, que la série sextantaire de Luceria comprend certainement le dextans, le semis & le quincunx, & que par conséquent il faut renoncer au *criterium* indiqué par M. Sambon.

(2) *Gesch.*, *ubi supra*.

Sept fpécimens. Poids moyen : 18gr. 82cent.. As de 37gr. 64cent.. Sextantaire.

Au droit, comme difpofition, ces femis ont, moins la beauté de la fabrique, de grands rapports avec le femis quadrantaire, fi ce n'eft qu'ils montrent au droit le figle fous le cou, tandis que fur l'autre il eft au revers.

La forme & les agencements de la proue font femblables à ceux du femis de trois onces, moins l'habitacle qui n'a pas ici cette efpèce de rampe s'abaiffant des deux côtés, & fans les deux aftres qui fur l'autre femis fe voient à l'arrière.

M. Riccio (1) publie un de ces femis avec le figle ⊾ répété au droit & au revers. Je n'ai jamais rencontré cette variété; mais comme elle peut très-bien exifter, je reproduis fon deffin, pl. CIV, 1. Si cette monnaie exifte, ce ferait une variété à ajouter à cette fraction. Une autre variété réfulterait encore du même femis, mais avec le figne de la valeur ∽ couché au droit fous le cou. Toutefois, je n'ai vu ni la monnaie ni fon deffin (2).

. QUINCUNX. — Tête d'Apollon laurée. Derrière ⊾. Grénetis.

℟ Les Diofcures à cheval. Deffous ROMA. A l'exergue •••••.

Fabrique & ftyle beaux; module 30 à 31m/m. R⁴. br. Pl. CIV, 2.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	17	76	30	4	Mommfen	15	32	?
2	Coll. Rom.	15	92	31	5	—	14	47	»
3	Mommfen (3)	15	68	?					

Cinq fpécimens. Poids moyen : 15gr. 83cent.. As de 37gr. 99cent..

La tête d'Apollon eft d'un beau ftyle; les cheveux & la couronne

(1) *Monet. Lucer.*, Tav. IV, cl. V, n° 2.

(2) *Repertorio*, p. 32, première monnaie.

(3) Les fept premiers des dix quincunx que donne cet auteur font d'un poids tellement fupérieur à celui des efpèces reproduites ici, qu'ils doivent être des quincunx au type du fautoir, produits par la fufion, & fimilaires de celui publié par M. Riccio, tav. II, cl. II, n° 3, par conféquent étrangers à ceux dont il s'agit: ils appartiennent à une férie autonome.

ſont dans les mêmes diſpoſitions que ſur le dextans, bien que cette dernière ſoit formée de branches de laurier. L'extrémité inférieure de l'oreille, qui paraît ſous une torſade de cheveux, eſt dépourvue de pendants, ce qui démontre une tête maſculine. La marque de la valeur ſe voit également à l'exergue.

Au revers, les Dioſcures ſe préſentent dans des conditions analogues à celles du revers du denier primitif, les rayons de l'aſtre, nombreux & un peu confus, le manteau flottant derrière l'épaule, les chevaux lancés à toute courſe, & le corps des cavaliers légèrement penché en avant. A l'exergue, les cinq globules rangés horizontalement ſe trouvent ſous le liſtel ſur lequel repoſe le type. Pas de circonſcription de ce côté de la monnaie.

Pour la valeur indiquée ſur cette eſpèce, je renvoie aux conſidérations que m'a ſuggérées le dextans, avec lequel elle a tant de rapport qu'on ne peut douter que ces deux fractions ne ſoient de la même émiſſion & n'aient été gravées par la même main.

TRIENS? — Je ne connais de triens qui puiſſent concorder avec le régime ſextantaire que les deux ſpécimens mentionnés par M. Mommſen (1), comme faiſant partie du Muſée de Vienne, l'un peſant 27gr. 40cent., l'autre 20gr. Leur poids moyen, 23gr. 70cent., répond à un as de 71gr. 10cent., peſée qui, en effet, convient aſſez bien au régime ſextantaire. L'auteur ne donnant pas la deſcription de ces triens, il m'eſt impoſſible d'en rien dire; mais ils doivent probablement ſe rapprocher beaucoup des triens onciaux qu'on trouvera ci-après.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Au-deſſus •••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue •••.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 25 à 28m/m. R². br. Pl. CIV, 3.

(1) *Geſch.*, p. 434.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Mommſen (1)	16	59	?	5	Hoffmann	11	10	25
2	Ailly	16	58	27	6	Mommſen (3)	11	07	?
3	—	14	72	28	7	—	11	06	?
4	Riccio (2)	12	47	25					

Sept ſpécimens. Poids moyen : 13gr. 37cent.. As de 53gr. 48cent..

Au droit, les traits de la tête ſont nobles, les cheveux bouclés ſur le front; la crinière de la dépouille du lion eſt treſſée, la peau des pattes liée ſous le cou. La marque de la valeur occupe le champ inférieur, diſpoſition qui ſe rencontre rarement ſur le droit du quadrans romain. Le grénetis très-apparent.

Au revers, même diſpoſition de proue, habitacle, maſſue, marins, que ſur le ſemis quadrantaire; mais dans le champ ſupérieur ROMA, devant la proue ŀ, & à l'exergue •••. Pas de circonſcription.

Ici ſe préſente une ſingulière monnaie, participant du ſextans par la tête de Mercure au droit, & du quadrans ſur les deux côtés du flan, par la marque de la valeur des trois onces •••. Cette anomalie ne pouvant être le réſultat d'une erreur iſolée commiſe ſur un ſeul ſpécimen, car on en connaît un certain nombre & de coins variés, il eſt évident que le monétaire a eu l'intention bien arrêtée de frapper une eſpèce au type du ſextans, accompagné de la valeur du quadrans. Je n'ai pu trouver l'explication de cette énigme numiſmatique; toutefois, comme nous ſavons que la marque de la valeur doit être le véritable *criterium* pour fixer le genre d'une monnaie quelconque, il me paraît certain que, malgré la tête de Mercure ſur celle-ci, & eu égard aux trois globules répétés des deux côtés du flan, on doit y reconnaître une monnaie accuſant la valeur de trois onces, c'eſt-à-dire un quadrans.

(1) *Geſch.*, p. 434.
(2) *Monet Lucer.*, Tav. IV, cl. V, nº 4.
(3) *Geſch.*, *ubi ſupra.*

Voici la defcription de cette curieufe variété :

Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus •••. Sous le cou ⊾. Grénetis.

℟ Le même que le précédent, moins le figle devant la proue, & les mains courantes à droite & à gauche de l'habitacle.

Fabrique affez belle ou médiocre; module 26 à 27 m/m. R⁷. br. Pl. CIV, 4-5.

	gr.	cent.	m/m.				gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	14	37	27	•—••		3 Rollin	12	36	26	••—•
2 —	14	28	27	•—••		4 Ailly	12	28	26	••—•

Quatre fpécimens. Poids moyen : 13 gr. 32 cent. As de 53 gr. 28 cent.

Au droit, la tête exhibe une phyfionomie affez vulgaire, l'os frontal faillant, le nez très-aquilin, le menton proéminent, les cheveux roulés en bandeau fur le front & la tempe, ferrés par un lien derrière la tête. Dans le champ fupérieur, les trois globules fe préfentent alternativement, un à gauche & deux à droite de l'aile, &, *vice verfa*, deux à gauche, un à droite. Le grénetis paraît quelquefois.

SEXTANS. — Deux variétés, peut-être trois.

1re *variété*. — Tête de Mercure. Au-deffus ••. Sous le cou ⊾.

℟ Proue. Au-deffus ROMA. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique belle, ftyle médiocre; module 24 m/m. R¹. br. Pl. CIV, 6-7.

Sur cette variété, au droit, je n'aperçois pas de traces du grénetis qui fe trouve fur le fpécimen publié par M. Riccio (1); mais cela peut provenir de ce que mon exemplaire eft bifeauté du revers au droit. Je n'y vois pas, non plus, je ne fais quel objet reffemblant à un bandeau, & tombant du *pétafe* fur la joue jufqu'à la *pænula* (n° 7).

Au revers, l'habitacle couvert en terraffe, eft fans mains courantes, & le baftingage, orné de la maffue horizontale, prend un peu

(1) *Monet. Lucer., ubi fupra.*

la forme découpée d'une aile. Les marins à l'arrière, les globules à l'exergue, relativement très-forts.

2me *variété.* — Tête de Mercure. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terraſſe. Au-deſſus ROMA. Avec ou ſans les deux marins à l'arrière. A l'exergue •⊦•. Pas de circonſcription.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 24 à 25 m/m. C. br. Pl. CIV, 8-9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	
1 Ailly	12	04	25	5 Olivieri	13	54	par Mommſen (1)
2 —	10	15	24	6 M. de Vienne	10	62	
3 —	9	17	25	7 Dennery	9	19	
4 —	9	10	24	8 Riccio	9	08	

Huit ſpécimens. Poids moyen : 10gr. 36cent.. As de 62gr. 16cent..

ONCE. — Cette fraction comporte trois variétés.

1re *variété.* — Tête de Rome? caſquée. Deſſous ⊦. Derrière la nuque •. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue •. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 21 à 23 m/m. R4. br. Pl. CIV, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	98	22	4 Ailly	4	99	21
2 —	5	93	21	5 —	4	60	21
3 —	5	72	23				

2me *variété.* — Les mêmes diſpoſitions que dans la variété précédente.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 19 à 22m/m. br. Pl. CIV, 11.

(1) *Geſch., ubi ſupra.*

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
6 Ailly	5	51	22	10 Coll. Rom.	4	57	22
7 —	5	40	21	11 Depoletti	4	36	20
8 —	4	87	19	12 Lagoy	4	35	19
9 Depoletti	4	82	20	13 Borghesi	3	34	19

Cette variété eſt remarquable par la forme du caſque qui rappelle plus ou moins celle de la deuxième variété du quinaire & le ſeſterce. En les confrontant, on voit ſe reproduire ici la forme élargie du caſque à ſa partie inférieure, & l'élévation de la tête du griffon au-deſſus, prouve l'émiſſion ſimultanée de toutes ces monnaies. Sur cette variété, les cheveux pendent en longues mèches, grêles & peu ondoyantes. Cet enſemble donne à la phyſionomie ſur ce droit, un aſpect tout particulier.

3me *variété.* — Tête de Rome caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ inférieur ⊾ •.

Fabrique & ſtyle beaux; module 18 à 20m/m. C. br. Pl. CIV, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
14 Ailly	6	91	19	22 Pembrock	7	58	? (1)
15 —	6	68	19	23 Riccio	6	24	»
16 —	6	52	20	24 Loth. Barth.	5	05	»
17 —	6	49	20	25 Avellino	3	91	»
18 —	6	11	19	26 Riccio	2	67	»
19 —	5	79	19	27 —	5	35	»
20 —	5	55	20	28 Avellino	4	05	»
21 —	4	07	18				

Vingt-huit ſpécimens. Poids moyen : 5gr. 26cent.. As de 63gr. 12cent..

(1) Ces ſept derniers ſpécimens publiés par M. Mommſen, *Geſch.*, p. 434, ſans deſcription.

Sur cette variété le galbe eſt différent, plus délicat & plus élégant; le caſque romain, la viſière en forme de *mitella*, la *criſta* bien fournie & gracieuſe; les cheveux tombent ſur le cou en une touffe épaiſſe liée vers la nuque, terminée en mèches très-ondoyantes. On y trouve le *conos* & le *monile* de perles, bien que ſouvent il ſoit difficile de les diſtinguer. Le grénetis très-apparent.

Au revers, l'habitacle couvert en terraſſe avec ou ſans les mains-courantes. Point de circonſcription du type.

SEMI-ONCE. — Cinq variétés.

1re *variété*. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue ⅃. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 15 à 17 m/m. CC. br. Pl. CIV, 14.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Depoletti	4	62	17	12	Ailly	3	18	16
2	Ailly	4	30	17	13	Coll. Rom.	3	10	17
3	—	4	02	17	14	Ailly	2	91	16
4	—	3	93	16	15	—	2	79	16
5	Borgheſi	3	77	17	16	—	2	03	17
6	Ailly	3	63	17	17	—	2	02	16
7	—	3	59	16	18	Riccio	3	56	? (1)
8	—	3	47	16	19	Carelli	3	44	»
9	—	3	42	15	20	Muſée de Vienne	3	43	»
10	Depoletti	3	41	17	21	Carelli	2	92	»
11	Ailly	3	27	17	22	Riccio	2	18	»

Au droit, le type eſt élégant, le *pétaſe* gracieux; les cheveux, bouclés ſur le front & la tempe, ſont ſerrés par un bandeau derrière la tête, le cou porte les indices de la *pænula;* le grénetis eſt fin & régulier.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe. Quelquefois un point

(1) Mommſen, *loc. cit.*

placé au-deſſus lui donne l'aſpect d'un fronton, mais je n'affirmerais pas que telle ait été l'intention du graveur. Les mains-courantes des deux côtés de l'habitacle, la maſſue, comme ſur les eſpèces précédentes, couchée le long du baſtingage, les deux marins à l'arrière, le cercle nettement indiqué.

2me *variété.* — Tête de Mercure comme ci-deſſus. Sous le cou Ⱶ. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle dur, mais aſſez beau; module 19$^{m/m}$. R*. br. Pl. CIV, 15.

23 Ailly 2$^{gr.}$ 79$^{cent.}$.

Cette ſingulière ſemi-once, qui, dans mon opinion, dénote ſa valeur par la lettre S, ne peut en aucune façon être priſe pour un ſemis : le type de la tête de Mercure au droit, & plus encore le poids, s'y oppoſent abſolument. Cette indication de la demi-once par la lettre S me paraît démontrée par l'abſence de ce ſigle au droit, & par la précaution que le graveur a eue de le placer au revers dans des conditions très-exiguës & dans une partie du champ inuſitée pour le ſemis, entre l'habitacle & la volute de la proue; voulant avertir ainſi que ce ſigne n'eſt pas la marque de la moitié de l'as, mais bien celle de la moitié de l'once. La tête de Mercure eſt d'un caractère ſévère, les traits ſont fortement prononcés; au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe, le baſtingage orné de la maſſue, les marins à l'arrière. Le flan eſt mince & un peu irrégulier.

3me *variété.* — Semblable à la précédente, ſi ce n'eſt qu'au lieu de la lettre S au revers, pour ſigne de la valeur, celle-ci a un ſigle qui tiendrait plus de la forme de l'*epſilon* que du *ſigma;* ce qui vient corroborer la ſignification que j'ai donnée à la lettre S ſur la deuxième variété. Il eſt probable que, en Italie, le *ſigma*, dont la forme ſe rapproche beaucoup de celle de l'*epſilon*, indiquait ſur la monnaie la valeur de la ſemi-once.

Fabrique & ſtyle comme les précédents; module 18$^{m/m}$. R*. br. Pl. CIV, 16.

24 Ailly 3$^{gr.}$ 03$^{cent.}$.

4me *variété.* — Tête de Mercure. Sous le cou ⱶ. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus Ɛ. Dans le champ droit ⱶ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 16$^{m/m}$. R*. br. Pl. CIV, 17.

25 Ailly 2$^{gr.}$ 02$^{cent.}$.

On voit que cette variété conſiſte dans la répétition du ſigle ⱶ au revers comme au droit; ſauf cette différence, elle eſt ſemblable à la troiſième variété.

5me *variété.* — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Sous le menton ⱶ. Grénetis.

℞ Pégaſe au galop à droite, les ailes éployées. Dans le champ ſupérieur Ɛ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 17$^{m/m}$. R*. br. Pl. CIV, 18.

26 Ailly 3$^{gr.}$ 27$^{cent.}$.

Cette variété s'éloigne entièrement, comme type, des données ordinaires de la ſemi-once, empruntant au droit la tête conſacrée au quadrans, & exhibant au revers un type entièrement nouveau. Toutefois, malgré ces anomalies, & à cauſe du ſigle de Luceria, j'ai cru devoir comprendre cette monnaie dans la ſérie romaine dont elle porte le nom inſcrit au revers. La monétiſation de Luceria nous a d'ailleurs accoutumés à plus d'un écart de ce genre.

Vingt-ſix ſpécimens. Poids moyen : 3$^{gr.}$ 24$^{cent.}$. As de 77$^{gr.}$ 76$^{cent.}$.

SÉRIE III. — ONCIALE.

VICTORIAT. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis. Infulaire.

℟ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ ɩ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 16 à 18 m/m. C. arg. Pl. CV, 1.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	3	37	17	8	Borghesi	2	81	18
2	—	3	33	16	9	Ailly	2	79	16
3	Bibl. imp.	3	22	17	10	—	2	68	16
4	Ailly	3	18	18	11	—	2	66	17
5	—	3	16	16	12	—	2	65	18
6	Musée de Genève	3	10	17	13	—	2	53	16
7	Ailly	2	87	16					

Les cheveux de Jupiter tombent par derrière sur le cou en trois mèches très-ondoyantes; le grénetis est formé alternativement de points ronds & de traits courts & horizontaux, mode de circonscription que nous retrouverons quelquefois sur des monnaies d'argent signées d'un nom de famille romaine. La forme de ce grénetis se rapproche beaucoup de celle de l'*infula* (1).

2me *variété*. — Semblable à la précédente, mais au droit les cheveux tombent sur le cou en trois longues mèches annulaires, formant la torsade ou le tire-bouchon. Ce type est renfermé tantôt dans le grénetis, tantôt dans l'*infula*. Le revers dans les mêmes conditions que celui de la première variété.

Fabrique & style beaux; module 16 à 18 m/m. R'. arg. Pl. CV, 2-3.

(1) Bandelette sacrée en usage dans les cérémonies religieuses & les sacrifices des pontifes romains. Sa forme avait quelque rapport avec le grénetis représenté sur nos monnaies & composé alternativement de points ronds & oblongs.

	gr	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m
14 Ailly	2	84	17	16 Ailly	2	76	17
15 Vatican	2	83	18	17 Borghefi	2	47	16

Dix-fept fpécimens. Poids moyen : 2gr. 90cent. Denier de 3gr. 63cent.

M. Riccio (1) publie un de ces victoriats avec le figle ɩ au droit fous le cou; au revers, le type de la Victoire couronnant un trophée, avec la légende ROMA à l'exergue. Je n'ai jamais rencontré cette variété & je crois qu'elle n'exifte pas, par la raifon que, dans cette difpofition, nous le verrons ci-après, on connaît un victoriat qui, au revers, montre dans le champ la lettre T. Il fe peut donc que ce foit un fpécimen de cette férie, mais d'une mauvaife confervation, fur lequel la lettre T n'étant plus vifible, aura induit en erreur l'archéologue italien. Toutefois, comme cette difpofition n'a rien d'impoffible, je la reproduis d'après le deffin de l'auteur (pl. CV, 4), non fans avertir le lecteur des motifs qui me font douter de l'exiftence de ce victoriat.

Indépendamment du poids qui correfpond au denier de 84 à la livre, j'ai été amené à attribuer ces victoriats au régime oncial, par la confidération que ces efpèces n'ayant pu être frappées fous l'influence romaine à Luceria, qu'à partir de 526, époque de la création du victoriat à Rome, & que l'as n'ayant été réduit de deux onces à une qu'en 537 (2), il y a lieu de croire que le plus grand nombre de nos victoriats a été émis fous le régime oncial, de 537 à 650, époque à laquelle cette monnaie fe confondit comme valeur, avec le quinaire. Cette opinion me paraît plus rationnelle que celle qui fixerait leur frappe dans les onze dernières années du régime fextantaire.

AS. — Deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deffus —. Sous le cou ɩ. Grénetis.

(1) *Monet. Lucer.*, Tav. IV, cl. IV, n° 9. (2) *Recherches*, T. II, p. 130.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre, ſtyle aſſez beau; module 30 à 35 m/m. C. br. Pl. CV, 5-6-7.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	26	65	33	11	Ailly	19	94	30
2	—	26	23	32	12	—	19	14	30
3	—	26	17	32	13	—	18	56	31
4	—	25	94	35	14	—	17	92	32
5	—	25	27	34	15	—	14	57	32
6	—	24	10	35	16	Muſ. de Vienne	22	07	? (1)
7	—	23	58	31	17	Arigoni	21	00	»
8	—	22	85	35	18	Muſ. de Vienne	19	00	»
9	—	22	58	32	19	—	16	75	»
10	—	22	41	33					

Dix-neuf ſpécimens. Poids moyen : 21 gr. 83 cent.. As oncial.

Au droit, ces as montrent deux caractères de tête aſſez diſtincts : l'un avec la phyſionomie noble & fortement accentuée, les cheveux abondants & élevés ſur le front, la barbe épaiſſe & bien bouclée; l'autre, les traits plus amaigris, les cheveux aſſez courts ſur la tête & les tempes, la barbe bouclée en mèches formant une eſpèce de royale ſur le menton. Sur toutes ces monnaies la pommette de la joue eſt généralement très-forte & très-prononcée, juſqu'à prendre parfois l'aſpect d'une tumeur; on y remarque la diſpoſition du ſigne de la valeur, couché horizontalement au-deſſus de la tête au droit. Cette diſpoſition ſe préſente rarement ſur les as romains.

Au revers, l'habitacle couvert en terraſſe ſurmonte un baſtingage taillé en forme d'aile, orné d'une maſſue noueuſe poſée horizontalement, la maſſe à droite; les deux marins à l'arrière. Au-deſſus du *Roſtrum-tridens*, une aile éployée, la pointe tournée vers la gauche, ſymboliſe la vélocité du navire; les flots ſe jouent contre la quille.

(1) Mommſen, *Geſch.*, p. 433.

2me *variété*. — Même tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis?

℞ Proue. Au-deſſus ⊾. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique groſſière, ſtyle aſſez beau; module 33 m/m. Flan épais. R*. br. Pl. CV, 8.

C'eſt le ſeul as que j'aie rencontré dans cette condition. Au droit, les cheveux ſont épais ſur le front, la barbe eſt touffue, le cou épais.

Au revers, l'habitacle eſt couvert en terraſſe, la pointe inférieure du ſigle ⊾ poſant ſur la terraſſe même. Je n'aperçois point la marque de la valeur devant la proue, bien que l'étendue du champ eût permis de l'y placer. Peut-être ici ſe confond-elle avec le ſigle? L'*aes grave* nous offre quelquefois cette anomalie de la marque ordinaire I, remplacée par la lettre archaïque ⊾, ſigle du mot *libra*, valeur primitive de l'as (1). La conſervation médiocre du ſpécimen & la rudeſſe de la fabrique empêchent de juger s'il y a une circonſcription quelconque ſoit au droit, ſoit au revers.

Ailly 28 gr. 77 cent.. Sextantaire.

SEMIS. — Deux variétés bien tranchées dans la fabrique, belle ou médiocre, & dans les agencements du type, qui diffèrent un peu entre eux.

1re *variété*. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus S. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique belle, aſſez délicate, ſtyle beau; module 25 à 27 m/m. R'. br. Pl. CV, 9.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	58	25
2	—	10	51	26
3	—	9	55	27

(1) *Recherches*, T. I, pl. XLVIII, 1.

Ces femis, comme expreffion de phyfionomie, correfpondent évidemment avec l'as précédent. La groffeur inufitée de la pommette fur la joue s'y fait également remarquer.

Au revers, les mêmes agencements que fur l'as de la première variété, fauf la marque de la valeur.

2me *variété.* — Le même femis, mais tous les détails y font rendus d'une façon groffière : le relief très-prononcé, la tête forte pour le module. Auffi, fur les fept fpécimens que j'ai fous les yeux, je n'en rencontre qu'un feul où l'on aperçoit au droit la circonfcription. Au lieu du grénetis, cercle.

Au revers, la proue eft de forme ordinaire, fans baftingage, ni marins, fans l'aile éployée fur la carène vers le *roftrum-tridens.* On dirait parfois l'habitacle furmonté du fronton, lequel, au lieu d'avoir fa pointe aiguë comme à l'ordinaire, emprunte la forme arrondie de l'anfe d'un feau, ce qui détermine fuffifamment la féparation des deux variétés.

Fabrique médiocre, ftyle ordinaire; module 23 à 24m/m. C. br. Pl. CV, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
4 Ailly	10	52	24	10 Ailly	8	30	23
5 Coll. Rom.	10	39	24	11 Muf. de Vien. (1)	13	25	?
6 Ailly	9	87	24	12 Arigoni	13	07	»
7 —	9	02	23	13 Muf. de Vienne	12	17	»
8 —	8	78	24	14 Riccio	10	76	»
9 —	8	61	23	15 Muf. de Vienne	8	02	»

Quinze fpécimens. Poids moyen : 10gr. 86cent.. As de 21gr. 72cent..

M. Riccio ne publie qu'un femis oncial (2), mais avec le figle ⅼ au droit & au revers; je n'ai jamais rencontré cette difpofition. Exifte-t-elle, & M. Riccio la donne-t-il préférablement aux deux autres

(1) Mommfen, *Gefch.*, p. 434.

(2) *Monet. Lucer.*, Tav. V, cl. VI, n° 3.

comme étant plus rare? c'eſt ce que je ne ſaurais dire. Je me borne donc à la reproduire, d'après ſon deſſin, pl. CV, 11.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Sous le cou ⊾. Grénetis ?

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 22 à 26 m/m. R². br. Pl. CV, 12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	34	23	6	Riccio	13	37	?
2	—	10	23	26	7	Muſ. de Munich	10	00	»
3	—	8	79	24	8	Muſ. de Vienne	9	57	»
4	Borgheſi	8	78	22	9	Arigoni	7	84	»
5	Ailly	7	14	22	10	Riccio	7	13	»

Dix ſpécimens. Poids moyen : 9 gr. 12 cent. As de 27 gr. 36 cent.

Ces triens ſont d'un ſtyle élégant, le caſque eſt de forme gracieuſe, les cheveux ſur le cou rappellent les mèches groupées du quinaire de la ſérie ſextantaire, deuxième variété (pl. CII, 11). Le *conos* pend à l'oreille, le *monile* de perles au cou.

Le revers, ſauf la marque de la valeur qui eſt à l'exergue & la la légende ROMA qui ſe lit dans le champ ſupérieur, eſt la reproduction du revers de l'as, première variété.

QUADRANS. — Trois variétés.

1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 21 à 24 m/m. C. br. Pl. CV, 13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	17	24	6 Borghesi	5	87	22
2 —	7	81	21	7 Vienne (1)	9	04	?
3 —	7	65	23	8 Avellino	8	11	»
4 Borghesi	7	60	21	9 Riccio	5	35	»
5 Ailly	6	63	22				

Ces quadrans sont d'une fabrique bien inférieure à celle des quadrans sextantaires : au droit, la marque de la valeur derrière le cou au-dessous duquel est la massue transversale.

Le revers est pareil à celui du triens, mais avec trois globules.

2me *variété.* — Je possède dans mes cartons un quadrans entièrement conforme à ce dernier, si ce n'est que, au revers, au lieu de l'habitacle couvert en terrasse, on voit une espèce de vase ou d'urne en forme d'entonnoir.

Module 26 m/m. R*. br. Pl. CV, 14.

10 Ailly 9 gr. 16 cent.

3me *variété.* — Le même quadrans que la première variété, mais sans la marque de la valeur au droit.

Fabrique & style *id.;* module 21 m/m. R*. br. Pl. CV, 15.

11 Ailly 6 gr. 15 cent.

Onze spécimens. Poids moyen : 7 gr. 41 cent. As de 29 gr. 64 cent.

SEXTANS. — Deux variétés :

1re *variété.* — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ••. Sous le cou ⊦. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus ROMA. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 20 à 21 m/m. R'. br. Pl. CV, 16.

(1) Mommsen, *loc. cit.*, sans description.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	6	02	21
2	—	5	40	20
3	—	5	41	20

Phyſionomie vulgaire. Les cheveux pendent ſur le cou en quatre mèches, ſerrés vers la nuque par un bandeau dont les bouts très-apparents flottent derrière la tête.

Au revers, les mêmes diſpoſitions que ſur le quadrans qui précède, mais à l'exergue ••.

2me *variété.* — Le même droit que la première, mais ſans le ſigle ſous le cou. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue •ᒪ•. Cercle?

Fabrique & ſtyle beaux; module 20 à 21 m/m. R¹. br. Pl. CV, 17.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
4	Ailly	7	43	21	6	Borgheſi	4	95	20
5	—	5	47	20	7	Lagoy	4	91	21

Sept ſpécimens. Poids moyen : 5 gr. 66 cent. As de 33 gr. 96 cent.

Ce poids eſt fort pour des ſextans onciaux; mais on ne doit pas oublier qu'il eſt toujours ſurabondant pour les fractions inférieures.

Au droit, la phyſionomie eſt fine, le *pétaſe* élégant, les cheveux ſerrés par le bandeau, ſans apparence des bouts flottants; les indices de la *penula* fortement exprimés autour du cou.

Au revers, l'habitacle en terraſſe, ſurmonté d'un point qui lui donne un aſpect ſe rapprochant du fronton comme ſur la ſemi-once ſextantaire, eſt également accompagné de ſes mains-courantes. Sur le baſtingage, la maſſue tranſverſale; à l'arrière, les deux marins.

SÉRIE IV. — SEMI-ONCIALE.

Je ne connais dans ce régime que l'as & le quadrans, cinq ſpécimens du premier, deux du ſecond. C'eſt peu, ſans doute, pour établir

un régime; toutefois, vu la diminution de poids que préfentent ces monnaies, il m'a femblé impoffible de les admettre d'une manière rationnelle dans le régime oncial.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deffus, la marque de la valeur pofée horizontalement. Sous le cou ⊾. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle mauvais; module 21 à 25 m/m. R⁴. br. Pl. CVI, 1-2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	13	25	4 Ailly	6	72	23
2 —	7	18	22	5 —	6	23	21
3 —	6	98	21				

Cinq fpécimens. Poids moyen : 7 gr. 05 cent.. As femi-oncial, peut-être même quart-oncial.

La fabrique de ces as eft des plus négligées; on voit qu'une grande précipitation a dû préfider à leur émiffion, & qu'elle a fingulièrement influé fur la régularité de leur type. Par ce motif, il eft difficile de bien conftater certains détails qui échappent & laiffent des doutes fur plufieurs points. Le flan, généralement petit pour le type, eft peu régulier de forme. Quant aux têtes, l'expreffion de la phyfionomie eft quelque peu variée. J'ai fait graver les deux exemplaires qui m'ont paru le mieux confervés, afin de donner une idée plus précife du genre de leur monétifation.

Au revers, l'habitacle eft couvert en terraffe, le baftingage chargé de la maffue, la marque de la valeur comprife entre l'habitacle & la volute du bec de proue.

Il faut attendre la découverte d'un plus grand nombre de ces as pour porter fur leur état typique & pondéral un jugement plus fatiffaifant & plus affuré.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ droit ⊾. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 21 à 22$^{m/m}$. R^{12}. br.
Pl. CVI, 3.

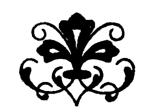
	gr. cent.	m/m.
1 Ailly	4 82	21
2 —	4 40	22

Poids moyen : 4$^{gr.}$ 61$^{cent.}$. As de 18$^{gr.}$ 44$^{cent.}$.

Au droit, l'expreſſion de la phyſionomie eſt très-vulgaire, la crinière de la dépouille du lion tombe en mèches raides & verticales, la maſſue, noueuſe & horizontale, paraît ſous le cou.

Le type, au revers, eſt en tout ſemblable à celui du quadrans oncial, première variété. Le flan de ces deux eſpèces eſt relativement mince. Eſt-ce le ſeul motif de la diminution de leur poids? Cela pourrait être; cependant je remarque que leur conſervation eſt bonne. J'ai donc cru qu'il n'y avait pas lieu de les réunir à leurs ſimilaires du régime de l'once.

La multiplicité des ſpécimens que nous venons de rencontrer dans ces monnaies au ſigle ı, nous donne la preuve de l'activité monétaire à Luceria pendant les trois derniers ſiècles de la République romaine.



L ℞ T — T.

Luceria. — Teanum ?

Il ne peut y avoir de doute que la ſérie des monnaies que nous allons étudier n'ait été produite pendant la durée de la confédération de deux cités italiennes, confédération dont Luceria a certainement fait partie, puiſque nous y retrouvons le même ſigle L, mais accompagné de la lettre T, ou bien quelquefois ces deux lettres liées enſemble en monogramme T. Il eſt probable que ces deux villes étaient dans le voiſinage l'une de l'autre, que des intérêts communs auront motivé & conſacré leur union, & qu'en conſéquence ces monnaies auront été émiſes en même temps dans les deux cités. Si l'on voulait faire la part qui revient à chacune dans cette monétiſation, il y aurait peut-être quelque chance d'être dans le vrai en attribuant à Luceria les eſpèces aux deux lettres ſéparées, & celles qui les préſentent réunies en monogramme, à l'autre ville. Or, parmi les cités les plus voiſines de Luceria, il me ſemble que *Teanum Sidicinum*, *Teanum Apulum*, *Teate* & *Tuder* ſont les ſeules auxquelles on pourrait convenablement penſer. Après de longues recherches pour découvrir quelle eſt celle de ces quatre villes qui aurait fait partie de cette alliance avec Luceria, je n'ai rien trouvé nulle part qui pût me fournir la moindre indication. Forcé de me réſigner à une incertitude complète, je me bornerai donc à la deſcription de ces monuments.

Ils préſentent deux ſéries : l'une où les deux ſigles ſont ſéparés, l'autre où ils ſont réunis en monogramme.

Ire SÉRIE ꓡ ℞ T.

Victoriat.	Once.
Semi-Victoriat.	Semi-once.
Sextans.	

IIme SERIE T.

Victoriat.

SÉRIE I.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Sous le cou ꓡ. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur T. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle plus ou moins médiocres; module 16 à 18 m/m. R. arg. Pl. CVI, 4-5-6.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Borgheſi	3	27	18	6	Coll. Rom.	2	88	16
2	Ailly	3	24	17	7	Ailly	2	79	16
3	Vatican	3	14	16	8	—	2	65	18
4	—	3	04	17	9	—	2	65	17
5	Ailly	2	91	18	10	—	2	39	17

Dix ſpécimens. Poids moyen : 2 gr. 90 cent.. Denier de 3 gr. 63 cent..

Au droit, ces victoriats montrent une tête d'un caractère vulgaire

& un peu varié; les cheveux pendent ſur le cou en trois mèches peu ou très-ondoyantes, la barbe eſt fortement bouclée.

Au revers, la Victoire & le trophée ſe préſentent dans les conditions ordinaires.

SEMI-VICTORIAT. — Tête jeune, imberbe & virile, caſquée. Sous le cou Ɩ. Grénetis.

℞ Un ſeul Dioſcure à cheval à gauche. Deſſous T. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 14$^{m/m}$. R^{12}. arg. Pl. CVI, 7.

		gr. cent.
1	Ailly	1 30
2	Riccio (1)	0 98

Poids moyen : 1$^{gr.}$ 14$^{cent.}$. Victoriat de 2$^{gr.}$ 28$^{cent.}$.

Ce poids eſt très-faible, ce qu'il faut attribuer à la médiocre conſervation de mon exemplaire; celui du ſemi-victoriat cité par M. Riccio, étant de beaucoup inférieur, accuſe une conſervation encore plus défectueuſe.

Ce n'eſt point un *ſeſterce*, dénomination ſous laquelle cet auteur déſigne cette monnaie; mais, à mon ſens, la moitié ſeulement du victoriat. En effet, ſi c'était un ſeſterce, rien n'empêchait de mettre le ſigne conſacré à cette valeur IIS. Or, le denier n'ayant jamais été émis à Luceria, mais le victoriat ſeul, il me paraît évident que le ſigne S iſolé eſt ſur la monnaie en queſtion une indication préciſe de la moitié d'un entier que nous ſavons être le victoriat.

Au droit, la tête eſt jeune & imberbe, & l'on pourrait douter ſi c'eſt celle d'un homme ou d'une femme; toutefois, l'abſence du collier me porte à la croire maſculine. Le caſque eſt de forme grecque, ſurmonté de l'*Hippuris*.

(1) *Monet. Lucer.*, page 20, n° 15. Tav. IV, n° 15. — *Catal.*, page 25. Tav. III, n° 19. — Mommſen, *Geſch.*, page 488.

Au revers, le Dioſcure au galop eſt tourné vers la gauche, le bras étendu en avant. Sa haſte me paraît ſuſpendue à ſon côté dans la poſition tranſverſale. Au-deſſus du caſque je n'aperçois pas l'aſtre qui s'y trouve toujours. Sur le deſſin de M. Riccio, un manteau court flotte ſur les épaules du Dioſcure; il n'y en a pas d'apparence ſur mon exemplaire. Les jambes me ſemblent munies de la pérone à retrouſſis pendants, le ſigle T ſe trouve ſous le ventre du cheval, & le ſigne S, d'une dimenſion un peu inférieure, dans le champ droit en arrière des jambes. La légende ROMA eſt compriſe entre le liſtel & le cercle.

SEXTANS. — Tête de Pallas? caſquée. Sous le menton, dans le champ droit L. Au-deſſous du cou ••. Grénetis.

℞ Les Dioſcures au galop à droite. Dans le champ inférieur T. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 22 à 25 m/m. R'. br. Pl. CVI, 8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	11	99	25	4	Riccio	9	08	25
2	—	10	16	24	5	Coll. Rom	8	60	23
3	Bibl. imp.	9	17	22	6	Ailly	7	97	23

Six ſpécimens. Poids moyen : 9 gr. 49 cent. As de 56 gr. 97 cent. Sextantaire.

Au droit, la tête aſſez belle me paraît être celle d'une femme, bien que je n'y voie ni pendants d'oreille, ni collier; le caſque grec, de forme très-élégante, eſt ſurmonté de l'*Hippuris*.

Au revers, les Dioſcures en courſe modérée au galop à droite, le bras droit tendu en avant, la haſte ſuſpendue tranſverſalement à leur côté gauche, la pointe en haut, le manteau flottant derrière eux, la tête couverte du *pileus* pointu ſurmonté de l'aſtre. La légende eſt renfermée entre le liſtel & le cercle.

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Sous le cou L. Derrière la nuque •. Grénetis?

℞ Diofcure à cheval au galop. Dans le champ inférieur T. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & ftyle?; module 21 à 22$^{m/m}$. R^{re}. br. Pl. CVI, 9.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	4	54	21	Mauvaife confervation.
2	—	4	29	22	—
3	Avellino (1)	4	05	21	

Trois fpécimens. Poids moyen : 4$^{gr.}$ 30$^{cent.}$. As de 51$^{gr.}$ 60$^{cent.}$, au moins.

Les deux efpèces que je poffède font d'une fi mauvaife confervation que je fuis obligé de me fervir du deffin de M. Riccio (2) pour décrire les difpofitions de cette rare fraction.

Au droit, la tête eft couverte d'un cafque allongé au fommet par le cou du griffon ou de l'oifeau qui lui fert de cimier. Le globule eft très-apparent derrière la nuque, j'aperçois une faible portion du grénetis, le figle ↳ fe devine fous le cou.

Au revers, le Diofcure au galop tient fa lance horizontale comme prêt à combattre. Je n'aperçois pas derrière, dans le champ gauche, le globule indiqué fur le deffin de M. Riccio; cependant il ne ferait pas impoffible qu'il s'y trouvât : peut-être eft-ce le mauvais état de mes exemplaires qui m'empêche de le découvrir.

Indépendamment de ce deffin, nº 6, le même auteur (3) publie comme exiftant dans la collection du comte Raffaele Milano, une autre once femblable à la première quant au droit, mais au revers, fans le globule cette fois; de plus avec le monogramme T fous le ventre du cheval. J'avoue que je doute fort de l'exactitude de cette difpofition, cette affociation du figle ↳ au droit & du monogramme T au revers ne me paraiffant guère probable. Il ferait plus rationnel

(1) *Offerv. fopr. talune monete rare*, p. 6.
(2) *Mon. Lucer.*, Tav. III, nº 5, chap. IV.
(3) *Ibid.*, Tav. III, nº 5, chap. IV.

d'y voir ſoit le ſigle iſolé des deux côtés de la monnaie, ſoit le monogramme ſeul ou répété également au droit & au revers. Quoi qu'il en ſoit, & faute de mieux, je donne le deſſin de M. Riccio Pl. CVI, 10, toujours ſans me porter garant de ſon exactitude.

SEMI-ONCE. — Têtes des Dioſcures accolées à droite. Derrière T. Grénetis.

℞ Deux chevaux nus à droite au galop. Sous le liſtel ɩ. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 15 m/m. R¹². br. Pl. CVI, 11.

		gr.	cent.
1	Coll. Rom.	2	47
2	Riccio	2	18

Poids moyen : 2 gr. 33 cent. As de 55 gr. 92 cent.

Au droit, les têtes ont des traits vulgaires. Le *pileus* eſt pointu, point d'aſtre au-deſſus. Au revers, la tête des chevaux nus & au galop à droite, eſt ſurmontée de l'aſtre des Dioſcures. Il eſt à remarquer que cette ſemi-once eſt la ſeule eſpèce de cette ſérie où la lettre T paraît au droit, & le ſigle ɩ au revers : ſur toutes les autres c'eſt le contraire qui a lieu.

Malgré l'abſence de l'épigraphe *Roma*, & bien que cette monnaie ne porte aucun ſigne qui puiſſe exprimer ſa valeur, je ne doute pas, eu égard à ſa faibleſſe pondérale qui me paraît aſſurer ſon état de demi-once, qu'elle n'ait été émiſe à Luceria (1) ſous l'influence romaine, & qu'elle ne correſponde à l'once précédente, ainſi que leur poids relatif ſemble d'ailleurs l'indiquer.

(1) Cette ville a émis une monnaie autonome identique de type à cette ſemi-once, ſi ce n'eſt la légende LOVCERI au revers, & l'abſence des ſigles T & ɩ. *Mon. Lucer.*, Tav. III, cl. III, nº 6.

SÉRIE II. — T.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur T. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module 17 à 18 m/m. R¹. arg. Pl. CVI, 12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	3	03	18	5 Ailly	2	80	18
2 Ailly	3	02	17	6 —	2	79	18
3 —	2	95	17	7 —	2	77	17
4 —	2	92	18	8 Borghefi	2	67	17

Huit fpécimens. Poids moyen : 2 gr. 88 cent.. Denier de 3 gr. 60 cent..

Tous ces victoriats, au droit, font uniformes dans l'expreffion de la phyfionomie, l'agencement des cheveux & de la barbe, & l'on y retrouve tout à fait le caractère de tête du victoriat précédent (Pl. CVI, 5). Les cheveux, de longueur moyenne, très-ondulés, tombent fur le cou en quatre mèches, la barbe touffue & affez longue eft fortement ondoyante, le grénetis n'y prend jamais la forme infulaire.

Au revers, le type eft identique à celui des revers qui précèdent, fauf le monogramme T qui fe voit dans le champ inférieur un peu au-deffus du liftel, fous lequel eft la légende.

Il réfulte de la defcription que je viens de donner de la monétifation de Luceria fous la domination romaine, que l'atelier de cette ville s'eft parfois écarté, comme types, de la conftante régularité de celui de Rome, lequel a confervé invariablement à chaque monnaie, fuivant fa valeur, une tête particulière & toujours la même.

Faut-il voir dans cette variation des types une obligation impofée par la métropole? Je ne le penfe pas. S'il en avait été ainfi, l'obligation eût été probablement plus générale. J'y verrais donc plutôt, foit un caprice des officiers monétaires, foit une tendance à reproduire quelques types nationaux de l'époque autonomique de Luceria.



ʍ

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

Denier.
Quinaire.
Quadrans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. X ?

℞ Les Dioſcures à cheval. Sous les pieds de devant des courſiers ʍ. *Roma ?*

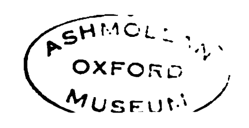
Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 17$^{m/m}$. R*. arg. Pl. CVI, 13.

Ailly 2$^{gr.}$ 60$^{cent.}$. Médiocre conſervation.

Le mauvais état du ſeul exemplaire que j'aie encore rencontré de ce denier avec la lettre ʍ iſolée ne me permet pas de juger convenablement de ſa condition.

Au droit, je n'aperçois qu'une tête caſquée dont les traits ſont des plus vulgaires. La viſière eſt en *mitella* renverſée, les mouchets du cou du griffon ſont clair-ſemés. Je crois découvrir trois mèches de cheveux tombant en touffes ſur le cou; impoſſible de s'aſſurer de la préſence du pendant d'oreille & du collier. Pas de traces apparentes de la marque de la valeur.

Au revers, les Dioſcures ſont coiffés du *pileus* conique à bords très-larges; le manteau flotte ſur leurs épaules, tout le reſte de leur agencement eſt très-incertain. Dans le champ inférieur, ſous les pieds des chevaux, on aperçoit le ſigle ʍ poſé ſur le liſtel. L'épigraphe *Roma* ſe trouve-t-elle à l'exergue ? C'eſt ce que l'uſure de la mon-



naie, ſurtout vers ſes bords, ne permet pas de conſtater; d'où réſulte l'impoſſibilité de décider quelle doit être la circonſcription des types.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière V. Grénetis.

℞ Le même que le denier précédent, mais ſous le liſtel ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module $17^{m/m}$. R*. arg. Pl. CVI, 14.

Ailly $1^{gr.}\ 43^{cent.}$.

Ce ſpécimen, unique à ma connaiſſance, eſt un peu mieux conſervé que le denier; mais le frai a tellement aminci ſon flan qu'il offre une briſure notable, circonſtance qui a dû lui faire perdre ſenſiblement de ſon poids primitif. Cependant, malgré ſon mauvais état, il indique aſſez viſiblement ſa diſpoſition typique.

Au droit, les traits de la phyſionomie ſont communs & durs, la viſière du caſque eſt de trois pièces parallèles, le couvre-nuque coupé carrément par le bas, les cheveux tombent ſur le cou en une touffe compacte & friſée par le bout. Derrière la nuque, la marque de la valeur V ſe voit très-diſtinctement, ainſi que le grénetis qui eſt très-fin.

Au revers, les Dioſcures, aſſez dégradés par le frai, ont-ils leur aſtre caractériſtique au-deſſus du *pileus?* C'eſt probable, mais je ne puis l'apercevoir. Le manteau, dont les plis ſont diſpoſés en patte d'oie, eſt terminé verticalement à ſon extrémité; de même que ſur le denier, le ſigle M poſe ſur le liſtel, & la légende ſe lit à l'exergue.

QUADRANS. — Il offre les deux variétés ſuivantes:

1re *variété.* — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus M. Grénetis.

Fabrique groſſière, ſtyle ordinaire; module $17^{m/m}$. R*. br. Pl. CVI, 15.

1 Ailly $3^{gr.}\ 23^{cent.}$.

Au droit, les traits ſont vulgaires, la crinière de la dépouille eſt

formée de nombreux mouchets de poils. On ne peut juger du mode de circonfcription.

Au revers, la proue, coupée carrément, eft munie d'un habitacle couvert en terraffe, plus large que haut & pofé fur la partie poftérieure de la proue. Les dimenfions du figle font hors des proportions ordinaires. Le manque de métal dans le champ droit ne permet pas de juger fi la marque de la valeur s'y trouve, ce qui cependant me paraît affez probable. A l'exergue, je crois apercevoir le haut des lettres de la légende *Roma*. A la partie fupérieure du revers, on aperçoit diftinctement une portion du grénetis, lequel fe rencontre rarement fur ce côté de la monnaie.

2me *variété*. — Le même quadrans, mais au revers la lettre M fuivie de deux points verticaux, M:.

Fabrique & ftyle comme les précédents; module 17 à 18 m/m. R². br. Pl. CVI, 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
2 Ailly	4	34	18	6 Ailly	3	66	17
3 —	4	16	17	7 —	3	55	17
4 —	4	00	17	8 —	3	45	17
5 —	3	86	18	9 —	2	80	17

Neuf fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 31 cent. As de 13 gr. 24 cent.

Au droit, avec la même expreffion de phyfionomie on aperçoit le grénetis fur quelques-unes de ces efpèces.

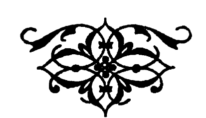
Au revers, l'habitacle eft plus fouvent au centre de la proue qu'à fon extrémité gauche. Les deux points font généralement bien exprimés à la droite du figle; la valeur eft dans le champ droit, & fur quelques fpécimens, la légende ROMA? Le grénetis paraiffant auffi fur plufieurs exemplaires, il y a lieu de croire que, dans cette férie, cet entourage fe montre fimultanément au droit & au revers.

Un quadrans de cette variété, qui fe trouve dans mes cartons, montre la lettre M exprimée d'une manière fi incorrecte que la gravure

peut ſeule en donner une idée exacte. Au lieu de la lettre M, ne ſerait-ce pas l'habitacle groſſièrement repréſenté? C'eſt encore une queſtion pour moi, car ſi c'eſt le ſigle, la proue eſt entièrement privée de ſon habitacle, Pl. CVI, 17. (N° 7 du tableau précédent.)

La diſpoſition des deux points qui accompagnent le ſigle ſe repréſentera de nouveau avec la lettre N, ainſi que nous le verrons tout à l'heure. Il faut remarquer que dans cette condition ces points ſont plus petits que les globules, marque de la valeur, & que ſous ce rapport, indépendamment de la place qu'ils occupent ſur la monnaie, on ne peut confondre les uns avec les autres.

Si l'on trouvait la combinaiſon avec un ſeul point, on pourrait ſuppoſer trois émiſſions : l'une avec le ſigle ſans points, la ſeconde avec un point, la troiſième avec deux. Mais, juſqu'à préſent, la variété avec un ſeul point eſt inconnue, & toute indication de frappes diverſes ſerait très-incertaine.



MA — M

Deux ſéries : Onciale. — Semi-onciale.

Ire SÉRIE ONCIALE : MA.

Denier.
As.

IIme SÉRIE SEMI-ONCIALE : M.

Denier.
Quinaire.
As?
Semis.

Triens.
Quadrans.
Sextans.

SÉRIE I. — MA.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Devant le cou X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. Sous les courſiers MA. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module $18^{m/m}$ environ. R^*. arg.

J'ai vu ce denier, le ſeul qui ait jamais paſſé ſous mes yeux, à Canigatti, village de Sicile, ſitué à moitié chemin de Caltaniſetta à Girgenti; il appartenait, avec une vingtaine d'autres monnaies antiques de peu de valeur, à un habitant fort ſoupçonneux & très-original, qui, s'apercevant que ce denier m'intéreſſait, me l'arracha littéralement

des mains & referma ſoigneuſement ſon *ſcrigno*, me faiſant ainſi comprendre qu'il en avait aſſez de ma viſite, importunité dont je le débarraſſai immédiatement. Je ne puis donc donner ni le deſſin ni même la deſcription de ce denier; je me ſouviens cependant qu'il était d'une médiocre conſervation, & je ſuppoſe, par ce motif, qu'il devait peſer de 3gr. à 3gr. 50cent..

Ce denier, du reſte, ſauf ſa rareté, n'a de remarquable que le ſigne de la valeur placé devant la tête au lieu de l'être derrière, ſuivant l'uſage habituel, condition dont nous n'avons trouvé juſqu'ici qu'un ſeul exemple, ſur le denier au ſymbole de la branche de laurier (1).

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus MA. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 17m/m.. R*. br. Pl. CVI, 18.

Ailly 17gr. 73cent.. Poids oncial.

Cette pièce, unique à ma connaiſſance, préſente au droit une phyſionomie des plus communes, le nez légèrement retrouſſé, les lèvres très-épaiſſes, les cheveux longs & avancés ſur le front.

Au revers, l'habitacle couvert en terraſſe eſt peu élevé au-deſſus du baſtingage, & les lettres, tant au-deſſus de la proue qu'à l'exergue, ſont relativement grandes.

SÉRIE II. — MA.

Cette ſérie ſerait complète dans les données les plus ordinaires à la frappe de la République romaine, ſi nous connaiſſions l'once, que je ne trouve citée nulle part, & ſi nous avions une certitude bien

(1) Pl. LXXIII, 1-2.

établie de l'exiftence de l'as publié par Arigoni (1), mentionné depuis par M. Mommfen (2) comme faifant partie de la collection du comte Borghefi; mais il m'a été impoffible de le découvrir dans l'examen très-complet que j'ai fait, à deux reprifes affez diftantes l'une de l'autre, du magnifique mufée de cet illuftre & regrettable archéologue.

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. Dans le champ inférieur ꟿ. A l'exergue ROMA—A.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 18 à 20 m/m. R². arg. Nos 19-20.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Bibl. imp.	4	23	19	5 H. Cohen	3	77	20
2 Ailly	4	22	20	6 Muf. de Naples	3	64	20
3 —	4	01	19	7 Ailly	3	47	19
4 Vatican	3	83	19	8 —	3	38	18

Huit fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 82 cent.. Denier de 84 à la livre.

Ces deniers peuvent à la rigueur préfenter deux variétés :

La première offre une tête aux traits affez réguliers, la vifière du cafque de deux pièces en forme de *mitella* renverfée, l'aile avec fa pointe à l'ordinaire raifonnablement relevée. Le *conos* peut-être à l'oreille, orné d'une perle à chacun de fes bouts; le *monile* de perles rondes. Les cheveux tombent fur le cou en trois mèches affez maigres & prefque verticales.

Au revers, les Diofcures font coiffés du *pileus* conique à larges bords, furmonté de l'aftre, dont les rayons font affez confus. La pofition des cavaliers eft naturelle; la légende ROMA fe lit à l'exergue, entre le liftel & le cercle. N° 19.

Sur la feconde variété la vifière eft de trois pièces, la pointe de

(1) Tom. III. *Affes*. Tab. 1, n° 155. (2) *Gefch.*, p. 501, n° 43.

l'aile rabattue & presque horizontale; les cheveux, liés vers la nuque, sont abondants & tombent sur le cou en trois mèches longues & très-ondoyantes.

Au revers, le *pileus* des Dioscures est à petits rebords. L'astre exhibe un noyau globulaire fortement exprimé. Les cavaliers sont légèrement renversés en arrière. La légende ROMA est dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle. Le module de cette variété est en général plus fort que sur la première. N° 20.

QUINAIRE. — Le même droit que le précédent, mais derrière la tête V.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur ꟿ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 15 m/m. R[12]. arg. Pl. CVII, 1.

		gr.	cent.
1	Bibl. Imp.	2	15 (1)
2	Ailly	1	85

Deux spécimens. Poids moyen : 2 gr. Denier de 4 gr.

Au droit, la physionomie est vulgaire, les traits sont pleins, le menton est pointu, la visière de deux pièces, l'aile dans la position naturelle, le cou du griffon fourni de mouchets se relevant en pointe; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en trois mèches sur le cou qui est épais & entouré du *monile*.

Au revers, les Dioscures assez grotesquement représentés, courts, trapus, la tête enfoncée dans les épaules, sont coiffés du *pileus* à rebords, surmonté de l'astre aux rayons globulaires en nombre assez incertain. La légende est dans une tablette trilatérale, le monogramme en avant & un peu plus élevé que la tablette.

AS. — Bien que je n'aie jamais vu cette monnaie, son existence me

(1) Cohen, *Rev. numism. Rev. fr.*, 1858, p. 52.

paraît très-probable. Arigoni a été, ce me ſemble, le premier à la publier, & il en a fait graver un deſſin qui, je le crains, doit laiſſer beaucoup à déſirer, tant pour l'exactitude des détails que pour l'expreſſion de la phyſionomie, y ayant ſans doute attaché peu d'importance. M. Riccio en donne, d'après cet auteur, la deſcription & le deſſin corrigé probablement par lui, car ſa reproduction, loin d'être conforme à celle d'Arigoni, me paraît, comme ſtyle & vérité, plus mauvaiſe encore que le modèle. Du reſte il n'a pas poſſédé cet as, puiſqu'il n'eſt même pas cité dans ſon Catalogue. M. Mommſen, ſans s'arrêter à le décrire, confirmant toutefois le monogramme ꟿ, mentionne cet as comme faiſant partie de la collection Borgheſi, & en indique le poids. Voici du reſte, ſa deſcription, ſuivant Arigoni (1) corrigé par M. Riccio (2), qui ajoute à l'exergue, au revers, la légende ROꟿA. Je n'en donne pas le deſſin tant il eſt mal fait & me paraît inexact.

Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I.

℞ Proue ſans habitacle. Au-deſſus ꟿ. Dans le champ droit I. A l'exergue ROꟿA. Module $32^{m/m}$. Poids : 20^{gr}.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus S. Dans le champ droit ꟿ, dans la poſition excentrique. A l'exergue ROꟿA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module $26^{m/m}$. R^{12}. br. Pl. CVII, 2.

Ailly 8^{gr} 77^{cent}. As de 17^{gr} 54^{cent} (3).
Stiéglitz (4).

Au droit, ce ſemis exhibe des traits vulgaires, la barbe épaiſſe, courte & bien bouclée; les cheveux tombent ſur le cou en quatre mèches moyennement ondoyantes.

Au revers, l'habitacle à terraſſe au même niveau que le baſtingage

(1) *Numiſmata*. T. I. *Nummi urbium*, &c. Aſſes. Tab. I, n° 2.
(2) *Monete*. Tav. LVI. *Fabia*, n° 4.
(3) Spécimen provenant de Vicarello.
(4) *Fabia. Diſtrib. num. fam. rom.*, p. 110. *Lipſiæ*, 1830.

avec un trait diagonal qui defcend jufqu'à la naiffance du *roftrum*. Le monogramme dont les lettres repofent fur le cercle, eft, relativement à la marque de la valeur, d'une dimenfion beaucoup plus forte qu'à l'ordinaire.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis?

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ droit ꟿ excentrique. A l'exergue ••••. Cercle?

Fabrique & ftyle médiocres; module 21 m/m. ? R''. br. Pl. CVII, 3.

Ailly 4 gr. 86 cent. 21 m/m. Très-mauvaife confervation.

Riccio (1). Deux fpécimens.

L'état de mon triens eft tel qu'il eft impoffible d'en inférer le poids de l'as correfpondant; j'y trouve cependant à peu près de quoi en donner la defcription.

Au droit, la tête me paraît avoir des traits affez vulgaires, pleins & arrondis, le cafque avec la *crifta* bien marquée, le couvre-nuque de forme ronde à fa partie inférieure, les cheveux tombant fur le cou en une touffe épaiffe.

Au revers, la proue me femble conforme à celle du femis; la légende a quitté l'exergue pour monter dans le champ fupérieur, & par contre, la marque de la valeur a paffé du champ fupérieur à l'inférieur. Il y a plus que de l'incertitude fur le mode de circonfcription au droit & au revers.

QUADRANS. — Il préfente deux variétés :

1re *variété*. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 20 à 21 m/m. R⁹. br. Pl. CVII, 4.

(1) *Catal.*, p. 88. L'auteur les dit femi-onciaux.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	5	10	20
2	—	4	51	21
	Mommſen (1).			

Poids moyen : 4gr. 81cent.. As de 19gr. 24cent..

2me *variété.* — Même droit que le précédent.

℟ Proue avec habitacle couvert en terraſſe à l'arrière. Dans le champ ſupérieur ꟿ rectiligne. Devant la proue ⁝. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique & ſtyle *id.;* module 19m/m.. R*. Pl. CVII, 5.

Bibl. Imp. 4gr. 80cent..

Outre la diſpoſition toute différente du monogramme, ce quadrans eſt encore remarquable par la préſence de l'habitacle & du grénetis au revers.

SEXTANS. — Il préſente également deux variétés :

1re *variété.* — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℟ Le même que le précédent, mais à l'exergue ••. Cercle.

Au droit, l'expreſſion de la phyſionomie varie légèrement; les traits ſont en général pleins & arrondis, les cheveux ſerrés par un bandeau dont le bout eſt ſouvent terminé par une feuille de lierre, ce qui prouverait que l'on ſubſtituait auſſi quelquefois à ce lien une couronne de feuillage. On aperçoit autour du cou les indices de la *penula.* Par l'incurie du graveur, on ne voit au revers, au lieu du monogramme ꟿ, que la lettre M, la barre tranſverſale qui devait former l'A avec les deux derniers jambages de la lettre M, ayant été omiſe.

Sur pluſieurs de ces ſextans, ſoit au revers ſoit au droit, on découvre

(1) *Geſch.*, p. 105.

les traces bien évidentes d'une monnaie de Cumes qui leur a fervi de flan. Cette pièce repréfentait primitivement au droit une tête — on ne peut dire fi c'eft celle d'un homme ou d'une femme — tournée vers la gauche, & au revers un quadrupède paffant, bœuf ou vache, furmonté d'un figne qui reffemble à un aftre à huit rayons. Sur vingt-fix fextans dont je donne le poids ci-deffous, huit fe trouvent dans ces conditions de furfrappe, tous fur la même monnaie de Cumes, &, fur ce nombre de vingt-fix, il n'en eft pas une feule fur un autre type.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	5	05	20	
2	—	4	94	20	
3	—	4	74	21	Revers fur vache & aftre.
4	—	4	44	19	Droit fur tête de fleuve.
5	Lagoy	4	42	19	Revers fur vache & aftre.
6	Ailly	4	38	20	— — —
7	—	4	31	20	M.
8	Sibilio	4	17	20	
9	Ailly	4	15	19	
10	—	4	05	20	M. Feuille de lierre.
11	—	3	90	19	
12	—	3	86	19	
13	—	3	85	20	Feuille de lierre.
14	—	3	69	20	Droit : Tête de fleuve.
15	Coll. Rom.	3	64	20	
16	—	3	59	20	M.
17	Ailly	3	47	19	Revers : vache & aftre.
18	—	3	43	20	Feuille de lierre.
19	—	3	32	19	
20	—	3	29	20	Revers : vache & aftre. Feuille de lierre.
21	Capranefi	3	25	19	Droit : Tête de fleuve.
22	—	3	23	18	

	gr.	cent.	m/m.	
23 Ailly	3	21	19	
24 —	3	14	19	
25 —	2	97	19	
26 —	2	64	18	

2me *variété.* — Le même fextans que le précédent, mais au revers le monogramme ꟽ dans le champ droit devant la proue, femblable à l'infcription ROMA du champ fupérieur. Cercle? Peut-être grénetis, très-fin.

	gr.	cent.	m/m.	
27 Coll. Rom.	5	85	20	
28 Ailly	3	78	20	
—	1	77	18	Très-mauvaife confervation.

Vingt-huit fpécimens. Poids moyen : 3gr. 54cent.. As de 21gr. 24cent..

Fabrique & ftyle ordinaires; module 18 à 21m/m.

1re *variété.* — CC. br. Pl. CVII, 6-7-8-9.

2me — R^{10}. — — 10.

Les archéologues font d'accord, jufqu'à ce jour, pour attribuer ces figles MA & le monogramme ꟽ à la famille Fabia, dont un des principaux furnoms était *Maximus*; bafant leur conjecture fur ce fait, que dans un grand nombre d'efpèces fignées des noms de *Quintus Fabius Maximus* la légende eft ainfi formulée Q.MAX. Mais comment ces auteurs n'ont-ils pas craint de fe fourvoyer en fe contentant de la rencontre de la première fyllabe de ce furnom pour établir une certitude d'attribution à la Fabia? Qu'il y ait, fi l'on veut, quelque probabilité plus ou moins bien fondée, j'y confentirais volontiers, mais je ne faurais aller plus loin. Toutefois, cette furfrappe, fi fouvent répétée fur des monnaies de Cumes, pourrait autorifer cette fuppofition, qu'à l'époque où cette ville fut foumife par les Romains avec le refte de la Campanie, dans un befoin urgent de numéraire, le chef romain, de la famille Fabia peut-être, aurait fait fur-

frapper précipitamment une partie de la monnaie nationale de Cumes pour la convertir en eſpèces romaines, & faciliter ainſi le paiement des troupes.

Quoi qu'il en ſoit de l'attribution de ces monnaies à la famille Fabia, voilà tout ce que je puis dire à l'appui de l'opinion de mes devanciers, & c'eſt, j'en conviens, bien peu de choſe.



ME

Cæcilia? Metellus?

Une férie fextantaire.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieufe. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval. Dans le champ inférieur ME. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 18 à 20 m/m. R⁹. arg. Pl. CVII, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	4	03	20	3 Vatican	3	91	18
2 Fénélon Farez	4	02	19	4 Ailly	3	53	18
				Riccio (1).			

Quatre fpécimens. Poids moyen : 3 gr. 87 cent.. Taille de 72 à la livre.

Au droit, la tête offre des traits vulgaires, la vifière en forme de *mitella* renverfée, les mouchets rares au cou du griffon, le *conos* à

(1) *Monete. Cæcilia*, p. 35, n° 1. — *Catal.*, p. 50.

l'oreille, le *monile* au cou. Les cheveux liés vers la nuque pendent en trois mèches ondoyantes.

Au revers, les Diofcures dans la difpofition accoutumée. Le *pileus* furmonté de l'aftre à huit rayons, le manteau terminé derrière l'épaule en plis pointus, les jambes munies de la *pérone* à retrouffis pendants & fortement exprimés. Sous les pieds de devant des chevaux ME, à l'exergue la légende dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ ME. A l'exergue ROMA entre un liftel & le cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 16 à 18$^{m/m}$. C. arg. Pl. CVII, 12.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Coll. Rom.	2	98	18	7	Ailly	2	73	16
2	Ailly	2	96	17	8	Bibl. imp.	2	70	17
3	Depoletti	2	84	16	9	Ailly	2	62	16
4	Borghefi	2	83	17	10	Borghefi	2	58	18
5	Sibilio	2	81	16	11	Ailly	2	50	18
6	Jéfuites de Lyon	2	76	18	12	—	2	37	18

Douze fpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 72$^{cent.}$. Denier de 3$^{gr.}$ 40$^{cent.}$.

Ce poids eft faible pour correfpondre au régime fextantaire, ce qu'il faut attribuer en général à la confervation moyenne de ces efpèces; mais le poids de l'as les rétablira dans une condition pondérale meilleure.

Sur ces victoriats, au droit, la figure eft noble, les cheveux épais tombent fur le cou en trois ou quatre mèches ondoyantes; la barbe touffue fe relève en pointe au bout du menton.

Au revers, la Victoire, les ailes éployées en arrière des épaules, vêtue de la tunique talaire, la tête ceinte de la *mitella*, les cheveux rattachés en nœud derrière la nuque, couronne de fa main droite le trophée ordinaire & tient abaiffé devant elle fon bras gauche enve-

loppé dans le bout de ſon *peplum*. Le monogramme ſe trouve dans le milieu inférieur du champ, & la légende à l'exergue ſous un liſtel.

AS. — Il préſente deux variétés : l'une avec l'habitacle couvert en terraſſe, l'autre à fronton.

Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ΛΕ. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 32 à 36 m/m. br. Avec terraſſe C, avec fronton R*. Pl. CVII, 13-14.

1re *variété*. — Terraſſe.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	38	61	36	8	Duc de Luynes	34	02	35
2	Coll. Rom.	38	35	34	9	Coll. Rom.	33	85	32
3	Ailly	38	32	33	10	Ailly	32	39	36
4	—	35	12	36	11	—	61	83	36
5	—	34	99	35	12	Borgheſi	30	50	33
6	—	34	50	36	13	Coll. Rom.	28	90	34
7	—	34	18	36					

2me *variété*. — Fronton.

14	Ailly	34	35	34

Quatorze ſpécimens. Poids moyen : 36 gr. 42 cent. As ſextantaire.

Sur ces as, la phyſionomie eſt généralement la même & aſſez vulgaire; le bandeau de cheveux eſt plus ou moins proéminent ſur le front, les feuilles de la couronne de laurier ſont d'une longueur ſouvent exagérée.

Au revers, le corps de l'habitacle eſt plus ou moins élevé, relativement à ſa largeur; le baſtingage bien marqué. Je n'ai rencontré qu'une ſeule fois la variété avec le fronton au-deſſus de l'habitacle; cependant un grand nombre de ces as a paſſé ſous mes yeux, &, choſe bizarre, cette condition ſe préſente fréquemment ſur leurs fractions. Toutes ces monnaies exhibent conſtamment l'archaïſme A.

SEMIS. — Il offre les deux mêmes variétés que l'as.

Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 26 à 28 m/m. R5. br. Pl. CVII, 15.

Terraſſe.	gr.	cent.	m/m.	Fronton.	gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	20	35	26	3 Ailly	17	78	28
2 Ailly	13	87	26	4 Sibilio	17	58	26

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 17 gr. 39 cent. As de 34 gr. 78 cent.

Au droit, la tête ne manque pas de nobleſſe, les cheveux en bandeau élevé ſur le front tombent ſur le cou en trois mèches très-ondoyantes, la barbe eſt épaiſſe & bien bouclée.

Au revers, ſauf la marque de la valeur, tout le reſte eſt conforme à l'as, mais la diſpoſition de l'habitacle à fronton devient beaucoup plus commune.

Le Muſée Wiczay, t. II, p. 16, nº 129, publie le même ſemis, avec le monogramme précédé du ſigle Q. C'eſt une erreur cauſée par un ſpécimen mal conſervé d'un ſemis de la famille *Cæcilia*, à la légende Q. METE, qui a été mal lu par l'auteur (1).

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Les deux mêmes variétés, ſauf la marque de la valeur ⁞ devant la proue.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 23 m/m. R7. br. Pl. CVII, 16-17.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	11	35	17	Fronton.
2 Depoletti	10	94	16	—
3 Coll. Rom.	8	85	17	Terraſſe.

Trois ſpécimens. Poids moyen : 10 gr. 38 cent. As de 31 gr. 14 cent.

(1) Voyez fam. *Cæcilia*.

Au droit, la tête préſente des traits groſſiers & vulgaires, les cheveux ſont liés derrière la nuque & tombent ſur le cou en une touffe épaiſſe & formée de nombreuſes mèches preſque verticales. Le revers n'offre rien de particulier.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ME. Devant ⁝. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux ou médiocres; module 16 à 22 m/m. Terraſſe, R⁴. Fronton, R⁶. br. Pl. CVII, 18-19.

		gr.	cent.	m/m.	
1	Ailly	7	12	21	Terraſſe.
2	—	6	39	20	—
3	—	4	26	20	—
	—	3	60	17	Mauvaiſe conſervation.
	—	2	70	16	— —
4	Sibilio	10	03	21	Fronton.
5	Ailly	7	51	22	—

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 8 gr. 33 cent. As de 35 gr. 32 cent.

Au droit, la tête préſente tantôt aſſez de nobleſſe, tantôt une grande vulgarité; au revers, les variétés de la terraſſe & du fronton, cette dernière variété plus rarement que l'autre.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle couvert en terraſſe. Au-deſſus ME. Dans le champ droit ⁚. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20 à 21 m/m. R¹⁰. br. Pl. CVII, 20.

	gr.	cent.	m/m.
Sibilio	5	33	21
Borgheſi	3	80	20

Poids moyen : 4 gr. 57 cent. As de 27 gr. 42 cent.

Au droit, phyſionomie vulgaire un peu pleine, le *pétaſe* aſſez développé, les cheveux ſerrés par un lien derrière la tête.

Au revers, la même diſpoſition que ſur le quadrans, mais avec cette différence, qu'on y voit la marque de la valeur.

Ces monnaies, données juſqu'ici par les numiſmatiſtes à la *Cæcilia* (1) dont un des principaux ſurnoms était *Metellus*, me ſemblent ne pouvoir pas être refuſées à cette famille. Ne ſachant pas ce qu'il y aurait à alléguer en faveur d'une autre gentilité, comme une ſérie de la *Cæcilia* porte la légende Q. METE, & par ce motif lui appartient évidemment; de plus, le monogramme des deux premières lettres du nom de *Metellus* ſe reproduiſant ſur nos ſpécimens dans une condition identique, il y a tout lieu de croire par analogie à la même dénomination. Je ſuis d'accord, toutefois, que ce n'eſt pas là une preuve péremptoire; mais on ne ſaurait nier que ce ne ſoit une probabilité à l'appui de l'attribution à un *Metellus*. Je penſe donc, à défaut de raiſons plus ſolides, qu'on peut s'en tenir à cette attribution juſqu'à plus ample informé.

(1) Stieglitz, p. 109. — Riccio, *Monete*, p. 35. *Catal.*, p. 50. — Cohen, *familles*, p. 60. — Mommſen, *Geſch.*, p. 495.



ꟽ

Une férie onciale.

Denier.
Victoriat.
As.

DENIER. — Cette monnaie, que Borghefi nous a fait connaître dans fes obfervations numifmatiques fans en donner la defcription (1), a paffé fous mes yeux lorfque j'eus l'occafion de vifiter fon médailler à S. Marino. Le favant archéologue voulut bien me permettre d'en relever une empreinte; mais depuis, par une circonftance regrettable, cette empreinte ayant été détruite, il m'eft impoffible aujourd'hui de la décrire exactement. Je me fouviens cependant que, pour le type, ce denier était dans les conditions ordinaires; que fa confervation était convenable, & que le monogramme au revers fe trouvait dans le champ inférieur fous les pieds de devant des chevaux. Grâce à M. Mommfen (2), d'accord avec mes notes fur ce point, fon poids nous eft connu, & nous favons que fon épigraphie exhibe la lettre A dans fa forme la plus moderne. Je regrette d'autant plus de ne pouvoir offrir au lecteur le deffin de ce denier, qu'il eft unique jufqu'ici, & que les conditions dans lefquelles fe trouve la collection Borghefi, en vertu de fes difpofitions teftamentaires, ne permettent pas encore aux numifmatiftes de s'en procurer l'empreinte.

(1) *Déc.* XVII, off. 3, p. 21.   (2) *Gefch.*, p. 498, nº 33.

Borghefi. Module 18$^{m/m}$. R*. Poids : 3$^{gr.}$ 90$^{cent.}$.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℟ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ ꟽ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle médiocres; module 17 à 18$^{m/m}$. C. br. Pl. CVIII, 1-2-3-4.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1	Bibl. imp.	3	20	18	9	Ailly	2	77	17	
2	Depoletti	3	07	17	10	Bibl. imp.	2	71	17	
3	Capranefi	3	05	17	11	Sibilio	2	72	18	
4	Borghefi	3	04	18	12	Bibl. imp.	2	71	17	
5	Ailly	3	04	17	13	Ailly	2	64	17	
6	—	2	89	18	14	—	2	44	18	
7	—	2	87	17	15	Bibl. imp.	2	43	18	
8	Coll. Rom.	2	86	17	16	Ailly	2	41	18	belle conf.

Seize fpécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 81$^{cent.}$. Denier de 3$^{gr.}$ 52$^{cent.}$.

Le caractère de la phyfionomie au droit offre de légères variétés : la figure plus ou moins pleine; les cheveux, quelquefois élevés en bandeau fur le front, d'autres fois féparés en trois mèches peu ondoyantes, tombent fur le cou en deux, trois, ou quatre mèches prefque droites; la barbe tantôt fuyant en arrière, tantôt bien bouclée autour du menton, qui, parfois à peu près dénudé, fauf un fimple mouchet de poil en deffous, conferve dans ces diverfes difpofitions une vulgarité bien prononcée.

Au revers, la Victoire fe préfente dans la pofition naturelle, avec les données ordinaires, ou la tête renverfée en arrière, comme fi elle faifait effort pour pofer la couronne de laurier fur le cafque qui furmonte le trophée. Le monogramme eft dans le milieu inférieur du champ, la légende au-deffous, entre le liftel & le cercle.

On trouve dans les planches galvanoplaftiques qui accompagnent

le catalogue (1) de M. Riccio, la repréſentation d'un victoriat qui, au premier coup d'œil, ſemble pareil à celui dont nous nous occupons : avec cette différence cependant, que l'inſcription eſt rétrograde, en ce ſens que la boucle formant la tête du P, au lieu d'être à la tête du jambage droit de la lettre M, y adhère au contraire par la gauche du premier jambage. De plus, lorſque l'on examine attentivement ce monogramme, on aperçoit au-deſſus du jambage droit un trait horizontal indiquant la lettre T; de ſorte qu'en décompoſant ce monogramme on y trouverait les trois caractères TMP. Or, la famille *Bæbia* a fait frapper diverſes eſpèces au ſurnom de *Tampilus*, où les quatre premières lettres de ce mot ſont liées dans un monogramme de forme ſemblable, mais où l'A eſt indiqué par une barre horizontale qui joint les deux derniers jambages de la lettre M : cette barre manque entièrement dans l'épreuve galvanoplaſtique de M. Riccio. Je ferai remarquer en outre que, ſur cette épreuve, les traits formant le monogramme ſont très-empâtés, & que ſi l'on joint à cette circonſtance l'exiguïté des caractères ſur ce ſextans, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que la barre tranſverſale s'y trouvât & qu'on l'aperçût ſi le relief était mieux reſſorti. Je ſuppoſe donc que c'eſt TAMP qu'il faut lire, plutôt que MP.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus MP. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle très-médiocres; module 31 à 32 m/m. R''. br. Pl. CVIII, 5.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	20	12	31
2	—	19	87	32

Poids moyen : 20gr. 00cent.. As oncial.

(1) Tav. III, n° 18.

Ces as, dans les conditions ordinaires, exhibent un galbe fort commun au droit; l'habitacle eſt couvert en terraſſe au revers. Dans la légende, la lettre archaïque ᴧ a une tendance marquée à prendre la forme moderne A. Voyez la planche.

J'avoue que je ſerais embarraſſé d'aſſigner une attribution à ces monnaies. Doit-on chercher dans le monogramme un ſurnom & un nom de famille, comme par exemple *Marcus Porcius* ou *Publius Mænius*, &c., ou plutôt les initiales des noms de deux villes confédérées? Je crois qu'il y aurait de la témérité à vouloir trancher la queſtion d'une manière plauſible, les renſeignements manquant entièrement. Je m'abſtiens donc de toute interprétation.



ꟿ — ꟿ

UNE SÉRIE ONCIALE? — *Régime de 84 à la livre.*

Victoriat.
Quinaire.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

Victoire couronnant un trophée. Dans le champ ꟿ. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style beaux; module 17 à 18$^{m/m}$. R^{te}. arg. Pl. CVIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Borghesi	2	83	17	3 Ailly	2	15	17 méd. conf.
2 Duc de Blacas	2	38	18	4 —	2	10	18 belle conf.

Quatre spécimens. Poids moyen : 2$^{gr.}$ 37$^{cent.}$. Denier de 2$^{gr.}$ 96$^{cent.}$, poids très-faible pour la taille de 84 à la livre, mais qui se relèvera un peu dans le quinaire.

Au droit, la physionomie est noble & très-élégante; les cheveux & la barbe sont abondants & rendus avec une grande finesse; la couronne de laurier est d'un travail qui ne laisse rien à désirer; six à sept mèches ondoyantes tombent de la tempe jusqu'à la nuque. Le grénetis est d'une délicatesse remarquable.

Au revers, les détails sont traités avec non moins d'élégance. La tunique de la Victoire monte jusqu'au cou; le *peplum*, soutenu de la main gauche, entoure le corps & tombe par-devant en un long pli; le

ſagum ſuſpendu au trophée eſt caché par la *parma*, mais il ſe manifeſte en deſſous par une double frange ſuperpoſée. Une ſeule *ocrée* paraît en avant du pal; mais ce qui eſt remarquable, c'eſt au moins l'unique exemple que je connaiſſe, le monogramme ΛΚ, au lieu d'être placé comme d'ordinaire entre la Victoire & le trophée, ſe trouve dans la partie inférieure du champ droit. La légende eſt entre le liſtel & le cercle. L'épigraphie A & le poids reſtreint de ces monnaies accuſent une frappe des derniers temps du victoriat.

QUINAIRE. — Deux variétés provenant de la diſpoſition du monogramme, qui ſe lit tantôt ΛΚ, comme ſur le Victoriat, tantôt ΤΛ, mais celui-ci plus rarement. Malgré cette différence, il eſt impoſſible de ſéparer ces eſpèces, tant la ſimilitude de fabrique & de ſtyle les unit intimément.

1re *variété*. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Sous les pieds de devant des courſiers ΛΚ. A l'exergue ROMA-A.

Fabrique particulière, ſtyle ordinaire; module 15 à 17 m/m. R^r. arg. Pl. CVIII, 7-8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Sibilio	2	22	17	6	Borgheſi	2	00	17
2	Ailly	2	11	15	7	Ailly	1	91	17
3	—	2	04	16	8	Bibl. imp.	1	90	17
4	—	2	01	15	9	Ailly	1	72	16
5	—	2	00	15	10	—	1	63	15

2me *variété*. — Le même quinaire; mais au revers ΤΛ, & la légende ROMA entre deux liſtels à l'exergue, en caractères plus ou moins régulièrement diſpoſés.

Fabrique, ſtyle & module comme les précédents; R^9. arg. Pl. CVIII, 9-10.

		gr.	cent.
11	Coll. Rom.	2	05
12	Ailly	1	65

Douze ſpécimens. Poids moyen : $2^{gr.}$ $68^{cent.}$. Denier de $3^{gr.}$ $36^{cent.}$.

Ces quinaires préſentent de légères variantes; dans tous, la tête offre une phyſionomie dure & commune; l'*ingluvies* au cou eſt plus ou moins prononcée; la viſière eſt de trois pièces; les cheveux tombent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, & le *monile* de perles rondes. Sur quelques ſpécimens une mèche paraît près du cou dans le champ droit; l'aile du caſque eſt tantôt dans ſa poſition naturelle, tantôt la pointe notablement renverſée en arrière; les mouchets du griffon relevés & pointus empruntent parfois la forme de croiſſants accoſtés, ſe touchant par leurs extrémités.

Le revers offre plus de conformité. Le manteau des Dioſcures par ſes plis divergents ſimule le calice évaſé d'une fleur; les chevaux, retenus par leur cavalier, ſemblent acculés ſur leurs jarrets; l'aſtre varie de 6 à 8 rayons. Sur un de mes exemplaires, le monogramme MT ſe préſente à l'extrémité de droite du liſtel, dans la poſition tranſverſale, penchant de gauche à droite. Cette diſpoſition eſt encore plus marquée ſur le deſſin de Morell (1).

La préſence du T dans le monogramme, indiquée tantôt ſur le premier & le ſecond jambage de la lettre TM, tantôt ſur les jambages deux & trois MT, prouve clairement que l'on a voulu tracer alternativement TM & MT; d'où l'on eſt forcé de conclure qu'il ne peut être queſtion ici ni d'un prénom ni d'un nom de famille, car, dans ce cas, les deux lettres auraient dû être invariablement placées dans le même ordre. Il faut donc s'arrêter à cette interprétation, que ces deux ſigles ſont les initiales de deux villes confédérées qui ont frappé ſimultanément la même monnaie. Bien que juſqu'ici nous ne connaiſſions que le victoriat MT, je ne doute pas, comme cela eſt arrivé pour le quinaire, que l'on ne découvre un jour la combinaiſon TM.

M. Riccio ne faiſant mention de ces monnaies ni dans ſes *Monete*, ni dans ſon catalogue, je préſume qu'il les aura confondues avec celles

(1) *Incerta*, Tab. IV, lettre F.

de bronze des familles *Bæbia*, *Tampilus* & *Matia*, ʌᴧ, avec lesquelles elles ont un certain rapport. M. Mommſen (1), citant Borgheſi, ne parle que du victoriat & du quinaire avec ʌᴧ, ſans propoſer une indication attributive, & ſans rappeler la combinaiſon ᴧʌ; Morell ſeul nous a laiſſé un deſſin du quinaire. Du reſte, aucun de ces auteurs n'a cru pouvoir émettre une opinion ſur l'origine de ces monnaies.

Les cités de l'Italie centrale qui, en raiſon de l'initiale de leur nom, ſembleraient avoir quelque titre à cette monétiſation, étant aſſez nombreuſes, je ne pourrais, ſans préſomption, déſigner celles en faveur deſquelles il y aurait le plus de chances pour réclamer la frappe de ces eſpèces, d'autant que tous les documents me faiſant entièrement défaut, j'ignore même en quel lieu de la péninſule elles ſe trouvent le plus fréquemment. Il convient donc, ce me ſemble, de reſter dans le doute & de s'abſtenir de toute attribution.

(1) *Geſch.*, p. 498, n° 34.



N:

UNE SÉRIE? — SEMI-ONCIALE.

Quadrans.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝ . Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus N: Dans le champ droit ⁝ . A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & ftyle ordinaires; module 16 à 18$^{m/m}$. R^{6}. br. Pl. CVIII, 11.

		gr.	cent.	m/m			gr.	cent.	m/m
1	Ailly	3	72	18	4	Coll. Rom.	3	30	18
2	—	3	50	17	5	Ailly	2	88	16
3	—	3	43	17					

Cinq fpécimens. Poids moyen : 3$^{gr.}$ 31$^{cent.}$. As de 13$^{gr.}$ 24$^{cent.}$. Semi-oncial.

Au droit, les traits font vulgaires, les cheveux régulièrement difpofés fur le front en boucles, forment le bandeau; la dépouille eft liée fous le cou.

Au revers, la proue exhibe deux habitacles couverts en terraffe: l'un à l'avant, l'autre à l'arrière, celui-ci quelquefois féparé en deux par une cloifon verticale. Dans le champ fupérieur, la lettre eft toujours accompagnée de deux points également verticaux, difpofition que nous avons déjà remarquée fur une des variétés de la férie por-

tant la lettre ᴍ (1). A l'exergue, l'épigraphe ROMa?, ſans que j'aie pu diſtinguer la forme de la dernière lettre ſur aucun des ſpécimens que j'ai eus entre les mains. Le flan étant reſtreint, relativement à l'importance du type, il eſt difficile de juger ſi c'eſt le cercle ou le grénetis qui lui ſert de circonſcription ſur ce côté.

Je n'ai pas beſoin d'ajouter qu'il m'eſt impoſſible de propoſer une attribution quelconque de ces quadrans, & de donner une raiſon plauſible de la préſence des deux points qui accompagnent le ſigle, car on ne connaît ni la diſpoſition de la lettre ſeule, ni celle où elle ſerait ſuivie d'un point. Si les diſpoſitions N, N. étaient connues pour N comme elles le ſont pour le ſigle ᴍ, on pourrait ſoupçonner dans cette dernière N: l'indication d'une troiſième émiſſion.

(1) Ci-deſſus, pp. 699-702.



Γ

Trois féries : Onciale. — Semi-onciale. — Quart-onciale.

ONCIALE.

As.	Quadrans.
Dextans.	Sextans.
Semis.	Once.
Quincunx.	Semi-once.
Triens.	

SEMI-ONCIALE.

As.
Dextans.
Quincunx.

QUART-ONCIALE.

As.

SÉRIE I. — ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Dans le champ fupérieur —. A l'exergue Γ. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur I. Devant la proue Γ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux, d'un caractère fpécial; module 32 à 33 m/m. R⁷. br. Pl. CVIII, 12.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	27	90	33
2 Sibilio	26	28	32
3 Ailly	23	89	33

Trois fpécimens (1). Poids moyen : 26gr. 06cent. As oncial.

Au droit, les traits font fins, les cheveux peu abondants fur le front, la barbe eft épaiffe & bien bouclée, le cou relativement très-fort. Il faut remarquer la difpofition du figne de la valeur qui, au lieu d'être vertical, fe préfente ici couché, bien certainement parce que l'efpace a manqué. Le figle eft de forme grecque, le grénetis d'une grande fineffe.

Au revers, la proue avec le *roftrum* long & mince montre un habitacle élevé & couvert en terraffe, muni de fes mains courantes, le baftingage découpé en forme d'aile & orné d'une maffue noueufe couchée, la maffe tantôt tournée vers la droite, tantôt à gauche. Le corps de la proue eft pourvu de fon cabeftan & de l'œil ouvert pour le paffage du cable; il porte fur l'avant l'aile éployée, fymbole d'une marche rapide. Le *roftrum-tridens* eft très-apparent, les flots fe jouent fur la quille, les deux marins font debout à l'arrière; la marque de la valeur dans le champ fupérieur eft placée vers la droite, près de la naiffance du *roftrum*. Le travail de ces as fe rapproche beaucoup de celui des féries CA & ⊢.

DEXTANS. — Tête de Cérès. Derrière ℾ. Grénetis.

℞ Victoire dans un quadrige. Dans le champ ROMA. A l'exergue S ••••. Cercle.

Fabrique & ftyle comme pour l'as; module 27 à 28m/m. R8. br. Pl. CVIII, 13.

(1) Ces trois as font indiqués par M. Mommfen (*Gefch.*, p. 493) comme pefant en moyenne 20gr. : la faibleffe de ce poids me fait foupçonner que parmi ces fpécimens il s'en trouve au moins un du régime femi-oncial, ce qui viendrait altérer la moyenne. En conféquence, je m'abftiens de les réunir aux trois as du poids defquels je fuis certain.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	17	72	28
2	Coll. Rom.	16	88	27
3	Borghesi	15	60	27

Trois ſpécimens. Poids moyen : 16$^{gr.}$ 73$^{cent.}$. As de 20$^{gr.}$ 08$^{cent.}$.

Au droit, la tête porte une couronne d'épis qui la fait reconnaître pour celle de Cérès affectée à la valeur du dextans; les cheveux roulés en torſade, du front à la nuque, tombent ſur le cou en ſix mèches à demi ondoyantes; le pendant d'oreille à deux branches, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, la Victoire debout dans un quadrige au galop, la tête nue, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, les ailes éployées, eſt vêtue de la tunique talaire ſerrée à la taille; elle tient les guides de la main droite tendue en avant, & de la gauche un peu élevée, le *ſcipion* horizontal auſſi en avant. Sous les pieds de devant des courſiers la légende; à l'exergue la valeur du dextans entre le liſtel & le cercle, le flan quelquefois biſeauté.

SEMIS. — N'ayant jamais eu la bonne fortune de rencontrer cette fraction, je ne ſaurais en donner le deſſin, mais en voici la deſcription d'après M. Riccio (1) : « Tête de Jupiter laurée à droite. Derrière S.
« Sous le cou ᴦ.

℞ « Proue. Au-deſſus, vers la droite, S. A gauche (derrière la
« proue?) ᴦ. A l'exergue ROMA (ᴧ?). Poids ſurpaſſant la demi-once.
« Un autre moins conſervé n'atteint pas au poids de la demi-once. »

QUINCUNX. — Tête d'Apollon laurée. Derrière ᴦ. Grénetis.

℞ Les Dioſcures au galop. Dans le champ ROMA. A l'exergue •••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle comme le dextans; module 24 à 26$^{m/m}$. R^{ro}. br. Pl. CVIII, 14.

(1) *Repertorio*, p. 43, 2me monn., notes, pp. 9, 51.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly.	11	72	26
2	Coll. Rom.	9	48	25
3	—	7	09	24

Trois ſpécimens. Poids moyen : 9gr. 43cent.. As de 22gr. 63cent..

Au droit, la tête d'Apollon exhibe des traits nobles & délicats; la chevelure eſt dans les mêmes conditions que celle du dextans; le ſigle ſe trouve auſſi derrière la nuque.

Au revers, les Dioſcures ſont au galop, leur manteau flotte ſur leurs épaules, le bonnet eſt ſurmonté de l'aſtre à huit rayons; ils tiennent la haſte horizontale dans la même diſpoſition que ſur le denier primitif. La légende ſe trouve ſous les pieds de devant des courſiers; les cinq globules, marque de la valeur de cinq onces, à l'inſtar du dextans, ſe voient à l'exergue entre le liſtel & le cercle.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Sous le cou Γ. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ Γ. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 20 à 23m/m.. R⁵. br. Pl. CVIII, 15.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	11	23	3	Ailly	6	81	22
2	—	7	21	23	4	—	6	78	20

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 7gr. 23cent.. As de 21gr. 69cent..

Au droit, le galbe des traits eſt beau & gracieux, le caſque eſt d'une forme élégante, la viſière d'une pièce, & munie de ſon œillère, la *criſta* bien fournie; les cheveux, liés vers la nuque, tombent ſur le cou en cinq mèches peu ondoyantes. Le pendant d'oreille à deux branches comme ſur le dextans, le *monile* de perles rondes au cou, au-deſſous duquel ſe voit le ſigle.

Au revers, la proue, de la même forme que ſur l'as, montre ici ſon

habitacle couvert d'un fronton; le baſtingage, bien viſible à droite & à gauche de l'habitacle, eſt orné de la maſſue horizontale, la maſſe à droite ou à gauche. Le ſigle paraît dans le champ droit devant la proue, la légende dans le champ ſupérieur, & les quatre globules à l'exergue, entre la quille & le cercle.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Dans le champ gauche ⁝ & au-deſſous Γ. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit Γ. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ſtyle élégants; module 20$^{m/m}$. R''. br. Pl. CVIII, 16.

Ailly 4$^{gr.}$ 50$^{cent.}$. As de 18$^{gr.}$.
Riccio (1).

Je n'ai vu que ce ſeul ſpécimen. S'il faut en croire M. Riccio, il a rencontré ce quadrans pluſieurs fois; le mien n'eſt donc pas unique, mais il a l'avantage d'être d'une très-bonne conſervation.

Le droit exhibe une tête aux traits nobles & délicats, les cheveux bouclés ſur le front & la tempe, le cou puiſſamment exprimé; la dépouille du lion, plus artiſtement rendue que de coutume, eſt liée ſous le cou. Dans le champ gauche, la diſpoſition verticale des trois globules eſt terminée en deſſous par le ſigle, ce qui annonce une intention bien arrêtée de l'inſcrire à cette place très-reſſerrée, l'eſpace ne manquant ni ſous le cou, ni devant la tête.

Au revers, la proue, dans des conditions analogues à celles du triens, ſe préſente avec l'habitacle couvert d'un fronton. Au-deſſus, dans le champ, ſe trouve la légende; le ſigle eſt devant le *roſtrum*, la marque de la valeur à l'exergue.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Au-deſſus ••. Sous le cou Γ. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue •Γ•. Cercle.

(1) *Repertorio*, p. 43, 5me monnaie.

Fabrique & ſtyle beaux; module 19 à 20 m/m. R°. br. Pl. CVIII, 17-18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	05	19	3 Depoletti	4	51	20
2 —	4	72	19	4 Borgheſi	4	27	19

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 64 cent.. As de 18 gr. 56 cent..

Au droit, la phyſionomie eſt aſſez fine; les cheveux, moyens & bouclés ſur le front & la tempe, ſont retenus derrière la nuque par un bandeau dont les *lemniſques* flottent dans le champ.

Au revers, l'habitacle eſt couvert tantôt par la terraſſe, tantôt par le fronton; les autres agencements de la proue comme ſur le quadrans.

ONCE. — Je n'ai pas été plus heureux pour cette fraction que pour le ſemis, je ne l'ai jamais rencontrée. Elle eſt publiée par M. Riccio (1) en deux variétés, &, d'après lui, je le préſume du moins, par M. Mommſen (2). L'auteur italien n'en donnant pas le deſſin, je ſuis obligé, comme pour le ſemis, de me contenter de lui emprunter ſa deſcription, toujours ſans m'en porter garant en aucune façon.

« Tête de Pallas caſquée. Derrière •. ℞ Proue. Au-deſſus ROMA.
« (A?). Au-deſſous Γ•, une autre •Γ. »

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétaſe* ailé. Grénetis. ℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue S. Γ. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 15 m/m. R''. br. Pl. CVIII, 19.

	gr.	cent.
Ailly	2	13
—	2	04
Riccio (3)		

Poids moyen : 2 gr. 09 cent.. As de 50 gr. 16 cent. !!

(1) *Repertorio*, p. 43, dernière monnaie.
(2) *Geſch.*, p. 492, n° 18.
(3) *Repertorio*, p. 44, première monnaie.

Au droit, le galbe de Mercure eſt fin & élégant, le type dans les mêmes diſpoſitions que ſur le ſextans. On aperçoit au cou les indices de la *penula* attachée par une fibule ronde.

Au revers, la même proue dont l'habitacle me paraît couvert d'un fronton. M. Riccio, au lieu d'une S devant le ſigle, indique le ſigne du ſigma Σ; mais, ſur mes deux exemplaires ainſi que ſur l'empreinte galvanoplaſtique (1) de cet auteur, je ne puis découvrir que la lettre S que nous avons vue déjà précédemment (2), & dans laquelle, en raiſon de la faibleſſe du poids & de la diminution du module, je ne trouve autre choſe que le ſigne de la demi-once.

SÉRIE II. — SEMI-ONCIALE.

AS. — Il préſente deux variétés.

1re *variété*. — Tête de Janus bifrons. Au-deſſus –. Sous le cou Γ. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit Γ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 30 à 31 m/m. R6. br. Pl. CIX, 1.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	19	95	30
2	Coll. Rom.	16	98	30
3	Ailly	15	46	31

Cet as, ſauf le poids, eſt le même que celui de la 1re ſérie.

2me *variété*. — Le même as, mais au revers la marque de la valeur au-deſſus de la proue, dans la poſition horizontale.

Fabrique & ſtyle beaux; module 28m/m. R8. br. Pl. CIX, 2.

(1) Tav. V, p. 22.

(2) *Recherches*, T. II, ſigle Ⱡ, p. 679, Pl. CIV, 15.

4 Ailly 12gr. 08cent. 30m/m.
Riccio (1).

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 16gr. 12cent.. As ſemi-oncial.

Ces as, à part la diſpoſition variée de la marque de la valeur, ſont preſque identiques avec les précédents, il n'y a qu'une légère différence entre eux : au droit, une plus grande fineſſe de traits, les cheveux & la barbe fortement bouclés & ondoyants; au revers, la couverture de l'habitacle laiſſe dans l'indéciſion ſur ſa forme. Eſt-ce une terraſſe ou un fronton? Je croirais plutôt que c'eſt le fronton, à cauſe de ſa forme pointue & angulaire, mais accompagnée de chaque côté d'un appendice qui ſe relève en s'évaſant & lui donne l'aſpect de deux croiſſants accoſtés & adhérents par leurs extrémités. La maſſue ſur le baſtingage eſt très-noueuſe, la maſſe tournée vers la gauche.

DEXTANS. — Sauf la diminution ſenſible du poids, il eſt abſolument le même que celui de la première ſérie.

Module : 26m/m.. R7. br. Pl. CIX, 3.

		gr.	cent.
1	Ailly	13	62
2	—	12	55
3	—	11	26

Trois ſpécimens. Poids moyen : 12gr. 71cent.. As de 15gr. 26cent..

QUINCUNX. — Il en eſt de cette fraction comme de la précédente, elle eſt d'une complète conformité avec le quincunx de la première ſérie.

Module : 24 à 25m/m.. R6. br. Pl. CIX, 4.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	91	24
2	—	8	76	25
3	Lagoy	7	50	25
4	Ailly	7	27	24
5	Coll. Rom.	7	10	24

Cinq ſpécimens. Poids moyen : 7gr. 91cent.. As de 18gr. 98cent..

(1) *Repertorio*, p. 42, dernière monnaie.

SÉRIE III. — QUART-ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus —. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit Ր. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu groſſière, ſtyle beau; module 20$^{m/m}$. R*. br. Pl. CIX, 5.

Ailly 5$^{gr.}$ 57$^{cent.}$

Cet as, le ſeul que j'aie vu juſqu'à ce jour, eſt en tout pareil à ceux de la première & de la ſeconde ſérie. Si en l'étudiant je n'avais acquis la certitude que l'atelier qui fit frapper ces monnaies au ſigle Ր a émis un ſpécimen qui, ſous le rapport du poids, ne peut en aucune façon ſe rattacher à l'as oncial, j'aurais peut-être été tenté de réunir en une ſeule ſérie les eſpèces des deux premières, malgré un écart aſſez prononcé, il faut en convenir; mais comme on ne peut, grâce à notre dernier as, nier une fabrique à un poids inférieur encore, admettant dès lors pour ces eſpèces l'émiſſion à des régimes pondéraux différents, il m'a ſemblé plus rationnel & plus en rapport avec la variété du poids que nous venons de rencontrer, de les ſéparer en trois ſéries diſtinctes, émiſes par ſuite d'une diminution ſucceſſive, à l'inſtar de celle de la monétiſation de Luceria, qui, elle auſſi, a frappé des eſpèces depuis le régime quadrantaire juſqu'au régime ſemioncial.

Les monnaies que nous venons d'étudier préſentent tant de rapport de fabrique & de ſtyle, tant d'analogie dans le ſyſtème monétaire avec les eſpèces de Luceria, qu'il n'eſt pas poſſible de méconnaître dans toute cette numiſmatique un air de famille, pour ainſi dire, qui, malgré la différence de l'inſcription, porte à croire qu'elles ſortent

toutes d'un atelier commun, & que les mêmes artiſtes ont gravé les unes & les autres.

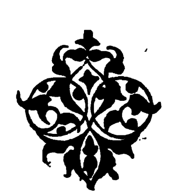
En effet, en les examinant, on eſt frappé, au premier coup d'œil, de la conformité que toutes ces monnaies ont entre elles, ſauf la différence du ſigle : reſſemblance dans les phyſionomies, agencements pareils dans tous les détails de la proue, même nature d'expreſſion de la valeur, les deux ſéries pourvues du dextans, du quincunx & de la ſemi-once, dans des diſpoſitions entièrement analogues. Je ne ſais donc, en vérité, s'il ne conviendrait pas d'attribuer à Luceria ces eſpèces au ſigle Ր, tout auſſi bien que celles à la lettre ⊾, & de les conſidérer comme ſorties d'une ſeule & même officine monétaire. Reſterait toutefois à découvrir le motif de ce ſigle Ր ſur des monnaies de Luceria, ce qui ne me paraît pas facile.

Si l'on voulait les ſéparer les unes des autres, comme ſemble l'exiger la diverſité du ſigle, il faudrait pour l'attribution du Ր trouver dans l'Italie du centre une ville rapprochée de Luceria qui eût pu former une confédération avec elle, & qui fût aſſez importante pour avoir émis un grand nombre de monnaies dans les divers régimes ſuivis à Rome & ſous ſon influence, puiſque la preſque totalité de ces eſpèces porte la légende ROMA. Or, dans cette partie centrale de l'Italie, je ne vois de villes qui, par leur puiſſance & leur richeſſe, auraient pu remplir ces conditions, que Pæſtum & Pérouſe, toutes deux aſſez rapprochées de Luceria. Soumiſe aux Romains une vingtaine d'années plus tôt, peut-être Pérouſe ferait-elle, par ce motif, celle qui aurait le plus de droits à ce monnayage. M. Riccio (1) croit que c'eſt principalement aux environs de Ruvo, aujourd'hui Rubi ou Rubia, dans la Baſilicate ou Terre de Barri, que ces monnaies ſe découvrent le plus abondamment.

(1) *Repertorio*, notes, p. 8, nº 50. Pour attribuer avec quelque vraiſemblance ces monnaies à Ruvo, il faudrait ſuppoſer que la lettre Ր n'eſt pas un P romain archaïque, mais un *ro* grec, ce qui me ſemble inadmiſſible. Il en réſulte donc que ſi M. Riccio a voulu donner ces as à Ruvo, l'on ne peut accepter ſon attribution.

D'un autre côté, M. Arneth (1) penſe qu'il faut les attribuer à Piſaurum (Peſaro) ou à Pæſtum. Quoi qu'il en ſoit, il me paraît difficile de leur aſſigner une provenance avec quelque certitude; je me borne donc à ſoumettre au lecteur ces probabilités, quelque peu ſatisfaiſantes qu'elles ſoient.

(1) *Synopſis numorum Græcorum*, p. 5. *Vindobonæ*, 1837. « *Numi littera* Ր *notati, Piſauri* « *aut Pæſti ſignati videntur.* »



Q

Quinctia.

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Quinaire.	Quadrans.
Semis?	Sextans.
Triens.	

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière V. Grénetis. ℞ Les Dioscures à cheval. Dessous Q. A l'exergue ROMA. Cercle. Fabrique & style beaux; module 16 m/m. R⁵. arg. Pl. CIX, 6-7.

		gr.	cent.			gr.	cent.
1	Capranesi	2	31	4	Ailly	1	79
2	Ailly	2	15	5	Depoletti	1	66
3	—	2	09				

Cinq spécimens. Poids moyen : 2 gr. 00 cent.. Denier 4 gr.. Taille de 72 à la livre.

Au droit, la tête a des traits gracieux, aux formes arrondies, le nez est fin & droit, le menton légèrement pointu; la visière du casque est de trois pièces disposées en éventail. Le cou du griffon est garni de mouchets longs & un peu ondulés, l'aile dans la position naturelle. Les cheveux se jouant sur la tempe au-dessus de l'oreille en deux boucles arrondies, liés sur le cou, pendent en une touffe

épaiſſe formée de cinq à ſept mèches peu ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, les Dioſcures à l'ordinaire; le manteau flottant ſur les épaules, terminé en plis plus ou moins pointus; les jambes munies des *pérones* à retrouſſis rabattus. Dans le milieu du champ inférieur le ſigle Q très-correctement exprimé. A l'exergue, la légende au-deſſous du liſtel.

M. Mommſen (1) d'après M. Riccio (2), a cru que le victoriat figurait auſſi dans cette ſérie; mais ils ſe ſont trompés l'un & l'autre lorſqu'ils ont pris pour la lettre Q l'inſecte rampant que j'ai décrit, ſérie du ver ou ſangſue (3), & dont la queue recourbée en boucle peut, en effet, donner lieu à une mépriſe. Il ſuffit, du reſte, de jeter un coup d'œil attentif ſur ces diverſes monnaies pour reconnaître à l'inſtant la variété de fabrique & de ſtyle qui les diſtingue & pour conſtater entre ce ſymbole & la lettre dont il s'agit, la différence que je ſignale ici.

SEMIS? — M. Riccio (4) publie également le ſemis avec la lettre Q, placée ſuivant lui au revers, tantôt au-deſſus de la proue, tantôt devant dans le champ droit; mais il n'en donne ni la deſcription complète ni les empreintes ſur ſes planches galvanoplaſtiques, ce qui en valait cependant bien la peine, cette eſpèce étant juſqu'alors inconnue. Je ne ſaurais donc rien dire de ces ſemis dont l'exiſtence, bien que je ne les aie rencontrés nulle part, me paraît très-probable, puiſqu'on connaît le triens, le quadrans & le ſextans, ainſi que nous allons le voir.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis?

℞ Proue. Au-deſſus ROMA? Dans le champ droit Q. A l'exergue ••••. Cercle?

(1) *Geſch.*, p. 493.
(2) *Monete*, p. 264, n° 33. — *Catal.*, p. 24, n° 51 à 53.
(3) *Recherches*, p. 587.
(4) *Monete*, ubi ſupra.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 22$^{m/m}$. R[9]. br. Pl. CIX, 8.

		gr.	cent.
1	Ailly	10	81
2	—	10	60
3	Coll. Rom.	8	92

Trois fpécimens. Poids moyen : 10$^{gr.}$ 11$^{cent.}$. As de 30$^{gr.}$ 33$^{cent.}$. Sextantaire.

Au droit, le caractère de la phyfionomie & la difpofition de la touffe de cheveux rappellent tout à fait le quinaire.

Au revers, la proue avec l'habitacle couvert en terraffe. Sur les divers fpécimens que j'ai vus, il m'a toujours été impoffible de diftinguer la forme de l'*a* dans l'épigraphe, mais je fuppofe que ce doit être ᴧ, comme pour les autres monnaies de cette férie.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. La lettre ᴧ dans la légende. Cercle.

Fabrique & ftyle comme le triens; module 20 à 22$^{m/m}$. R[8]. br. Pl. CIX, 9.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	09	21
2	—	7	42	22
3	—	6	82	20

Trois fpécimens. Poids moyen : 7$^{gr.}$ 44$^{cent.}$. As de 29$^{gr.}$ 76$^{cent.}$.

Au droit, la dépouille du lion montre une crinière treffée affez fymétriquement, attachée fous le cou par la peau des pattes.

Le revers eft identique à celui du triens, moins la différence de la valeur. Les deux marins font très-vifibles à l'arrière.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que le quadrans, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique belle, ſtyle aſſez noble; module 19$^{m/m}$. R⁹. br. Pl. CIX, 10.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	5 90	3 Ailly	5 55
2 —	5 57	4 Sibilio	4 76

Quatre ſpécimens. Poids moyen : 5$^{gr.}$ 44$^{cent.}$. As de 32$^{gr.}$ 64$^{cent.}$.

Au droit, la tête exhibe une chevelure retenue par un bandeau, avec quelques mèches ondoyantes ſur le cou qui laiſſent apercevoir les indices de la *penula;* ſur le ſommet du *pétaſe* apparaiſſent très-diſtinctement les deux ailes éployées, au lieu d'une ſeule comme cela eſt plus ordinairement.

Au revers, la même diſpoſition que ſur les deux valeurs précédentes, les deux marins bien indiqués.

Nous avons vu plus haut (1) que la famille *Quinctia*, même ſur les monnaies où ſon identité eſt bien établie, a exprimé ſon nom par ſa ſeule lettre initiale; je ne vois donc rien qui puiſſe s'oppoſer à ce que les eſpèces de cette ſérie lui ſoient attribuées.

(1) *Recherches*, t. II, pp. 255-264. *Ancre* & Q.





Une ſérie ſextantaire.

Denier.	As.
Victoriat ?	Semis.
Quinaire.	Quadrans.
Seſterce.	Sextans ?

DENIER. — Tête de Pallas victorieuſe. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. Dans le champ inférieur ꝚA. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique aſſez belle, ſtyle beau; module 19 à 20$^{m/m}$. R[12]. arg. Pl. CIX, 11-12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Borgheſi	4	38	19	3 Bibl. imp.	4	24	19
2 Vatican	4	31	20	Riccio. (Trois ſpécimens.)			

Trois ſpécimens. Poids moyen : 4$^{gr.}$ 31$^{cent.}$. Denier de 72 à la livre.

Ces deniers préſentent au droit deux légères variétés : par la diſpoſition de la touffe de cheveux ſur le cou, tantôt à quatre mèches, tantôt à trois, & au revers, par l'agencement de la légende compriſe alternativement dans une tablette quadrilatérale, ou entre le liſtel & le cercle.

Au droit, le galbe de la phyſionomie eſt gracieux, mais peu diſtingué, la viſière, de trois pièces égales, forme un peu l'éventail; les mouchets ſont relevés & preſque adhérents par leur pointe au cou du

griffon; les cheveux s'échappent du couvre-nuque en une maffe épaiffe & arrondie, qui laiffe voir le *conos* à l'oreille; un fimple lien remplace le collier autour du cou.

Au revers, les Diofcures en courfe rapide; l'aftre à rayons affez confus, au-deffus du *pileus;* le manteau flottant fur les épaules, fes plis terminés en pointe, le *fagum* bordé d'une frange bien indiquée. Dans le champ inférieur, fous les chevaux, le monogramme; à l'exergue, la légende renfermée entre le liftel & le cercle, ou dans une tablette quadrilatérale.

VICTORIAT? — M. Riccio (1) eft le feul auteur (2) qui ait décrit ce victoriat, bien que très-fuccinctement, comme faifant partie de fa collection. Il le préfente dans les conditions ordinaires à cette valeur, avec le monogramme dont il eft queftion ici, & l'annonce à bon droit comme entièrement nouveau. Mais, s'il en eft ainfi, au lieu de nous en donner l'empreinte galvano-plaftique, comme il le fait du quinaire & du fefterce qui font déjà connus, pourquoi ne nous a-t-il pas offert celle de ce *vittoriato nuovo?* Il nous aurait ainfi fourni la preuve irrécufable de l'exiftence de cette monnaie, & nous pourrions juger de fes conditions typiques en connaiffance de caufe.

J'avoue que cet oubli d'une reproduction qu'il était fi naturel & fi facile de donner éveille en moi des doutes fur la réalité de l'exiftence de ce victoriat. Qui fait fi M. Riccio n'aurait pas pris pour cette efpèce, inconnue de tous les numifmatiftes, un fpécimen mal confervé du victoriat que j'ai attribué à Corcyre (3), & fi, dans fon ardeur de publier une monnaie nouvelle, il n'a pas voulu lire le monogramme ꝶ là où il n'était pas clairement exprimé? Je perfifte donc dans mon incertitude jufqu'à preuve nouvelle, tout en convenant cependant que ce victoriat a pu être frappé.

(1) *Catal.*, p. 175, n° 6.

(2) M. Mommfen, il eft vrai, le cite, mais il me paraît évident que ce n'eft que d'après M. Riccio. *Gefch.*, p. 487, n° 10.

(3) *Recherches*, p. 657, Pl. CIII, 4.

QUINAIRE. — Tête de Pallas, comme ſur le denier; mais derrière V.

℞ Les Dioſcures à cheval. Deſſous Ᵹ. A l'exergue ROMA. Cercle.
Fabrique & ſtyle *id.;* module 15 à 16 m/m. R⁶. arg. Pl. CIX, 13.

		gr.	cent.	m/m.
1	Sibilio	2	14	15
2	Borgheſi	2	10	16
3	Bibl. imp.	2	03	16
4	Ailly	1	98	15
5	Vatican	1	86	15
6	Ailly	1	72	16
	Riccio. Deux ſpécimens (1).			

Six ſpécimens. Poids moyen : 1 gr. 97 cent.. Denier de 3 gr. 94 cent..

Comme type, cette fraction eſt ſemblable au denier de la deuxième variété; au revers, la légende eſt compriſe entre le liſtel & le cercle.

SESTERCE. — Le même que le quinaire, mais au droit, derrière la tête, IIS dans la poſition excentrique.

Fabrique & ſtyle beaux; module 12 m/m. R¹². arg. Pl. CIX, 14.

		gr.	cent.	
1	Muſée Pembrock	1	15	
2	Ailly		81	Médiocre conſervation.
	Muſée Micara, à Rome.			
	Riccio (2).			

Deux ſpécimens. Poids moyen : 0 gr. 98 cent.. Denier de 3 gr. 92 cent..

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit Ᵹ. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 35 à 36 m/m. R¹⁰. br. Pl. CIX, 15.

		gr.	cent.	m/m.
1	Depoletti	34	07	36
2	Ailly	33	95	35
3	—	32	50	36

Trois ſpécimens. Poids moyen : 33 gr. 51 cent.. As ſextantaire.

(1) *Catal.*, p. 175, nos 7-8.

(2) *Ibid.*, n° 9.

Au droit, les traits de la phyſionomie ſont nobles & ſévères, les cheveux ſéparés ſur le front, la couronne de laurier garnie de feuilles abondantes, la barbe touffue & bouclée. La marque de la valeur au-deſſus de la tête, eſt d'une forme aſſez élégante, le grénetis remarquablement fin & délicat.

Au revers, la proue avec l'habitacle couvert d'un fronton élevé montre ſon baſtingage orné d'une maſſue couchée, la maſſe à droite; le bec de proue eſt relativement développé, le *roſtrum-tridens* & la quille ſont munis d'un ornement de forme infulaire, inuſité d'ordinaire à la proue, qui affecte en général ici un aſpect particulier ſur l'as ainſi que ſur toutes ſes fractions. Les deux marins ſont à l'arrière. La marque de la valeur eſt poſée verticalement dans le champ ſupérieur. Dans le champ droit le monogramme ꝶ. A l'exergue ROMA ou A.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ ſupérieur S. Cercle.

Fabrique & ſtyle un peu moins beaux; module 27 à 29 m/m. R². br. Pl. CIX, 16.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	26	42	29	6	Ailly	19	55	29
2	Vatican	21	94	29	7	Coll. Rom.	19	15	28
3	Ailly	20	44	28	8	Ailly	17	42	27
4	—	20	29	29	9	—	16	36	28
5	—	19	57	29	10	Depoletti	15	63	28

Dix ſpécimens. Poids moyen : 19 gr. 68 cent. As de 39 gr. 36 cent.

Le galbe de ces ſemis, au droit, a une grande analogie de caractère avec celui de l'as; les cheveux, en bandeau très-épais ſur le front & la tempe, tombent ſur le cou en une touffe terminée par quatre mèches ondoyantes. Sauf la marque de la valeur, le revers eſt identique avec le précédent.

QUADRANS — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ droit ℞. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 21 à 23 m/m. R¹. br. Pl. CIX, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	50	23	6 Ailly	9	10	22
2 —	10	22	23	7 Borghefi	8	82	22
3 Lagoy	10	22	23	8 Coll. Rom.	8	30	21
4 Ailly	9	78	23	9 Ailly	8	14	22
5 Rollin	9	46	22				

Neuf fpécimens. Poids moyen : 9 gr. 39 cent. As de 37 gr. 56 cent.

Au droit, la tête offre des traits pleins & gracieux; la dépouille eft liée fous le cou.

Au revers, la légende fe préfente dans le champ fupérieur, & la marque de la valeur fous la proue. Les deux marins fe voient à l'arrière, comme fur les autres fractions.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ La même difpofition que fur le quadrans, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ftyle comme les précédents; module 21 m/m. R*. br. Pl. CIX, 18.

Ailly . 6 gr. 12 cent. As de 36 gr. 72 cent.

Ce fpécimen, le feul que je connaiffe, fait partie de ma collection. Il eft d'une très-médiocre confervation, auffi, l'œil peut-il à peine diftinguer fi c'eft véritablement le monogramme dont nous nous occupons ici, qui fe lit dans le champ droit au revers, ou fimplement le figle ifolé M. D'ailleurs, lorfque l'on confidère que fur le bronze, au figle M, il eft toujours au-deffus de la proue, & jamais devant; de plus, fi l'on examine la fabrique & la difpofition de l'habitacle & du fronton, pourvus dans cette férie d'un cachet particulier qui fe repro-

duit ſur notre ſextans, on reſte convaincu que l'exiguïté du champ, devant la proue, eſt le ſeul motif de douter de la conformité de ce monogramme avec tous ceux de la préſente ſérie.

Mais quelles ſont réellement les lettres dont ce monogramme ſe compoſe? M. Riccio (1) n'héſite pas à affirmer qu'il y découvre les lettres ROMI & non ROMA, parce que, dit-il, ſur tous les ſpécimens qu'il poſſède ou qu'il a vus, il n'a jamais trouvé la barre horizontale formant l'A entre les derniers jambages de l'M; ce qui prouve qu'il n'avait pas encore rencontré une ſeule de ces monnaies d'une conſervation ordinaire, car toutes lui auraient démontré l'erreur dans laquelle il eſt tombé. Partant donc de ce principe qu'il faut lire ROMI, il a attribué ces monnaies à la famille *Romilia*. Plus tard, lorſqu'il publia ſon catalogue, ayant probablement ſous les yeux quelque ſpécimen où la lettre A était évidente dans ce monogramme, ſon affirmation devint moins abſolue; toutefois, il n'en perſiſta pas moins dans ſon attribution à la famille *Romilia* (2).

Il n'y a pas le moindre doute pour moi que notre monogramme ne renferme certainement les lettres A-M-O-R, & je crois que le lecteur partagera mon opinion.

Maintenant, pour arriver à découvrir le mot que le monétaire a voulu inſcrire ſur ſa monnaie, dans quel ordre devrons-nous ranger ces quatre lettres? Faut-il lire AMOR, anagramme ancien du mot ROMA, ſous lequel à ſon origine cette cité s'eſt plue parfois à voiler ſon nom d'une manière myſtique? Préférera-t-on y reconnaître tout ſimplement le nom de Rome? Alors, à quoi bon la répétition de ce mot, non-ſeulement ſur la monnaie, mais encore ſur le même côté? Faudrait-il enfin, décompoſant le monogramme autrement, y lire le mot *Maro*, ſurnom de la famille *Virgilia?* Mais on ne ſaurait s'arrêter à cette lecture: Virgile, d'une race plébéïenne, était fils d'un pauvre & obſcur payſan des environs de Mantoue; comment ſa famille, déſignée ici

(1) Pages 194-195.

(2) *Catal.*, p. 174.

ſous le nom de *Maro*, aurait-elle pu compter des magiſtrats frappant monnaie ſous la République romaine?

La première ſuppoſition AMOR, me paraît tout à fait improbable, car elle oblige à lire d'une façon rétrograde toutes les lettres compoſant le monogramme. De la troiſième, MARO, réſulterait forcément une interverſion complète dans la diſpoſition des deux ſyllabes qui forment ce nom. La ſeconde lecture, ROMA, me paraît donc la ſeule admiſſible, étant la plus clairement exprimée par la diſpoſition même des lettres.

Si l'on partageait cette opinion, comme on ne ſaurait admettre la répétition du même mot, qui eſt inutile & par conſéquent très-invraiſemblable, il ne reſterait plus qu'à chercher un nom ou un ſurnom de famille romaine commençant par ces quatre lettres : *Roma*. Or, il n'y aurait, dans ce cas, que l'embarras du choix.

L'exiſtence du ſurnom *Romanillus* dans la famille *Cælia* eſt établie par Muratori (1), qui cite une *Cælia Romanilla*.

Celui de *Romanus* a été adopté par pluſieurs familles romaines : *M. Aurelius Romanus* ſe lit ſur une inſcription funéraire dans l'égliſe de Sainte-Anaſtaſie, à Rome (2).

L. Granius Romanus Vibius eſt cité dans les antiquités de Tarragone (3).

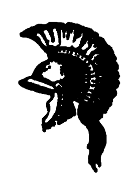
Servius Romanus eſt mentionné par T. Live (4) comme ayant livré aux Romains *Artena* ou *Artona*, fortereſſe des Volſques.

Vergilius Romanus, auteur de comédies, vivait du temps de Pline le jeune (5).

Voconius Romanus, d'une famille équeſtre, *flamen dialis* (6), « *Voconius Romanus, patri optimo* (7). »

(1) P. 1525-5.
(2) *Onomaſt.*, 151.
(3) *Antiq. Tarac.*, p. 16. — *Onomaſt.*, 387.
(4) *Onomaſt.*, 791.
(5) *Onomaſt.*, 891.
(6) *Ibid.*, 920.
(7) *Ibid.*, 920.

On voit par le nombre des familles du furnom *Romanus* ou *Romanillus*, citées ici, qu'il n'y aurait en effet qu'à choifir; mais comme je n'ai nullement la prétention de défigner au lecteur celle à laquelle on pourrait attribuer la frappe de ces monnaies, il me fuffit d'avoir établi dans le monogramme que préfente cette férie, la lecture du mot *Roma*, & d'avoir démontré l'impoffibilité d'y trouver *Romi*, avec M. Riccio.



S

Denier.
Quinaire.
Semis.

SÉRIE INCERTAINE POUR SON RÉGIME PONDÉRAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière S.

℟ Les Dioscures à cheval. A l'exergue ROMA.

Morell, *Incert.*, tab. 3, nº IV, arg. Pl. CX, 1.

Morell est le seul qui ait publié ce denier dans les conditions ordinaires de la tête de femme casquée, au droit, & des Dioscures à cheval, au revers; mais, au lieu d'être placée au revers, suivant l'usage le plus ordinaire, la lettre S se voit ici au droit, légèrement couchée, la tête vers la droite, S, & à l'endroit du flan, au revers, où la marque de la valeur se trouve presque toujours; ce qui me fait soupçonner que ce denier pourrait bien être une espèce fourrée, par conséquent en dehors des conditions voulues pour la monnaie légale.

Avec des données aussi incertaines, je me borne à reproduire le dessin de Morell, uniquement pour satisfaire la curiosité du lecteur.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière V.

℟ Les Dioscures comme à l'ordinaire. Sous les pieds de devant des chevaux S. A l'exergue ROMA.

Morell, *Incert.*, tab. 4, 3me file, dernière –. arg. Pl. CX, 2.

C'est encore à Morell que nous devons de connaître ce quinaire que je ne trouve cité par aucun autre auteur. Ne l'ayant jamais vu, je le donne ici comme simple document.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ∽. Dans le champ droit S. A l'exergue?

Fabrique & ſtyle très-mauvais; module 20 à 22 m/m. R^te^. br. Pl. CX, 3.

		gr.	cent.	m/m.
1	Vatican	5	69	22
2	Ailly	4	34	21
3	Depoletti	3	91	20

Trois ſpécimens. Poids moyen : 4gr. 65cent.. As de 9gr. 30cent.. Semi-oncial

Au droit, la tête de Jupiter eſt d'un travail très-groſſier, on découvre à peine les traits du viſage; les cheveux, ſéparés vers l'occiput en deux maſſes arrondies en ſens inverſe, ſe terminent ſur la nuque en deux ou trois mèches très-lâchement exprimées; la barbe, en deux rangs ſuperpoſés de boucles raides, accuſe un burin inexpérimenté.

Au revers, la proue me paraît pourvue de l'habitacle couvert en terraſſe. Le ſigne qu'on aperçoit dans le champ ſupérieur doit être la lettre couchée ∽. S'il en eſt ainſi, il ſe pourrait qu'elle ait été diſpoſée de la ſorte par le graveur avec l'intention de la diſtinguer, comme ſigne alphabétique, de la marque de la valeur qui ſe voit devant la proue dans la même forme, mais poſée verticalement. Sur les trois ſpécimens qui ont paſſé ſous mes yeux, le manque de métal ne m'a pas permis de juger ſi l'épigraphe *Roma* ſe trouve à l'exergue. Le flan de ces ſemis eſt taillé très-incorrectement & décèle une émiſſion négligée.

Ne connaiſſant de ce ſemis que ces trois exemplaires, ſans aucune autre indication que le ſigle iſolé, je renonce à lui chercher une attribution qui ſerait plus que douteuſe.



T

VICTORIAT.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ T. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle mauvais; module 17 m/m. R[1]. arg. Pl. CX, 4.

Ailly 2 gr. 75 cent. Denier de 3 gr. 44 cent. Taille de 84 à la livre.

Morell, *Incert.*, tab. 3, 4me monnaie de la 8me file.

Je n'ai vu encore avec ce ſigle, qu'un ſeul ſpécimen de ce victoriat, lequel fait partie de ma collection. Il a été cependant connu par Morell, dont le deſſin ne donne pas une idée exacte de ſon ſtyle, qui eſt d'ailleurs très-mauvais au point de vue de l'art. On ſait que du vivant de cet auteur on n'avait nul ſouci de repréſenter les monuments numiſmatiques tels qu'ils étaient, mais tels qu'on ſuppoſait qu'ils avaient dû être avant l'action du temps, & avec un caractère d'uniformité qui leur enlevait tout cachet particulier.

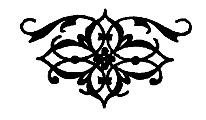
Au droit, la tête, d'une forme ridiculement allongée, a les traits les plus vulgaires; les cheveux tombent en mèches diſgracieuſes ſur le front, la tempe & le cou; la barbe aſſez épaiſſe eſt inculte. La circonférence du grénetis, fin & ſerré, eſt réduite comparativement à la dimenſion du flan.

Au revers, les conditions habituelles pour le victoriat, la forme & la diſpoſition du caſque ne peuvent être appréciées, par ſuite de l'effet du frai dans cette partie de la monnaie; le T ſe voit dans le milieu du champ, la légende à l'exergue ſous le liſtel.

Il ſerait facile de confondre ce victoriat avec ceux émis, comme nous l'avons vu plus haut (1), lorſque j'ai parlé de la monétiſation de Luceria, où le ſigle ⱶ eſt au droit & la lettre T au revers, dans les mêmes conditions que celui-ci. Il faudrait toutefois pour cela admettre que, par le défaut de métal, le ſigne ⱶ a diſparu au droit; mais, grâce à mon exemplaire, où le grénetis ſur ce côté entoure ſans lacune tout le type, on acquiert la preuve certaine que ce ſigne ne s'y trouve pas.

Je n'ai que faire d'ajouter qu'il ſerait inutile de chercher une attribution quelconque à une monnaie iſolée, qui privée de correſpondant en bronze, ne fournit aucune indication ſur l'époque de ſon émiſſion pendant la durée du victoriat à Rome. Je crois donc devoir m'abſtenir de toute inſinuation ſur ce point.

(1) Pl. CVI, 4-5-6.



Ꝑ

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE? ONCIALE?

As.	Triens.
Semis.	Quadrans.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus Ꝑ. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez groſſiers; module 30 à 31 m/m. C. br. Pl. CX, 5-6-7-8.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	35	40	33	10	Ailly	27	63	30
2	—	31	44	32	11	—	26	85	33
3	—	31	42	31	12	Sibilio	25	63	31
4	—	30	35	32	13	—	24	77	33
5	—	29	94	32	14	Ailly	24	25	32
6	Hoffmann	29	78	31	15	—	23	46	33
7	Coll. Rom.	28	85	32	16	—	23	30	31 (1)
8	—	28	01	31	17	—	23	23	30
9	Ailly	27	95	32	18	Depoletti	21	39	32

Dix-huit ſpécimens. Poids moyen : 27 gr. 42 cent. As oncial?

Ces as préſentent au droit quelques légères différences dans l'expreſſion de la phyſionomie & dans la diſpoſition des agencements.

(1) Frappé ſur un Ptolémée.

Leur faire eſt généralement aſſez négligé; ſur tous, la marque de l'unité eſt verticale au ſommet de la tête, & le grénetis entoure toujours le type.

Au revers, tantôt le baſtingage ſurpaſſe l'habitacle en élévation, & c'eſt le plus ordinaire, tantôt il eſt de niveau avec lui; les lettres ᴧ & A ſe trouvent alternativement dans la légende. Le nº 8 de la planche préſente cet as frappé ſur un Ptolémée, au revers des deux aigles accoſtés dont les têtes ſe voient facilement devant la proue, dans le champ droit.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ₱. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMᴧ-A.

Fabrique & ſtyle comme ſur l'as; module 22 à 25 m/m. R¹. br. Pl. CX, 9-10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Sibilio	13	28	24	6 Sibilio	10	25	25
2 Ailly	13	13	24	7 Ailly	9	41	25
3 —	12	69	24	8 —	8	65	25
4 —	12	01	24	9 —	6	63	22
5 —	11	09	24				

Neuf ſpécimens. Poids moyen : 10gr 79cent. As de 21gr 58cent.

La tête, du caractère le plus commun, a ſur le front & la tempe un bandeau de cheveux, épais & treſſé, terminé par trois mèches ondoyantes tombant ſur le cou.

Le revers, ſauf la marque de la valeur, eſt pareil à celui de l'as, bien que je n'aie pas encore rencontré la variété où la terraſſe de l'habitacle s'élève au-deſſus du baſtingage.

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ₱. Dans le champ droit ⁞. A l'exergue ROMA-ᴧ?

Fabrique médiocre, ſtyle aſſez beau; module 22 à 23 m/m. R⁸. br. Pl. CX, 11.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	75	23
2 —	10	15	22
3 Sibilio	10	08	23

Trois ſpécimens. Poids moyen : 10gr. 66cent.. As de 31gr. 98cent..

Au droit, la tête exhibe une phyſionomie douce & gracieuſe, les traits ſont fins & réguliers, les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes tombant ſur le cou; le *conos* pend à l'oreille.

Le revers eſt ſemblable à celui du ſemis, ſauf la différence de la marque de la valeur qui eſt ici celle du triens.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus ꝑ. Dans le champ droit ⁝. A l'exergue ROMA-A.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 19 à 21 m/m. R¹. br. Pl. CX, 12-13-14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	32	21	4 Ailly	6	90	19
2 —	7	28	20	5 —	6	25	19
3 Coll. Rom.	7	26	20	6 —	5	27	19

Six ſpécimens. Poids moyen : 6gr. 88cent.. As de 27gr. 52cent..

Le droit ne préſente rien de particulier, les traits de la phyſionomie ſont aſſez nobles.

Le revers reproduit ici les deux variétés de l'habitacle que nous avons déjà remarquées, avec cette diſpoſition nouvelle qui s'y trouve parfois, à ſavoir qu'il eſt couvert du fronton, condition un peu plus rare que les deux premières.

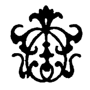
M. Mommſen (1), ſous la garantie de M. Riccio, ſi je ne me trompe, publie le ſextans & l'once de cette ſérie, ſans toutefois en

(1) *Geſch.*, p. 502, nº 48.

donner la defcription. Je crains qu'il n'y ait quelque erreur dans cette publication, les œuvres numifmatiques de l'auteur italien ne faifant, à ma connaiffance, aucune mention de ces deux fractions, qui n'ont été, que je fache, citées par aucun auteur; quant à moi, je ne les ai vues nulle part. Je penfe donc qu'il eft prudent de fufpendre tout jugement fur l'exiftence de ces deux valeurs, que je fuis pourtant loin de repouffer; feulement, je ne la crois pas affurée, quant à préfent.

Le régime pondéral fuivi par cette férie de monnaies me paraît un peu incertain. Quelques moyennes de ces diverfes valeurs accufent tantôt le régime fextantaire, tantôt le régime oncial; mais toutes font fi voifines de la limite féparative, que, fans préjuger définitivement auquel de ces deux régimes elles appartiennent, on peut en conclure qu'elles ont dû être frappées à une époque très-rapprochée de ce changement pondéral.

Il m'eft impoffible d'indiquer une attribution à ce monogramme, dans lequel je croirais reconnaître plutôt les initiales d'un prénom & d'un nom de famille, par exemple T-P, *Titus Pomponius*, ou P-T, *Publius Terentius*, la réunion de deux confonnes au lieu d'une confonne & d'une voyelle donnant plus de probabilité à cette opinion; à moins qu'il ne foit queftion ici de la confédération de deux villes ayant fait frapper monnaie, comme Tudère & Péroufe. Cependant la fabrique de ces efpèces me femble accufer plutôt l'atelier de Rome qu'une frappe coloniale.



V

Une ſérie ſextantaire.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-deſſus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus I. Dans le champ droit V. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique aſſez bonne, ſtyle beau mais particulier; module 34 à 35 m/m. R°. br. Pl. CXI, 1.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	33	65	35
2	—	32	64	34
3	Depoletti	31	95	35

Trois ſpécimens. Poids moyen : 32 gr. 75 cent. As ſextantaire.

Le modelé de cet as, au droit, eſt d'une grande fineſſe; les traits ſont nobles, la tête aſſez forte; les cheveux ſont roulés en bandeau ſur le front & la tempe, la barbe eſt formée de longues mèches plus minces que de coutume, nombreuſes mais peu ondoyantes, & dénotant une grande délicateſſe de burin.

Au revers, l'habitacle eſt couvert d'un fronton; il en eſt de même, ſans exception, ſur toutes les eſpèces de cette ſérie. Le baſtingage, découpé dans la forme d'une aile éployée à gauche, eſt orné d'une maſſue noueuſe horizontale, la maſſe tournée vers la droite; les deux marins ſe montrent à l'arrière, la marque de la valeur, dans le champ

fupérieur, eft placée entre l'habitacle & la volute de la proue; dans le champ droit, devant elle, fe trouve le figle V dans des proportions relativement affez fortes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ fupérieur S. Cercle.

Fabrique & ftyle beaux; module 26 à 28 m/m. R⁴. br. Pl. CXI, 2-3-4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	16	09	27	6 Ailly	14	62	26
2 Ailly	16	04	27	7 Coll. Rom.	14	40	26
3 —	15	20	27	8 Ailly	12	90	27
4 —	15	16	26	—	11	15	26 mauvaife conferv.
5 —	14	84	28				

Huit fpécimens. Poids moyen : 14 gr. 91 cent.. As de 29 gr. 82 cent..

Au droit, la tête eft noble, les mèches de cheveux tombant fur le cou font d'une exécution moins fine que celle de la chevelure & de la barbe fur l'as.

Le revers eft identique à celui de l'as, fauf la marque de la valeur & la maffe de la maffue tournée à gauche fur le baftingage : difpofition qui reparaît fur toutes les fractions de cette férie.

TRIENS. — Tête de Pallas cafquée. Au-deffus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ droit V. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 23 à 24 m/m. R⁴. br. Pl. CXI, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	13	25	24 (1)	6 Ailly	9	34	24
2 Ailly	10	72	24	7 —	9	32	23
3 Depoletti	10	31	23	8 —	9	27	24
4 Ailly	10	10	24	9 —	9	09	24
5 —	10	09	24				

(1) Flan très-épais.

Neuf fpécimens. Poids moyen : 10$^{gr.}$ 16$^{cent.}$. As de 30$^{gr.}$ 48$^{cent.}$.

Au droit, la tête eft couverte du cafque grec, l'*hippuris* divifé en deux mèches, l'une s'élevant vers le fommet, l'autre pendante derrière le cou. Les cheveux, en bandeau fur la joue, s'échappent du couvre-nuque en une touffe épaiffe & arrondie, terminée par quatre mèches minces & ondulantes; le *conos* orne l'oreille, & le *monile* de perles rondes entoure le cou.

Au revers, la difpofition change : la légende eft dans le champ fupérieur, la marque de la valeur à l'exergue.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 22$^{m/m}$. R^{8}. br. Pl. CXI, 6.

		gr.	cent.
1	Ailly	10	06
2	—	8	99
3	Coll. Rom.	6	79

Trois fpécimens. Poids moyen : 8$^{gr.}$ 61$^{cent.}$. As de 34$^{gr.}$ 44$^{cent.}$.

Au droit, la dépouille du lion eft liée fous le cou par la peau des pattes de devant.

Le revers, fauf la marque de la valeur, eft femblable à celui du triens.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 20 à 21$^{m/m}$. R^{6}. br. Pl. CXI, 7.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	8	02	20
2	—	6	22	21
3	Depoletti	6	15	21
4	Ailly	5	70	20
5	—	5	15	20

Cinq fpécimens. Poids moyen : 6$^{gr.}$ 25$^{cent.}$. As de 37$^{gr.}$ 50$^{cent.}$.

Il n'y a rien à remarquer de particulier ſur ces ſextans, qui ſuivent les lois générales des fractions de cette ſérie, depuis le triens.

On comprend que ce ſigle iſolé v ne peut fournir aucun renſeignement probable ſur le nom qu'il a dû déſigner. Eſt-ce celui d'une famille ou celui d'une ville? Rien n'eſt plus incertain. Cependant le ſtyle particulier que préſente plus ſpécialement l'as, me ferait pencher pour cette dernière opinion; car, nous l'avons remarqué déjà, les eſpèces dont la frappe eſt bien indiquée comme ſortant de l'atelier d'une cité, celle de Luceria principalement, décèlent en général dans leur fabrique quelque choſe d'inſolite, impoſſible à décrire, mais que l'œil ſaiſit facilement, & qui ne ſe rencontre pas dans l'enſemble des monnaies qui peuvent être attribuées avec quelque probabilité à une famille romaine.

En terminant cette longue étude ſur les monnaies anonymes & incertaines de la République, il ne ſera pas ſans quelque utilité, ce me ſemble, de jeter un ſimple coup d'œil rétroſpectif ſur le chemin que nous avons parcouru.

Au moyen du poids, de la fabrique, & de la diſpoſition du type parfois quelque peu variée, nous avons cherché à obtenir, ſinon un claſſement aſſuré de frappe relative à chaque monument en particulier, ce qui à mon ſens ſerait une prétention plus que téméraire, au moins à ſignaler, ſans nous écarter jamais de la vraiſemblance, la catégorie de l'eſpèce, & le régime de ſon émiſſion. Or, ces divers renſeignements nous ont fourni ainſi des motifs, auſſi certains que poſſible, ſur la probabilité des deux points importants (la ſérie & l'époque d'émiſſion) que nous cherchions à fixer.

Quant aux eſpèces entièrement anépigraphes, preſque toutes appartiennent à l'*aes grave*, & il ne ſaurait y avoir le moindre doute dans l'eſprit des numiſmatiſtes, que les monnaies produites par la fuſion, au type reconnu excluſivement romain, ne doivent être rangées en tête de toutes les eſpèces émiſes par la République.

Cependant, parmi ces monnaies elles-mêmes, une telle variété de poids ſe manifeſte dans des eſpèces ſimilaires, en ce qui concerne la marque de la valeur, que tel as ou ſa fraction, déclaré par le ſigne particulier qui lui appartient, préſentera dans ſon poids effectif comparé, une différence qui, du plus peſant ſpécimen au plus léger, dépaſſera de cinq ou ſix fois ſa valeur ſpécifique. Ainſi, pour l'as coulé, par exemple, le plus fort, à ma connaiſſance, s'élève juſqu'à $312^{gr.}\ 30^{cent.}$, tandis que le plus faible n'excède pas $55^{gr.}\ 12^{cent.}$; & cependant tous les deux font partie de l'*aes grave.*

De cet état de choſes réſulte la preuve inconteſtable que, pendant la durée de cette monétiſation primitive, le poids légal de la monnaie a ſubi néceſſairement des réductions ſucceſſives qui ont produit ces variations pondérales, inexplicables ſans cela, dans des eſpèces exhibant la marque d'une valeur identique. En effet, ce fait eſt conſtaté par l'hiſtoire, & Pline nous fait connaître une de ces réductions, ainſi qu'on l'a pu voir dans le courant de ces *Recherches.*

En conſéquence, s'il eſt certain, comme les monuments nous en fourniſſent la preuve, qu'il y a eu, à diverſes repriſes, pluſieurs diminutions de poids dans la monnaie romaine pendant le cours de l'*aes grave*, quel autre moyen plus rationnel & plus ſûr pouvait-on trouver pour claſſer chronologiquement ces monnaies ſi ce n'eſt en les réuniſſant ſuivant leur peſanteur relative, dans des catégories ſéparées que ce poids indiquait généralement; mais dont les limites, tant en deſſus qu'en deſſous du taux légal, étant fréquemment dépaſſées par l'incurie apportée dans la taille du métal le plus commun, devenaient ſouvent, par ce motif, je ſuis forcé d'en convenir, très-difficiles à préciſer exactement.

Cependant, malgré cette incertitude inévitable, par la force même des choſes, quoi de plus naturel, je le répète, que de rechercher le poids de ces monuments avec le plus grand ſoin, tout en tenant compte du degré de leur conſervation, pour parvenir ainſi à des claſſifications qui euſſent été impoſſibles autrement?

Ce que je dis ici de la monétiſation primitive des Romains doit s'appliquer auſſi aux eſpèces obtenues plus tard par la frappe, puiſque la diminution de la valeur monétaire continua d'avoir lieu alors que les beſoins de l'Etat, les exigences commerciales & l'abondance des métaux précieux, l'or & l'argent, en firent ſentir la néceſſité.

De cet expoſé il reſſort néceſſairement ce fait important, que la connaiſſance du poids de chaque monument numiſmatique eſt du plus haut intérêt, puiſque, en thèſe générale, c'eſt là le véritable critérium de la claſſification des monnaies, & que, privés de ce puiſſant ſecours, il ne nous reſte aucun moyen d'obtenir un réſultat ſatisfaiſant.

Les archéologues modernes les plus autoriſés, & à leur tête Borgheſi, Cavedoni, M. Mommſen, avec leſquels on doit tenir à honneur de ſe rencontrer, l'ont ſi bien ſenti, que dans leurs deſcriptions des monnaies, dans les raiſonnements qu'ils établiſſent ſur celles nouvellement découvertes ou qui ont beſoin d'être expliquées, ils n'ont jamais omis de mentionner la peſée exacte de chaque eſpèce, & par un poids, ſoit unique, ſoit moyen, ſervant preſque toujours de baſe fondamentale à leurs aſſertions, ils ſont parvenus ſouvent à découvrir l'époque de leur émiſſion & par conſéquent à reconnaître le nom du triumvir ou du magiſtrat auteur de la monnaie élucidée par eux.

Je ne ſaurais donc comprendre comment il s'eſt trouvé de nos jours un archéologue ſérieux, diſtingué par ſa valeur ſcientifique, auteur de divers ouvrages de numiſmatique eſtimés, en un mot, faiſant autorité en ces matières, qui cependant a cru pouvoir non-ſeulement rejeter d'une manière abſolue l'uſage de la balance, mais encore eſſayer de déverſer le blâme & la défaveur ſur ceux qui ont recours à ce puiſſant auxiliaire, taxant le peſage des monnaies d'opération entièrement inutile, de manie puérile & ridicule. Quelles que ſoient ma déférence pour ce ſavant, l'eſtime en laquelle je tiens ſes travaux, l'amitié que j'ai pour lui, il m'eſt impoſſible de me ranger à ſon opinion ſur ce point; il me permettra donc, pour cette fois au moins, de me tromper, ſi erreur il y a, avec Borgheſi, Cavedoni & M. Mommſen.

On aura ſans doute remarqué que, parmi les nombreuſes monnaies d'argent dont j'ai parlé, je n'en ai cité aucune qui fût *fourrée* : ce que j'ai dit de ce genre de monétiſation dans mes prolégomènes (1) & mon introduction (2) en aura déjà expliqué le motif. Je ſais qu'un ſavant archéologue, M. de Witte, a publié naguère dans la *Revue de numiſmatique françaiſe* (3) un article plein d'intérêt ſur la monnaie fourrée chez les Romains. Dans cet écrit, il tendrait, juſqu'à un certain point, à réhabiliter ce mode d'émiſſion, au moyen de citations de pluſieurs auteurs anciens qui aſſurent que la République elle-même, dans des moments d'extrême pénurie, n'aurait pas répugné à l'émiſſion de ces fauſſes monnaies. Bien loin de me préoccuper de l'affirmation de ces auteurs, je n'ai au contraire, je l'avoue, aucune confiance en leur véracité ſur ce point. En effet, quel qu'ait pu être, dans un moment donné, l'embarras financier de l'Etat, je ne puis croire qu'il ait eu jamais la faibleſſe de tolérer les funeſtes exemples donnés par les faux monnayeurs; bien moins encore, la baſſeſſe d'imiter ceux-là même dont ſon devoir & ſon intérêt l'obligeaient à pourſuivre & à détruire la déteſtable induſtrie.

En ſomme, bien que Cicéron (4) cite un édit de Gratidianus, qui ſemble donner quelque prétexte à la croyance d'un tel fait, je ſuppoſe que cet édit atteignait plutôt le mode de l'alliage dans la monnaie que la ſupercherie des fauſſaires qui diſſimulaient ſous une mince enveloppe d'or ou d'argent une eſpèce en cuivre ou en fer.

Mais le fait fût-il établi, je ſuis convaincu, je le répète, que la monnaie fourrée, dans une proportion de moitié peut-être de ſes ſpécimens, ne peut faire preuve relativement aux époques, aux événements & aux perſonnages indiqués par le type ou la légende; ou au moins, que le témoignage des erreurs qui s'y rencontrent ſi ſouvent conſignées, pourrait fournir les éléments d'un catalogue curieux & preſque

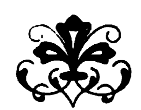
(1) *Recherches*, t. I. P. XXXIX.
(2) *Ibid.*, t. II, p. 31.
(3) Ann. 1868, pp. 177-181.
(4) *De officiis*, III, 20, 80.

bouffon des bévues, anachronifmes, énormités hiftoriques, chronologiques, géographiques qui découleraient de cette monétifation fi l'on voulait la prendre au férieux. Je n'ai donc confiance, pour faire preuve, qu'en la monnaie de bon aloi, produite légalement par l'Etat, qui ne préfente jamais de ces erreurs déplorables.

Ainfi que j'en avais prévenu d'avance dans les publications des féries avec fymboles, figles ou monogrammes, le lecteur aura trouvé, en effet, la plus grande incertitude fur l'attribution de leur frappe, foit à une famille romaine, foit à une ville d'Italie foumife à la domination de la République; il ne pouvait guère en être autrement pour des monnaies qui ne fourniffent que des indications vagues & tout à fait conjecturales. Auffi, en dépit des efforts les plus opiniâtres & des recherches les plus actives, fuis-je loin de croire que l'on puiffe jamais parvenir à découvrir dans ces efpèces une attribution certaine, qui ferait cependant très-défirable, mais dont les éléments me paraiffent impoffibles à réunir. Dans une étude auffi aride & ingrate que celle-là, j'ai dû en conféquence me borner prefque toujours, tout en émettant des conjectures remplies de doutes, à réunir des monnaies très-peu étudiées jufqu'ici, dans des catégories d'émiffions fucceffives, indiquées par chaque férie au moyen du même figne monétaire; à faire connaître les efpèces qui étaient encore inconnues, & enfin à fignaler celles qu'on pouvait efpérer découvrir par la fuite.

Parvenu au terme du long travail qui m'a fourni les éléments de cette première partie de mes recherches, il me refte à étudier & à décrire dans les volumes fuivants les monnaies fignées d'un nom de famille romaine, indiqué par une épigraphe quelquefois tronquée, mais probable, certaine le plus fouvent. Cette dernière partie, où j'aurai moins à lutter contre les doutes, les incertitudes, les difficultés de toute forte dont la première était hériffée, fera le complément de mon étude fur la monétifation de la République romaine. Mais, avant d'entreprendre cette nouvelle tâche, je fuis forcé d'ajouter ici un fupplément, bien que l'abondance des matières que

j'ai trouvées fur mon chemin, à mefure que j'avançais, m'ait déjà entraîné fort au-delà de ce que j'avais d'abord penfé. Tous ceux qui font au courant des études numifmatiques favent combien il eft difficile à un auteur, même fans s'écarter en rien de fon plan, de fe renfermer dans les limites qu'il s'était propofées en commençant fon œuvre. Ce qui eft facile à l'hiftorien, au biographe, au moralifte, qui ont pu d'avance raffembler tous leurs matériaux & compter fur leurs reffources, eft impoffible à l'écrivain numifmatifte, par la raifon que la mine où il puife inceffamment étant cachée dans les entrailles du fol, ou dans des collections fouvent ignorées du public & même des favants, fes recherches font forcément infuffifantes, & ce n'eft que lorfqu'un hafard inattendu ou une vente publique à la fuite de décès lui a fait découvrir des efpèces inconnues, qu'il lui eft donné de connaître & de mettre à profit ces découvertes tardives, ne pouvant ni les négliger ni les paffer fous filence, dans l'intérêt même de la fcience; d'où réfulte pour lui la néceffité impérieufe d'élargir fon cadre, fous peine de refter en arrière du progrès.



SUPPLÉMENT

Un certain nombre de monnaies dont j'ignorais l'exiſtence ſont venues à ma connaiſſance pendant l'impreſſion de ce deuxième volume, où elles n'ont pu être claſſées au lieu qui leur convenait, par la raiſon qu'il n'était plus poſſible, lorſqu'elles m'ont été connues, de les placer dans les ſéries auxquelles elles appartiennent. J'ai donc penſé que, pour compléter mon travail, & ſatisfaire en même temps la curioſité des numiſmatiſtes, il convenait de les publier ici, ne fût-ce que pour éviter des lacunes regrettables. C'eſt ce que je vais faire, en terminant ce volume par un ſupplément des eſpèces anonymes ou incertaines qui m'étaient inconnues & que mes propres recherches, aidées de quelques rencontres heureuſes, m'ont fait découvrir tardivement, mais cependant aſſez à temps pour que le lecteur curieux n'en ſoit pas fruſtré : il en trouvera les deſſins, planches CXII & CXIII.

AS ANONYME SEXTANTAIRE.

(2[me] *Claſſe*. — *Page* 122.)

7[me] *variété*. — Tête de Janus barbue & laurée. Sous le cou I. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle en terraſſe. Dans le champ ſupérieur I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module $37^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 1.

Ailly $34^{gr.}$ $34^{cent.}$. Sextantaire.

Cette eſpèce, produite par un véritable artiſte, montre cette particularité bien rare ſur l'as romain & qui, pour l'as anonyme, m'était inconnue juſqu'ici, d'exhiber la marque de la valeur dans la poſition verticale, ſous le cou, dans le champ inférieur. Pour atteindre ce but, le graveur a dû échancrer le cou d'une façon toute ſpéciale, afin de ſe procurer l'eſpace néceſſaire entre la tête & le grénetis; imitant en cela, mais avec une exagération encore plus marquée, la monétiſation de l'as frappé de Luceria, qui, ſur un grand nombre de ces monnaies, a placé ſous le cou de Janus la lettre initiale de ſon nom ⅃. Je trouve même dans la diſpoſition de la tête & l'expreſſion de la phyſionomie de notre as une analogie & un rapport de fabrique tels qu'ils me donneraient à penſer que cette eſpèce anonyme ſort de l'atelier de cette cité. Je ſuis d'autant plus porté à le croire, que j'aperçois au droit, ſous le menton du profil tourné à gauche, les deux jambes de derrière d'un cheval en courſe à droite, ce qui me ſemble indiquer que cet as a été frappé ſur un quincunx quadrantaire de Luceria, qui, nous le ſavons, a conſtamment adopté ſur le revers de cette fraction le type des Dioſcures à cheval au galop, dans les divers régimes pondéraux ſous l'empire deſquels elle a émis le quincunx.

Au droit, la tête eſt pleine de nobleſſe, les traits ſont ſévères, les cheveux roulés en bandeau ſur le front & les tempes, la barbe élégamment bouclée; tout, enfin, y dénote un beau caractère de ſtyle.

Au revers, la proue eſt aſſez groſſièrement exprimée, l'œil du cable dans de fortes proportions, l'habitacle couvert en terraſſe, mais peu élevé, les deux marins, à l'arrière, plus ſemblables à des clous à tête qu'à des corps humains. Comme art, ce revers eſt loin de répondre au ſtyle du droit.

ANCRE.

(*Page* 255. — *Pl. LXVIII.*)

ONCE. — Tête de Rome? caſquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur •. Dans le champ droit, ancre. A l'exergue ROMA*a*?. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle un peu commun; module 18 m/m. R*. br. Pl. CXII, 2.

Ailly 4 gr. 07 cent. As de 48 gr. 64 cent. Sextantaire.

Cette once diffère ſur deux points de celle que j'ai déjà publiée : d'abord, au revers, l'habitacle eſt couvert en fronton, tandis que la première eſt en terraſſe; enſuite, la marque de la valeur ſe trouve dans le champ ſupérieur, preſque au-deſſus du fronton, au lieu d'être ſous la proue, comme ſur le premier ſpécimen. Cette poſition du globule eſt rare ſur cette fraction de l'as.

Au droit, la viſière du caſque eſt de trois pièces; la *criſta*, près du globule, forme une boucle bien marquée; le *conos* eſt pendant à l'oreille, je crois apercevoir le *monile* au cou; les touffes de cheveux qui s'échappent du caſque ſont exprimées aſſez confuſément pour qu'il ne ſoit pas poſſible d'en indiquer le nombre.

La forme ovale très-prononcée du flan ne permet pas de diſtinguer la forme de la lettre *a*, & laiſſe quelque incertitude ſur la meſure exacte du module pris ici en moyenne.

ASTRE.

(*Pages* 280-281. — *Pl. LXXI*, 1.)

Le denier nouveau qui porte ce ſymbole eſt aſſez conforme à la première variété de la planche que je viens d'indiquer, il n'en diffère que par la forme moderne de l'A, qui s'y trouve au lieu de l'ᴧ archaïque; mais ſon poids peu élevé, 3$^{gr.}$ 12$^{cent.}$, me porte à croire que cette monnaie eſt fourrée : quelques taches couleur de rouille, dans le champ, viennent corroborer mes ſoupçons à cet égard. Quoi qu'il en ſoit, bien que ce denier ſoit nouveau, & lors même que l'on ne pourrait pas le taxer de fauſſe monnaie, la légère différence qu'il préſente dans ſon épigraphie ne mérite pas qu'on en donne le deſſin.

BONNET DE VULCAIN?

DENIER. — Tête de Pallas caſquée. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioſcures à cheval. Sous les pieds des chevaux, dans le champ gauche inférieur, un bonnet de forme conique, ceint d'une couronne de laurier. A l'exergue ROMᴧ dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 20$^{m/m}$. Pl. CXII, 3.

Ailly 4$^{gr.}$ » Taille de 72 pièces à la livre.

Je ne puis me diſſimuler que, eu égard au ſymbole qu'il préſente, ce denier n'ait de grands rapports avec ceux au type de la borne du cirque (Pl. LXXII, 7-8), & que ce que je prends ici pour un ***pileus*** ceint d'une couronne puiſſe n'être qu'une variété de coin du denier

portant la *meta*. Cependant, la forme plus conique de l'objet, l'eſpèce de houppe qui ſemble ſurmonter ce ſymbole, & le rebord aſſez bien exprimé qui le termine par ſa baſe, à la place de ces deux points ronds ſur leſquels ſemble repoſer la borne du cirque, me ſemblent préſenter une différence marquée entre ces deux ſymboles. Je perſiſte donc dans cette opinion, qu'ils ne ſont point les mêmes, & qu'on ſe rapprochera davantage de la vérité ſi l'on reconnaît, dans le ſigne caractériſtique du denier en queſtion, un bonnet couronné tel qu'on le voit ſur la tête du Vulcain des dodrans de la famille *Caſſia* (1).

BRANCHE DE LAURIER.

(*Pages* 302-305. — *Pl. LXXIII.*)

TRIENS. — Tête de Pallas caſquée. Au-deſſus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur branche de laurier couchée, la pointe à gauche. Dans le champ droit ⁞. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle un peu rude, mais beau; module 26$^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 4.

Ailly 15$^{gr.}$ 22$^{cent.}$. As de 45$^{gr.}$ 66$^{cent.}$. As ſextantaire.

Le triens dans cette ſérie m'était inconnu juſqu'ici. Sur celui-ci, qui eſt d'une bonne conſervation, la tête exhibe des traits un peu communs; la viſière du caſque eſt d'une pièce fortement prononcée; les cheveux liés vers la nuque tombent en quatre mèches ondoyantes, une cinquième, à l'inſtar du denier, paraiſſant à gauche du cou dans le champ droit. Le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes.

(1) Voir cette famille.

Au revers, la branche de laurier couchée eſt légèrement convexe, l'habitacle couvert en terraſſe; les deux marins ſe voient à l'arrière.

Le flan de ce triens, relativement épais, doit motiver ſon poids élevé.

CORNE D'ABONDANCE.

(*Pages* 336-341. — *Pl. LXXVI.*)

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Proue. Au-deſſus ROMA. Dans le champ droit, corne d'abondance. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique ordinaire, ſtyle aſſez beau; module 22 m/m. R*. br. Pl. CXII, 5.

Ailly 5 gr. 44 cent.. As de 21 gr. 76 cent..

Ce quadrans correſpond au triens de la deuxième variété de ce ſymbole, comme on le voit par les diſpoſitions identiques qu'ils préſentent l'un & l'autre. En effet, la légende ROMA ſe voit dans le champ ſupérieur, au revers, au-deſſus de la proue dont l'habitacle eſt également couvert en terraſſe; la corne d'abondance verticale eſt dans le champ droit, la courbure principale tournée vers la droite; la marque de la valeur à l'exergue.

Le poids de ce quadrans comme celui du triens eſt faible pour une eſpèce du régime ſextantaire, mais je dois dire que le ſpécimen eſt d'une très-médiocre conſervation.

ÉPÉE GAULOISE.

(*Pages* 382-386. — *Pl. LXXX.*)

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus ROMA. Dans le champ fupérieur, la *copis*, épée gauloife, couchée, la pointe à droite. A l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 18 m/m. R*. br. Pl. CXII, 6.

Ailly 3 gr. 62 cent. As de 21 gr. 72 cent.

Cette fraction nouvelle eft d'une confervation médiocre : circonftance qui lui a enlevé de fon poids primitif & qui la ferait déchoir du régime fextantaire, ce qui me paraît tout à fait improbable, par la raifon que ce ferait l'unique exemple d'un fpécimen avec ce fymbole, faifant partie du régime oncial.

Au droit, la tête eft affez noble, les traits font doux, les cheveux ferrés par un bandeau au-deffus de la nuque; les indices de la tunique au cou.

Au revers, la proue exhibe l'habitacle couvert en terraffe; mais, contre l'ordinaire, & cela lui eft commun avec le triens, l'infcription & le fymbole fuperpofé occupent le champ fupérieur, tandis que le champ droit refte vide. Cette difpofition fe préfente rarement.

ÉPI.

(*Pages* 387-394. — *Pl. LXXX.*)

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétafe* ailé. Au-deffus ••. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus épi couché, la pointe à droite. Dans le champ droit **:** . A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle ordinaires; module 18$^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 7.

Ailly 5$^{gr.}$ 12$^{cent.}$. As de 20$^{gr.}$ 18$^{cent.}$. Oncial?

Rien de particulier à remarquer ſur ce ſextans, qui vient très-probablement enrichir d'une fraction nouvelle la ſérie onciale de ce ſymbole, de laquelle nous ne connaiſſions encore que l'as & le ſemis.

ÉPI. ꝁ.

(*Page* 403. — *Pl. LXXXI-LXXXII.*)

SEMI-ONCE. — Tête de femme, les cheveux relevés en touffe arrondie derrière le chef.

℞ Proue. Au-deſſus épi, la tête couchée à droite. Dans le champ droit ꝁ. A l'exergue?, cercle?.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 12$^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 8.

Ailly 1$^{gr.}$ 13$^{cent.}$. As de 27$^{gr.}$ 12$^{cent.}$.

Cette petite monnaie, qui eſt d'une aſſez mauvaiſe conſervation, accuſerait cependant un poids du régime ſextantaire; mais, comme nous l'avons vu ci-deſſus, toute la ſérie de l'épi joint au monogramme de Capoue ne préſentant que des ſpécimens qui correſpondent par leur poids au ſyſtème oncial, il n'y a pas de doute que cette ſemi-once ne doive également en faire partie, & qu'il ne faille attribuer la ſurabondance de ſon poids à cette tendance qu'ont généralement les fractions de poids inférieur à dépaſſer leur poids légal, à cauſe du peu d'importance de leur valeur intrinſèque.

Quoique cette ſemi-once ne préſente pas au droit, comme à l'ordi-

naire, la tête de Mercure, mais celle d'une femme, la tête nue, je ne la considère pas moins comme ayant une attribution semi-onciale certaine. Le type tout romain de son revers accuse l'influence sous laquelle elle a été frappée, & si elle était mieux conservée, on lirait vraisemblablement dans le champ supérieur le mot *Roma*, dont il me semble apercevoir les traits presque imperceptibles. La découverte d'un spécimen mieux conservé viendra bientôt, peut-être, dissiper tous nos doutes au sujet de l'épigraphie & de la circonscription de ces espèces.

FER DE HASTE.

(*Pages* 411-416. — *Pl. LXXXII-LXXXIII.*)

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⁝. Grénetis.

℟ Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Dans le champ droit fer de haste vertical. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module $20^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 9.

Ailly $5^{gr.} 07^{cent.}$. As de $20^{gr.} 28^{cent.}$. Oncial.

Le quadrans de la série sextantaire est connu, & je l'ai publié; mais, à cause du poids inférieur de ce nouveau quadrans & de la différence dans la disposition du type, il me paraît difficile de l'adjoindre à la série des deux onces, en supposant une taille défectueuse de son flan. Le module de ces deux espèces est aussi par trop différent : $34^{m/m}$ contre 20, $11^{gr.} 16^{cent.}$ contre 5-07! Il me semble donc impossible de les réunir dans le même régime. J'ajouterai de plus que, au revers, sur la série sextantaire, l'habitacle de la proue est couvert d'un fronton, & sur la série onciale, c'est la terrasse qui se présente. Tous ces motifs

réunis confirment complètement l'attribution du régime ſous lequel notre quadrans a été frappé. Rien de particulier, du reſte, à remarquer ſur cette eſpèce, qui ſuit les diſpoſitions de toutes celles de taille onciale.

HASTE.

(Pages 452-453. — Pl. LXXXVI, 3.)

Le denier que je publie ici n'eſt qu'une variété de celui indiqué ci-deſſus, qui lui eſt en tout ſemblable, ſauf la forme de la haſte qui offre cette ſingularité, qu'elle eſt garnie dans toute ſa longueur, & de chaque côté, de pointes courtes, aiguës & relevées, ſimulant comme des feuilles lancéolées entourant une branche. Cette haſte, propre à la chaſſe, peut ſe dire *venatrix*, & ſa forme la rapproche de l'épieu. Je poſſède de cette variété deux ſpécimens de coins différents. En voici la deſcription :

DENIER. — Tête de Pallas caſquée. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval au galop. Dans le champ inférieur, haſte. A l'exergue, entre un double liſtel, ROMA, en caractères relativement très-grands. Cercle.

Fabrique & ſtyle groſſiers; module 19 à 20 m/m. R[4]. arg. Pl. CXII, 10.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	4	14	20
2	—	3	89	19

Deux ſpécimens. Poids moyen : 4 gr. 02 cent. Taille de 72 pièces à la livre.

Au droit, la tête exhibe des traits pleins & communs; la viſière du

caſque eſt de trois pièces, le pendant d'oreille caché ſous les mèches de cheveux, en guiſe de collier, un lien au cou. Les cheveux flottent ſur le cou en mèches confuſes très-ondoyantes.

Au revers, la haſte barbelée eſt couchée ſur le liſtel, la pointe tournée vers la gauche. La tête de la lettre A eſt étêtée par le liſtel ſupérieur.

PIED HUMAIN.

(*Page 541. — Pl. LXXXXIII, 7.*)

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus, pied humain, la pointe tournée à gauche; dans le champ droit.... ?. A l'exergue ROM?. Cercle?

Fabrique & ſtyle ordinaires; module $24^{m/m}$. R*. br. Pl. CXII, 11.

Ailly $7^{gr.}$ $62^{cent.}$. As de $15^{gr.}$ $24^{cent.}$. As oncial faible.

Ce ſemis, bien qu'il ait de grands rapports avec celui que j'ai déjà publié, en diffère principalement par la poſition du ſymbole, le pied humain, dont la pointe eſt tournée vers la gauche au lieu de l'être à droite.

Au droit, la phyſionomie eſt fine, les cheveux ſont bien rendus & diſpoſés ſur l'occiput ainſi que ſur le front & la tempe. Les feuilles de la couronne de laurier ſont très-bien exprimées; la marque de la valeur, derrière le cou, eſt petite relativement à ce qu'elle eſt d'ordinaire; le grénetis aſſez gros & fortement prononcé.

Au revers, le pied attaché à la partie inférieure de la jambe eſt au-deſſus de l'habitacle qui eſt couvert en terraſſe, à l'inſtar du ſpécimen où le pied eſt poſé à droite. Sur les deux exemplaires, le *roſtrum*

accuse dans sa disposition une raideur inaccoutumée. Le manque de métal empêche de juger si la marque de la valeur se trouve dans le champ droit, comme je le suppose; la même raison, tout en laissant voir le haut de l'inscription, ne permet de distinguer ni la forme de la lettre *a*, ni le mode de circonscription.

ROSTRUM-TRIDENS.

(*Pages* 549-553. — *Pl. LXXXXIII*, 17-18.)

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℟ Proue. Dans le champ supérieur, *rostrum-tridens* tourné à gauche. Dans le champ droit, S. A l'exergue ROMa?

Fabrique ordinaire, style très-médiocre; module 23 m/m. R*. br. Pl. CXII, 12.

Ailly 7 gr. 85 cent. As de 15 gr. 70 cent. Oncial.

Le nouveau semis que je donne ici présente dans son symbole l'extrémité seulement du *rostrum-tridens* armé de ses trois pointes droites & acérées, tournées vers la gauche, tandis que les deux semis que j'ai déjà fait connaître exhibent ce symbole tourné à droite, avec cette armature moins clairement rendue & offrant une portion plus considérable de la proue à laquelle se rattache cet engin offensif.

Du reste, sur ces divers spécimens la fabrique, le style & les dispositions sont identiques, & tous trois font partie de la même émission.

SQUILLE.

(*Pages* 558-560. — *Pl. LXXXXIV*, 9-10.)

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S?. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur, fquille tournée vers la droite. Devant le *roftrum* S. A l'exergue?. Cercle.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 28 m/m. R*. br. Pl. CXII, 13.

Ailly 20 gr. 25 cent. As de 40 gr. 50 cent. Sextantaire.

Ce femis, qui n'a point encore été publié, que je fache, eft d'une confervation très-mauvaife. Comme l'as & le quadrans, il préfente au revers l'habitacle couvert d'un fronton; les autres agencements, tant au droit qu'au revers, ne peuvent s'apercevoir. Je crois cependant que le droit eft renfermé dans un grénetis. Pas de traces de la légende *Roma* que je fuppofe devoir fe trouver à l'exergue.

VASE OU URNE DES VOTES.

(Riccio, *Monete, page* 260. — *Pl. LXXI*, 1.)

Ayant acquis dernièrement de M. Riccio ce denier que je ne connaiffais que par fa defcription & le deffin qu'il en a donné (1), je me fuis *affuré* que c'eft une monnaie fourrée. Le fauffaire, foit caprice, foit ignorance, l'a compofé du droit du denier de la famille *Caffia*, qui exhibe derrière la tête cafquée de Pallas, l'urne des fuffrages & la

(1) Voy. fam. *Domitia*.

marque du denier ✶ avec la légende C. CASSI. ROMA au revers. Il a accolé à ce droit le revers du denier de la famille *Domitia*, Jupiter triomphant dans un quadrige au pas, avec l'infcription CN. DOMI à l'exergue, dont le fauffaire s'eft plu à faire la légende ROMA.

A

(*Page* 607. — *Pl. LXXXXVIII*, 2-3.)

La férie au figle A, qui s'eft montrée fi pauvre en efpèces, va s'augmenter ici d'une monnaie, par la divulgation d'un femis dont ma fuite s'eft enrichie; c'eft donc une variété nouvelle à ajouter au femis que j'ai publié ci-deffus.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus A. Dans le champ droit S. A l'exergue *Roma??*. Cercle?

Ailly 6$^{gr.}$ 66$^{cent.}$ R* br. Pl. CXII, 14. As de 13$^{gr.}$ 32$^{cent.}$

Ce femis, qui eft d'une très-médiocre confervation, diffère de ceux que j'ai déjà mentionnés, par la pofition du figle, qui, au lieu d'être placé devant la proue, fe voit ici dans le champ fupérieur, un peu à droite de l'habitacle couvert en terraffe. Malgré le mauvais état de ce fpécimen, au droit, on aperçoit la marque de la valeur, mais non le grénetis, faute de métal; au revers, on voit une faible portion de cette marque, mais non la légende *Roma*, que je foupçonne cependant devoir s'y trouver.

AV

(Pages 617-619. — *Pl. LXXXXIX,* 11.)

AS. — Pareil à celui déjà publié.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 33 m/m. R''. br. Pl. CXII, 15.

Ailly 31 gr. 80 cent. Sextantaire.

L'as que j'ajoute ici & dont je donne le deffin n'eft qu'une variété peu accentuée de celui que j'ai déjà décrit. La différence confifte uniquement dans l'expreffion de la phyfionomie & l'arrangement de la chevelure & de la barbe. Sur le premier de ces as, la chevelure fe préfente fur le front, en bandeau court mais touffu, la barbe eft bouclée & arrondie autour du menton; fur ce nouveau fpécimen, le bandeau de cheveux, très-développé en avant du front, le dépaffe d'une manière exagérée, & forme comme deux quarts de cercle partant de la naiffance de la barbe & fe prolongeant démefurément dans le champ; la barbe qui s'allonge légèrement en pointe eft bouclée devant le menton : difpofitions affez variées & dont l'as anonyme fextantaire nous a déjà fourni un exemple (1).

(1) *Recherches*, t. II, 1re partie, p. 121.

⊾

RÉGIME QUADRANTAIRE.

(*Page* 662 — *Pl. CIII.*)

QUINCUNX. — Tête d'Apollon laurée. Derrière le cou ⊾. Grénetis.

℞ Les Diofcures à cheval en courfe à droite. Sous le ventre des courfiers, au-deffus du liftel, ROM*a*?. A l'exergue •••••. Cercle?.

Fabrique & ftyle beaux; module 35 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 1.

Ailly 28gr. 50cent.. As de 62gr. 70cent.. Quadrantaire.

Cette monnaie eft d'une très-médiocre confervation, furtout au revers, où il eft impoffible de diftinguer fi le figle ⊾ s'y trouve & fi le type, comme c'eft probable, eft entouré par le cercle.

Sauf la fupériorité du poids & du module, ce fpécimen paraît complètement femblable au quincunx fextantaire déjà décrit à l'article de ce figle (1); car je fuppofe qu'à l'imitation de ce dernier, celui-ci exhibe à fon revers la légende ROMA & eft, par contre, privé du figle ⊾.

Je ne crois pas que l'on puiffe citer un autre quincunx frappé, d'un poids & d'un module auffi confidérables que ceux de ce fpécimen, qui n'était point connu jufqu'ici, ce me femble. Autant qu'on en peut juger, les Diofcures font en courfe très-rapide, la lance en arrêt, leur *Paludamentum* flotte derrière les épaules, leurs difpofitions & leur attitude font en tout conformes au revers du denier primitif.

(1) Page 672.

⊾

(*Page* 666. — *Pl. CIII*, 9.)

1er TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••, devant le cou ⊾. Grénetis.

℞ Proue. Au-deſſus ROMA. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 33 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 2.

Ailly 26gr. 10cent.. As de 78gr. 30cent.. Quadrantaire.

Ce triens diffère de celui que j'ai déjà décrit : au droit, par la poſition du ſigle qui s'y montre devant le cou ſous le menton au lieu d'être placé derrière la tête; au revers, dans la forme de l'habitacle qui emprunte l'apparence d'un tube arrondi ou d'une eſpèce de corbeille.

2me TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deſſus ••••. Dans le champ gauche derrière la tête ⊾. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur ROMA, dans le droit ⊾. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & ſtyle beaux; module 30m/m. R*. br. Pl. CXIII, 3.

Ailly 21gr. 57cent..

Ce ſecond triens, d'une médiocre conſervation, a de plus perdu une notable portion de ſon flan, & par ces motifs il accuſe un poids bien inférieur à celui qu'il a eu lors de ſon émiſſion; je penſe donc qu'il a dû faire partie du régime quadrantaire, comme le précédent. Il diffère ſur deux points du premier que j'ai publié : d'abord parce qu'au revers l'habitacle de la proue eſt couvert d'un fronton, enſuite parce que le ſigle ⊾ eſt répété ici des deux côtés de la monnaie. Cette variété nouvelle, qui a un rapport complet de fabrique & de ſtyle avec le n° 9 de la planche CIII, n'était pas encore connue.

↳

SÉRIE SEXTANTAIRE.

(*Pages* 660-664-667. — *Pl. CIII.*)

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Sous le cou ɷ (*sic*). Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur S, dans le droit ↳. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ftyle très-beaux; module 33 m/m. R¹². br. Pl. CXIII, 4.

		gr.	cent.
1	Ailly	22	65
2	—	22	05

Deux fpécimens. Poids moyen : 22gr. 35cent. As de 44gr. 70cent. Sextantaire.

Si ce femis ne préfentait pas un poids moyen trop faible pour faire partie du régime quadrantaire, n'atteignant, en effet, que la moitié de celui qu'il devrait avoir pour cela, il a de tels rapports de ftyle & de fabrique avec le femis frappé attribué par moi, en raifon de fa pefanteur, à ce fyftème fupérieur, que j'ai longtemps été tenté de l'adjoindre à ce régime, malgré fon abaiffement pondéral. Toutefois, comme les deux exemplaires que je poffède font d'une bonne confervation; qu'ils font frappés fur des flans dans des conditions très-convenables quant au module & au poids, quoique ce dernier offre cependant une large différence relative, & que l'un & l'autre n'en accufent pas moins, même pris féparément, un as fextantaire, je n'ai pu me difpenfer de les donner à ce régime, bien que je n'euffe pas cru pouvoir le faire tout d'abord.

Il faut néanmoins convenir que, s'il exifte entre le premier femis & le fecond une grande conformité, il y a auffi des diffemblances notables entre eux, ainfi que leur defcription comparée va nous en fournir la preuve.

Au droit, la difpofition du type & l'expreffion de la phyfionomie ainfi que les agencements de la chevelure & de la barbe font les mêmes; mais, fur le premier, la valeur fe voit derrière le cou; fur le fecond, cette marque eft couchée au-deffous; le grénetis eft affez fort fur l'ancien, très-fin fur le nouveau.

Au revers, les différences font plus fenfibles : fur le femis quadrantaire la Victoire debout, les ailes éployées, fe voit fculptée fur la partie fupérieure du *roftrum*, tenant une palme appuyée à l'épaule & de fa main droite une couronne de lauriers; l'aile du baftingage n'exhibe pas d'autre ornement que la maffue, la poignée tournée vers la gauche.

Sur le femis fextantaire, la Victoire, dans la pofition complètement horizontale, tournée vers la droite, fur l'aile du baftingage, eft évidemment dans l'action de voler, tenant de fes mains étendues devant elle les deux bouts féparés d'une couronne de lauriers; le *roftrum* eft liffe & fans ornement.

Sur les deux efpèces, le corps de la proue, à fon arrière & fous la partie où fe trouvent les deux marins, préfente ces deux têtes radiées & vues de face que j'ai fuppofé être le foleil & la lune; le refte de la bande eft occupé par l'œil deftiné au paffage du câble.

Ainfi qu'on le voit, la principale différence entre ces deux efpèces, après le poids, confifte dans la pofition de la Victoire. Je perfifte donc à les féparer par l'époque de leur frappe. Bien que ces monnaies foient encore très-rares, efpérons que la découverte de nouveaux fpécimens nous permettra plus tard d'apprécier avec plus de fûreté s'ils font partie d'un feul & même régime pondéral, ou s'il faut leur affigner une émiffion différente.

⅃

(*Pages* 667-673. — *Pl. CIV*, 3.)

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière le cou ⅃. A l'exergue •••. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur ROMA. Dans le droit ⅃. A l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 23 à 24 m/m. R⁶. br. Pl. CXIII, 5.

		gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	10	57	23	3	Ailly	9	83	24
2	—	9	92	24	4	—	9	40	23

Quatre fpécimens. Poids moyen : 9 gr. 93 cent. As de 39 gr. 72 cent. Sextantaire.

Ces quadrans diffèrent de ceux que j'ai décrits précédemment, par l'adjonction au droit de la lettre ⅃ derrière la tête, & au revers par l'habitacle couvert d'un fronton, exprimé, ce me femble, par un point fortement indiqué au-deffus de la barre horizontale, qui fans cela formerait la terraffe.

Je dois avertir ici que le fextans publié par M. Riccio (1) & reproduit par moi, pl. CIV, 7, exifte en effet tel qu'il l'a donné. Je l'ai acquis à la vente de fon médailler, en double fpécimen, du même coin, il eft vrai; mais il m'eft impoffible de deviner l'intention du graveur dans l'adjonction de cette efpèce de bandeau ou de lien partant du *pétafe* & ondulant fur la joue & le cou jufqu'à la tunique qui environne ce dernier.

Fabrique & ftyle ordinaires; module 23 à 24 m/m. R¹². br. Pl. CIV, 7.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	12	02	24
2	—	9	40	23

(1) *Monete di Luceria*, tav. IV, 5ᵉ claffe, nº 5.

Deux ſpécimens. Poids moyen : 10$^{gr.}$ 70$^{cent.}$. As de 70$^{gr.}$ 20$^{cent.}$.

Ces ſextans ſont-ils du régime ſextantaire, ou plutôt quadrantaire? c'eſt ce que je n'oſerais décider.

M

(*Page* 669. — *Pl. CVI*, 13.)

Le denier portant ce ſigle que j'ai déjà publié, ſe trouvait dans des conditions de ſtyle & de conſervation ſi mauvaiſes, que j'ai été heureux lorſque, dernièrement, l'occaſion s'eſt préſentée à moi d'en acquérir un au même ſigle, en parfait état & d'une bonne fabrique.

DENIER. — Tête de Pallas caſquée. Derrière X. Grénetis.

℟ Les Dioſcures à cheval. Au-deſſous M. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 21 $^{m/m.}$. arg. R^{i2}. Pl. CXIII, 6.

Ailly 4$^{gr.}$ 24$^{cent.}$. Denier de 72 à la livre.

Au droit, les traits ſont nobles; le caſque, dont la viſière eſt de trois pièces, montre en arrière des mouchets longs & très-pointus; les cheveux, ſerrés par un lien vers la nuque, tombent ſur le cou en cinq mèches ondoyantes; la *triglena* pend à l'oreille. Je ne puis diſtinguer ſi c'eſt le collier de perles rondes ou un ſimple lien qui entoure le cou.

Au revers, l'aſtre des Dioſcures eſt à huit rayons; le ſigle M ſe voit dans le champ inférieur, ſous le ventre des courſiers; à l'exergue, l'inſcription eſt renfermée dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

ᴦ

(*Pages* 729-730. — *Pl. CIX*, 4.)

DEXTANS. — Tête de Cérès couronnée d'épis. Derrière ᴦ. Grénetis.

℞ Victoire dans un quadrige en courſe. Sous les pieds de devant des chevaux ROMA. A l'exergue ſous le liſtel S••••. Au-deſſous ᴦ. Çercle.

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 28 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 7.

Ailly 14 gr. 27 cent. As de 17 gr. 12 cent.

Ce dextans ne diffère des trois que j'ai déjà fait connaître, que par l'adjonction au revers, du ſigle ᴦ placé à l'exergue ſous la marque de la valeur; il leur eſt, du reſte, ſimilaire.

Se rattache-t-il au régime oncial ou au ſemi-oncial? Son poids eſt tellement ſur les confins pondéraux qui ſéparent ces deux émiſſions que je ferais embarraſſé de lui aſſigner un claſſement précis.

SEMIS 1er. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Sous le cou ᴦ. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ ſupérieur au-deſſus de l'habitacle, à gauche ᴦ, à droite S. A l'exergue ROM*a*? Cercle?

Fabrique & ſtyle aſſez beaux; module 29 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 8.

Ailly 18 gr. 38 cent. As de 36 gr. 76 cent. Sextantaire.

SEMIS 2me. — Le même que le précédent, mais ſans la marque de la valeur au droit.

Fabrique & ſtyle plus fins que pour le premier ſemis, flan mince relativement; module 25 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 9.

Ailly $7^{gr.}$ $91^{cent.}$. As de $15^{gr.}$ $82^{cent.}$. Oncial.

Ayant eu la bonne fortune d'acquérir ces deux femis à la vente Riccio, j'ai pu en donner une defcription plus exacte que celle qui fe trouve à l'article de ce figle.

Le premier femis nous apprend par fon poids & fon module, que ce figle ᴦ a été frappé auffi fous le régime fextantaire, ce qu'on ignorait jufqu'ici.

Le fecond, qui fe rattache à la frappe onciale, manifefte une fraction que nous ne connaiffions pas non plus dans ce régime.

ONCE. — 1re *variété.* — Tête de Rome? cafquée. Derrière •. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ fupérieur ROMA. A l'exergue ᴦ•. Cercle.

Fabrique & ftyle affez beaux; module 16 à $17^{m/m.}$. R12. br. Pl. CXIII, 10.

		gr.	cent.	m/m.
1	Ailly	3	76	17
2	—	3	35	16

ONCE. — 2me *variété.* — La même que la précédente, mais au revers • ᴦ.

Fabrique & ftyle *id.;* module 16 à $17^{m/m.}$. R12. br. Pl. CXIII, 11.

		gr.	cent.	m/m.
3	Ailly	3	32	17
4	—	3	04	16

Quatre fpécimens. Poids moyen : $3^{gr.}$ $37^{cent.}$. As de $40^{gr.}$ $44^{cent.}$.

Au droit, fur ces onces, la tête eft coiffée du cafque romain dont la vifière eft de deux pièces; les cheveux, fans être liés vers la nuque, tombent fur le cou en trois mèches ondoyantes; un lien, peut-être le collier de perles rondes, autour du cou. Le globule eft relativement fort tant au droit qu'au revers.

Autant qu'il eft permis d'en juger, l'habitacle de la proue eft cou-

vert en terraſſe. La maſſue horizontale eſt ſur le baſtingage, comme ſur la plupart des monnaies qui portent ce ſigle.

Il eſt probable que ces onces appartiennent au régime ſextantaire, ainſi que leur poids ſemble l'indiquer; cependant il ferait poſſible qu'elles fiſſent partie du ſyſtème oncial, à cauſe de la tendance de toutes les fractions inférieures à tenir peu de compte du poids légal, & à l'exagérer généralement.

ROA

(*Pages* 744-745. — *Pl. CIX.*)

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ inférieur ROA. A l'exergue, ſous un liſtel, ROMA? Cercle.

Fabrique & ſtyle médiocres; module 18 m/m. R*. br. Pl. CXIII, 12.

Ailly 2 gr 03 cent. Très-mauvaiſe conſervation.

Je ſuis obligé de faire ici amende honorable à M. Riccio, & je la lui fais de grand cœur, ſur ce que j'ai dit de lui naguère à propos de ce victoriat à l'exiſtence duquel je ne voulais pas croire alors, je le confeſſe. L'ayant acquis à ſa vente & le regardant comme très-authentique, bien que ſa conſervation laiſſe beaucoup à déſirer, j'ai cru devoir me rétracter, ce victoriat, fort heureuſement, n'étant pas détérioré au point que l'on ne puiſſe y reconnaître parfaitement le monogramme ROA. Quant au reſte, l'altération de la monnaie ne permet pas de bien juger des diſpoſitions particulières du type, qui eſt celui conſacré à cette fraction du denier, & ſon poids eſt tellement amoindri qu'il eſt impoſſible d'en tirer aucune induction ſur le régime ſous lequel

il a été frappé; il ne répond nullement, d'ailleurs, à la moyenne des trois ſpécimens que j'ai décrits du denier au même monogramme.

Au droit, la phyſionomie eſt fortement accentuée; la couronne de laurier eſt d'une dimenſion exagérée au-deſſus du front; les cheveux ſur le chef laiſſent échapper quelques mèches minces, hériſſées en ſens divers; la barbe eſt touffue & paraît aſſez inculte.

Au revers, la tête de la Victoire, au corps épais & trapu, eſt trop groſſe & hors de proportion; le trophée eſt dans les conditions ordinaires, la légende *Roma* eſt compoſée de lettres de formes extravagantes. Ainſi qu'il eſt facile de s'en aſſurer, rien ne rappelle ſur ce victoriat le ſtyle noble & aſſez élégant du denier; il faut donc attendre qu'il ſe préſente un ſpécimen d'une bonne conſervation.

Avant de mettre fin à ces recherches ſur cette partie des monnaies anonymes & incertaines, je veux faire connaître au lecteur, comme objet de curioſité, un as de cette catégorie que je poſſède, mais dont la provenance m'eſt inconnue: ſon ſtyle eſt très-mauvais, & ſa fabrique, digne de ſon ſtyle, n'en eſt pas moins nouvelle. Parmi toutes les eſpèces que j'ai fait reproduire par la gravure, il n'en eſt aucune qui rappelle celle-ci. Si je ne me trompe, elle dénote une origine étrangère à l'Italie & me paraît indiquer une frappe que je ſerais tenté d'attribuer à un atelier africain, ſi ce n'eſt à celui de Carthage même.

Au droit, la marque de la valeur I, au lieu de ſe trouver ſoit verticale ſoit couchée au-deſſus de la double tête de Janus, eſt remplacée par une eſpèce de tige arboreſcente, formée de pluſieurs brins divergents qui lui donnent l'aſpect d'une branche rameuſe touffue. La couronne, très-proéminente ſur le front, eſt ſans analogie, comme diſpoſition, avec celles que nous avons rencontrées juſqu'à préſent.

Au revers, la proue montre un baſtingage avec des ornements en forme de croiſſant, groſſièrement exécutés & dont il eſt impoſſible de ſe rendre compte. Les caractères qui ſe voient au-deſſus de la

proue, & qui ne font que la fin de la légende, femblent préfenter les lettres grecques & latines V, Ω, C. La marque de la valeur I placée dans le champ droit, devant la proue, eft longue, mince & terminée aux deux extrémités par une forte de boule ou globule. La monnaie eft un peu frufte, & le type, au revers, n'a pas frappé convenablement fur le difque; d'où il réfulte que la partie à l'arrière de la proue ne paraît pas & que les initiales de l'infcription font entièrement défaut. Au droit comme au revers, il n'y a nulle trace de circonfcription : du refte, un fimple coup d'œil fur la gravure de cet as en donnera une appréciation plus complète que ne faurait le faire une defcription minutieufe.

Ailly $17^{gr.}$ $34^{cent.}$ $31^{m/m}$. Pl. CXIII, 13.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.



ERRATA

Page 17, ligne 14, *Turrulius*, lifez : *Turrilius*.
— 47, — 11, *ingulvies*, — *ingluvies*.
— 86, — 1, ſix variétés, — cinq variétés.
— 89, — 14, CLASSE VI, — CLASSE V.
— 127, — 24, Pl. LXVII, 4, — *ſupplém*. Pl. LXVI, 4.
— 133, — 5, Pl. LXVII, 5, — Pl. LV, 6.
— 250, — 21, ↓V, — ↓X.
— 253, — 26, la forme de la proue; — la forme de la proue,
— 358, — 4, AS, le même que le précédent, *ajouter* : mais la marque de la valeur au revers, dans le champ droit.
— 365, — 17, à droite du croiſſant, *lifez* : à gauche du croiſſant.
— 422, — 2-3, *Aquilius*, — *Aquillius*.
— 482, (note), Ɛ.POMP, — Ɛ.OMP.
— 537, ligne 5, *Virginius*, — *Vergilius*.
— 537, — 27, Denier, — As.
— 582, lig. dern^re^, Pl. LXXXXV, 15, — Pl. LXXXXV, 15-16.
— 583, ligne 12, Pl. LXXXXV, 16-17, — LXXXXV, 17.
— 617. Le tableau doit être ainſi rétabli :

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	04	19	6 Vatican	3	75	20
2 —	3	92	20	7 Coll. Rom.	3	69	19
3 Vatican	3	81	19	8 Ailly	3	61	19
4 Ailly	3	81	19	9 —	3	49	20
5 —	3	79	19	10 Vatican	3	11	19 bonne conſerv.

Page 709, ligne 17, ℞. Le même que le précédent, *lifez* : ℞. Le même que celui de la première variété du quadrans.

PLANCHES.

Pl. LXIV, 1re file, dernière, Sextans oncial, *lifez :* Sextans femi-oncial.

— LXVIII, n° 10, au droit & au revers, il y a trois globules au lieu de quatre.

— LXXVI, n° 16-17, tranfpofition de l'un en l'autre, par erreur du graveur.

— LXXVIII, n° 7, au droit, au-deffus de la tête, on a omis •••••.

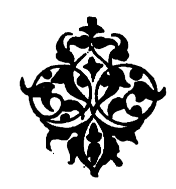
— LXXXI, nos 6 à 12, le graveur a omis la feuille à quatre lobes à la bouche du mulet.

— LXXXX, n° 13, la marque de la valeur au revers doit être derrière la mouche, dans le champ fupérieur.

— LXXXXI, n° 9, au droit, les quatre globules horizontaux, au-deffus de la tête cafquée.

— LXXXXIII, n° 9, au droit, les trois globules derrière la tête; trois globules au revers, devant la proue; le manque de métal a fait difparaître le globule fupérieur.

— LXXXXIV, n° 10, les trois globules verticaux devant la proue, au revers.



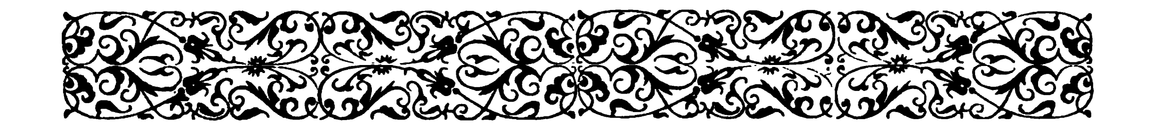


TABLE PAR ORDRE DES MATIÈRES

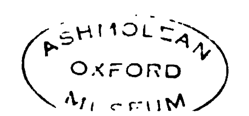
CONTENUES DANS LE DEUXIÈME VOLUME.

INTRODUCTION.

MONNAIE ROMAINE FRAPPÉE DEPUIS L'AN 485 DE LA FONDATION DE ROME.

PREMIÈRE DIVISION.

MONNAIES ANONYMES NE PORTANT QUE L'ÉPIGRAPHE ROMA.



DEUXIÈME DIVISION.

SUBDIVISION.

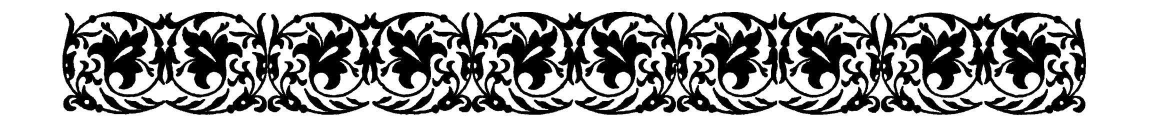


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES, NOMS PROPRES, VILLES ET LIEUX

COMPRIS DANS LES TOMES I ET II.

Certains mots, tels que *Roma*, *as*, &c., fe repréfentant très-fréquemment & revenant forcément plufieurs fois dans la même page, ne pouvaient être répétés dans cette Table, fans inconvénient & fans fatigue pour le lecteur, j'ai cru en conféquence qu'il convenait de ne les rappeler que lorfqu'ils offraient un intérêt particulier.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

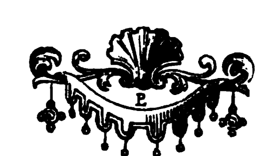
S

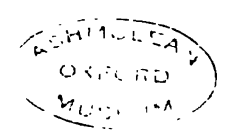
U

V

Y

Z



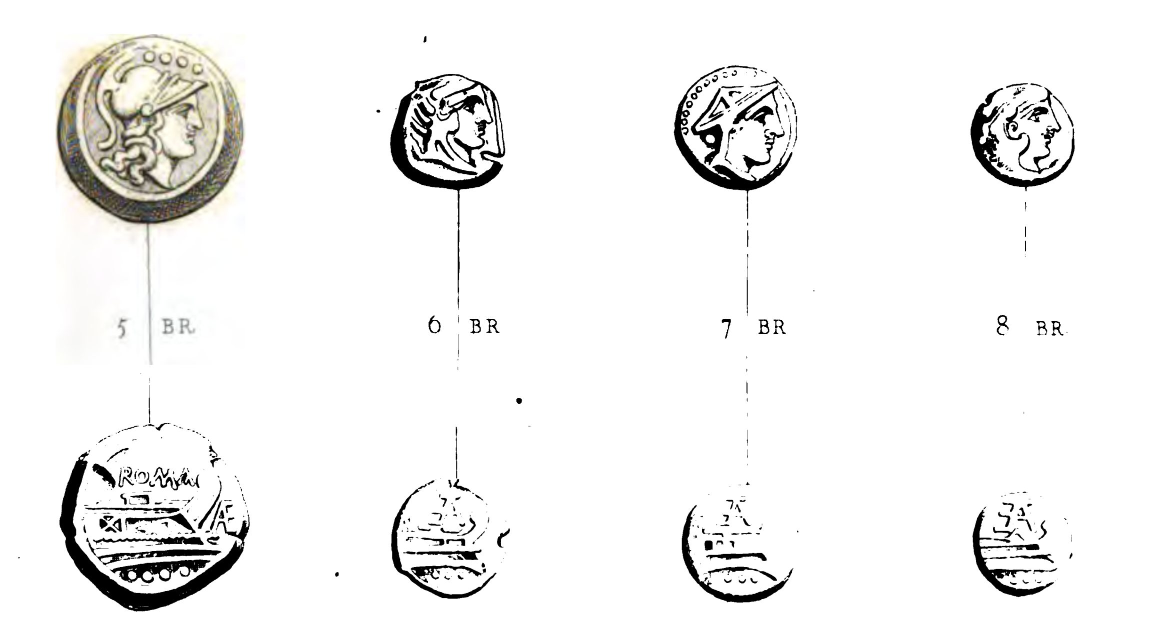


A — A — Æ — Ā



1 ARG. 2 BR. 3 BR. 4 ARG.

MORELL MORELL



5 BR. 6 BR. 7 BR. 8 BR.

I. Dardel sc.

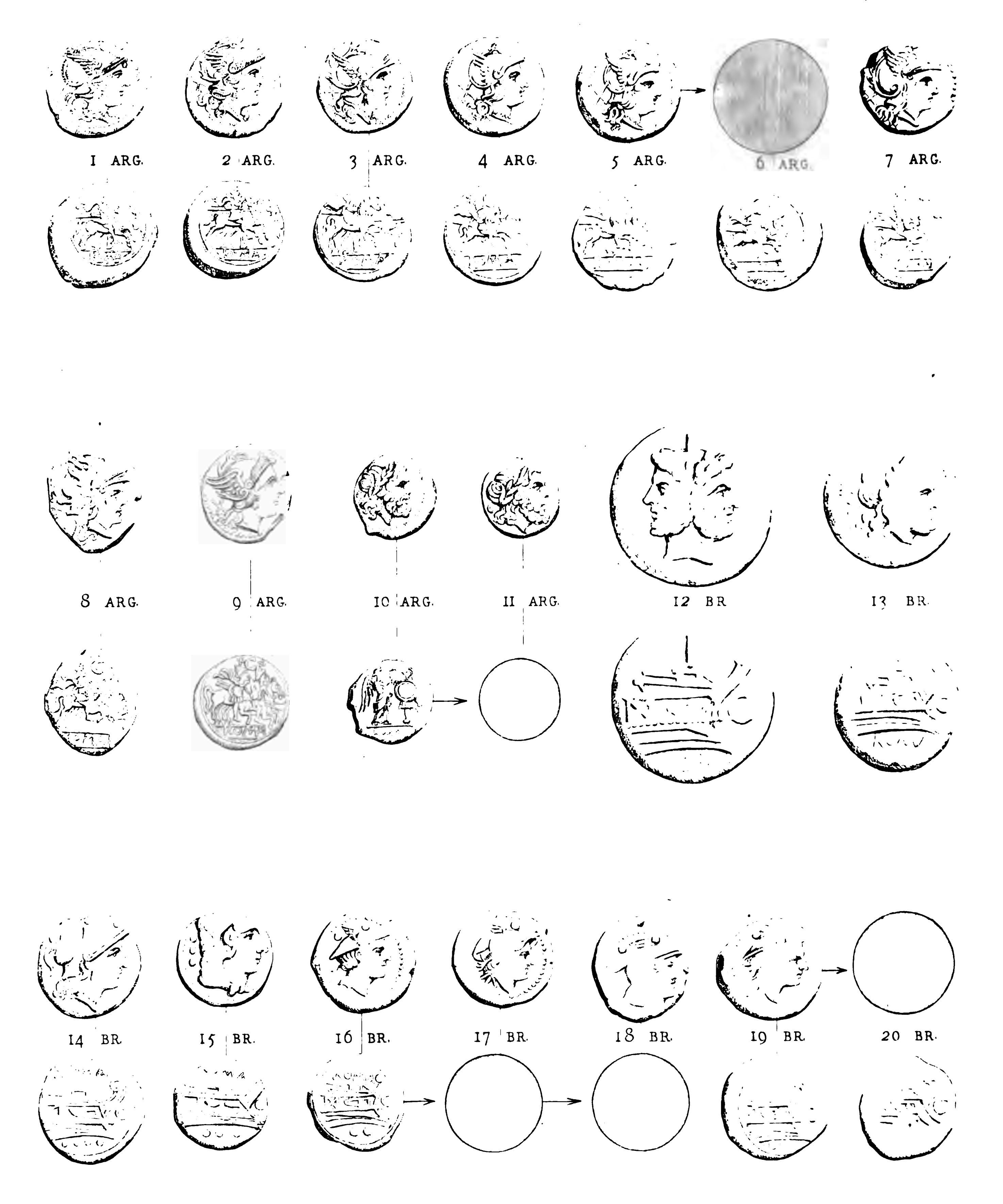
Paris Imp. Balle, rue Cassette 8



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle. Cassette, 8

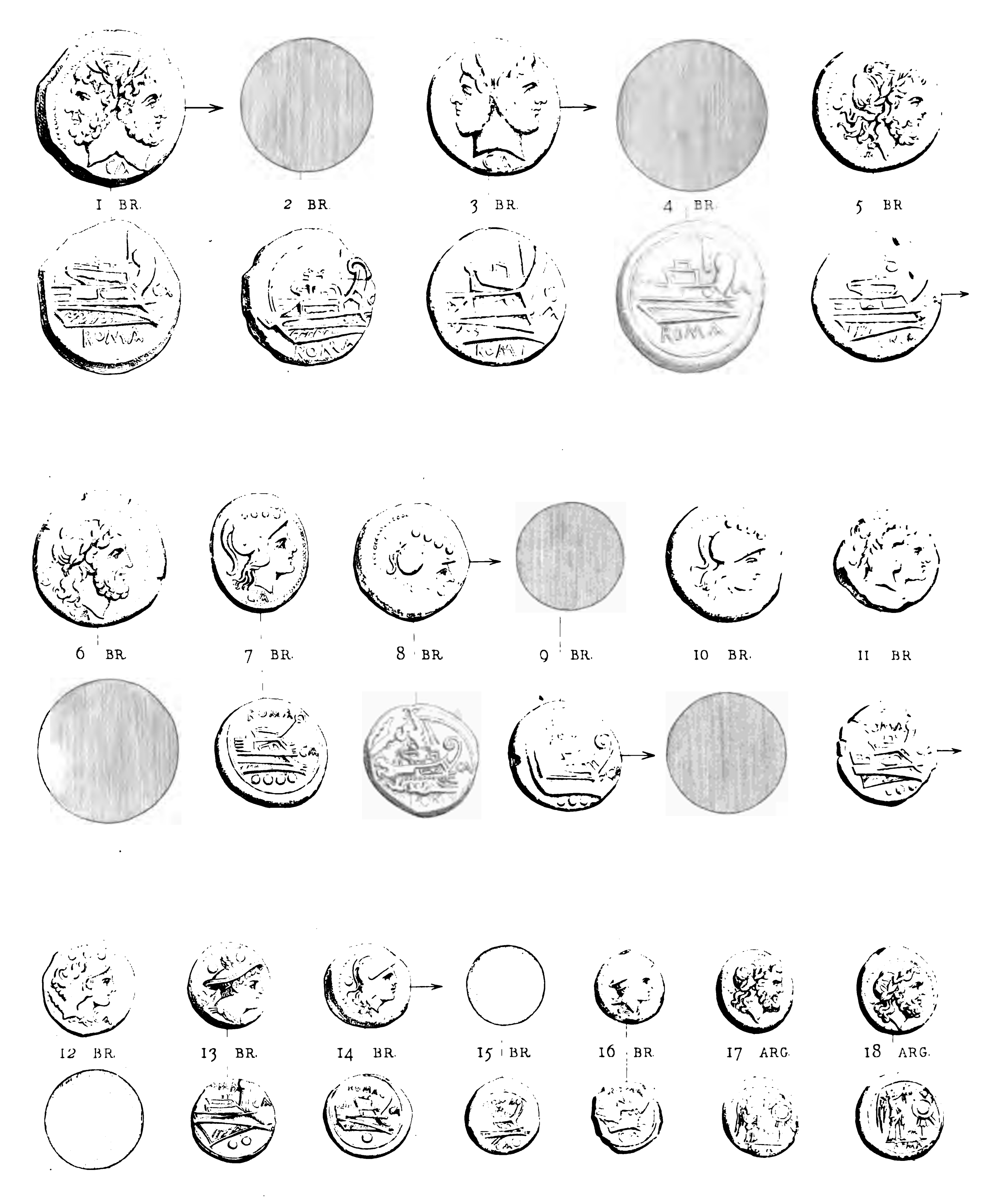
B —— C



L. Dardel sc.

Paris Imp Bulle, rue Cassette, 8.

CA —— — C. R M.



1 BR. 2 BR. 3 BR. 4 BR. 5 BR.

6 BR. 7 BR. 8 BR. 9 BR. 10 BR. 11 BR.

12 BR. 13 BR. 14 BR. 15 BR. 16 BR. 17 ARG. 18 ARG.

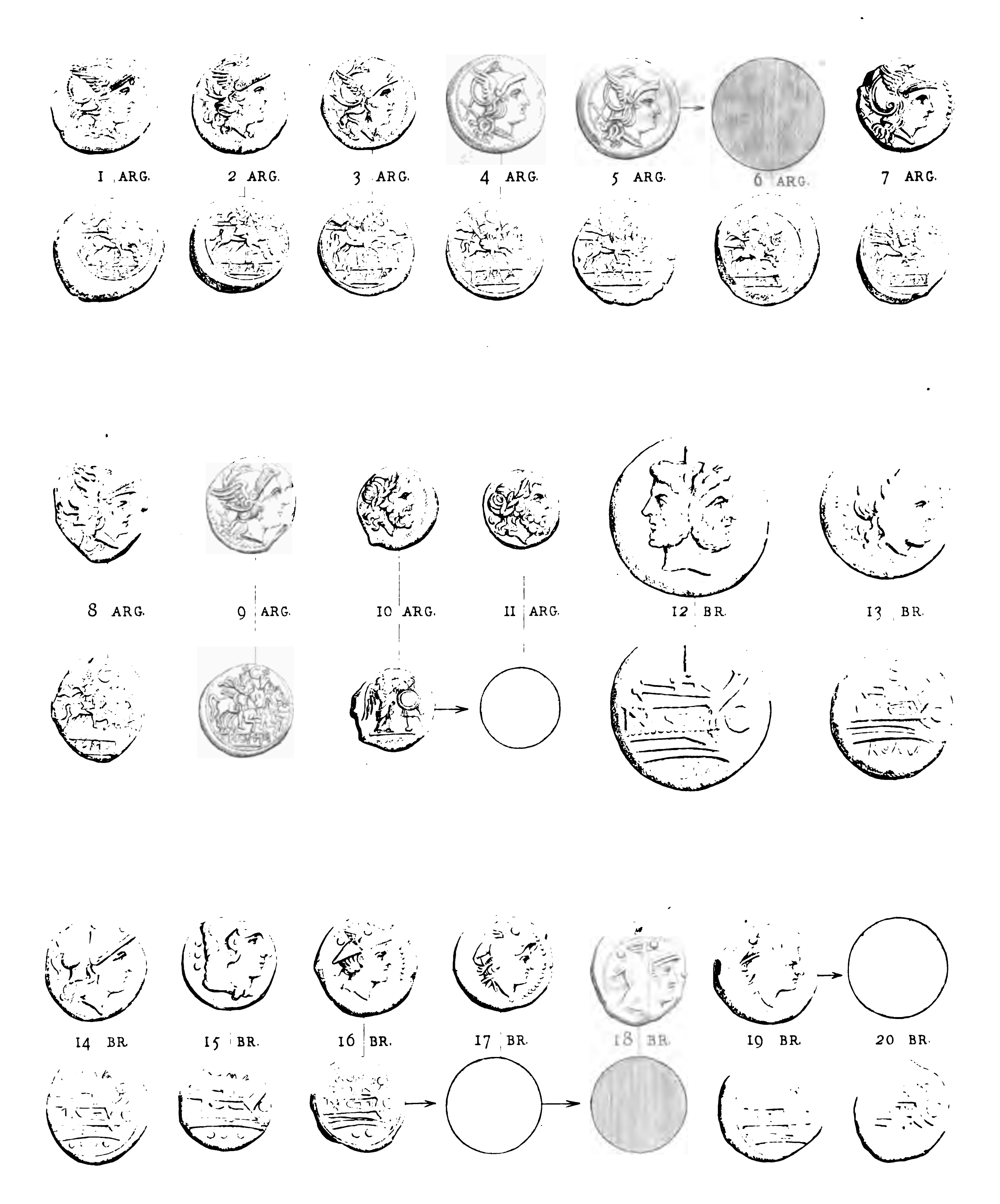
L. Dardel sc. *Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.*



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle Cassette, 8.

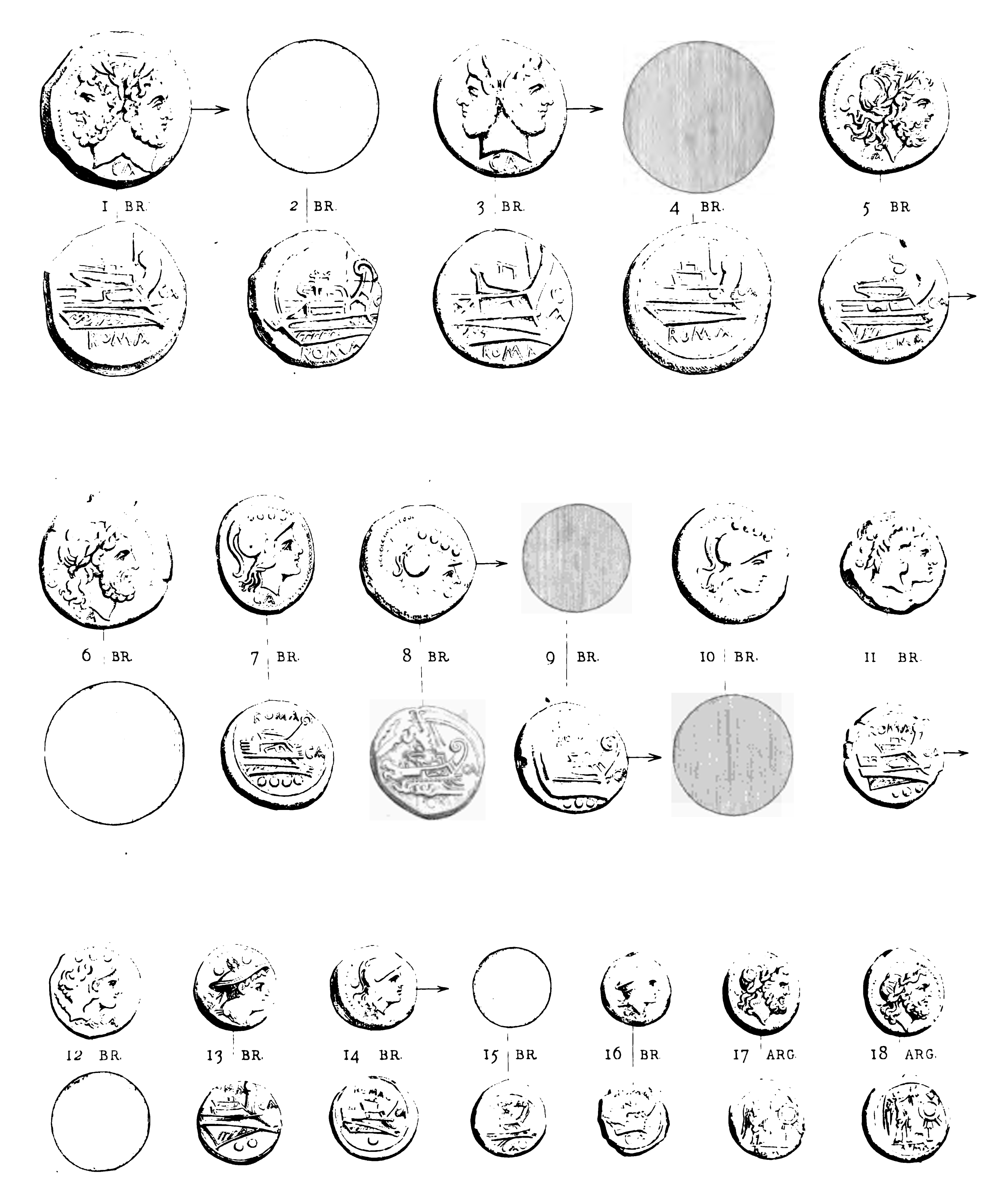
B ——— C



L. Dardel sc.

Paris Imp Bulle, rue Cassette, 8.

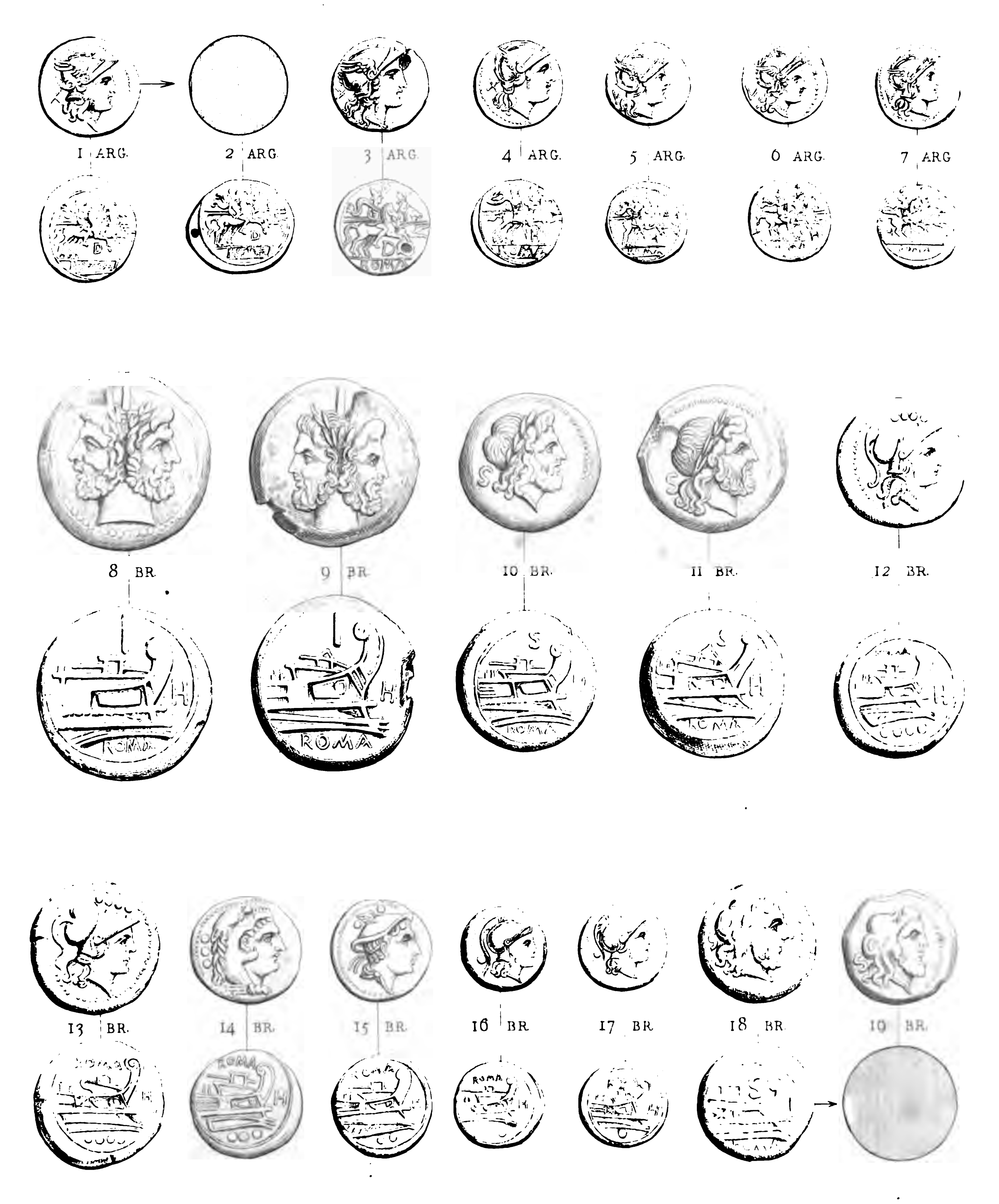
CA —— C. R M.



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8.

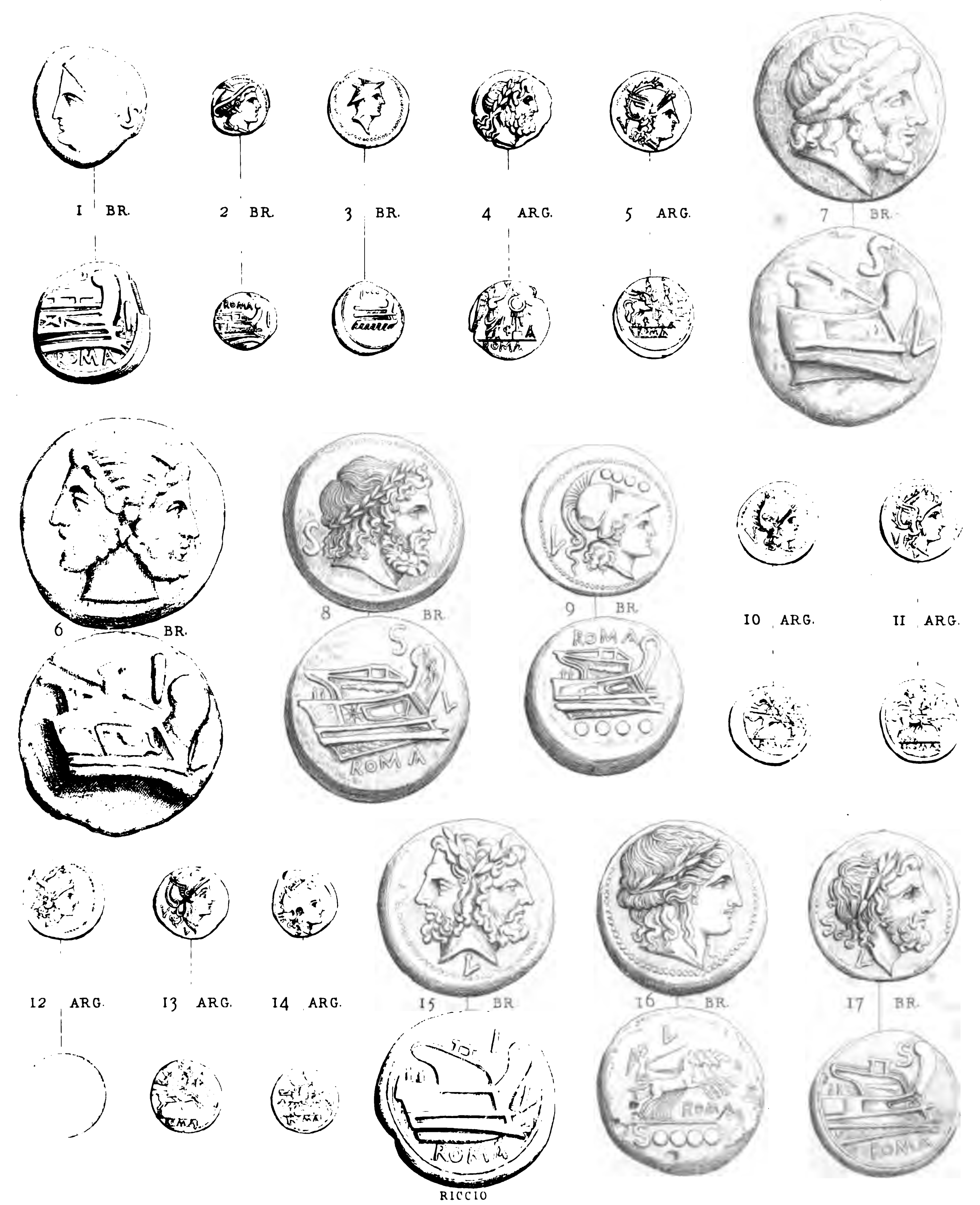
D —— H —— I



I. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8

I ——— ꝀK Ā ——— Ⅼ



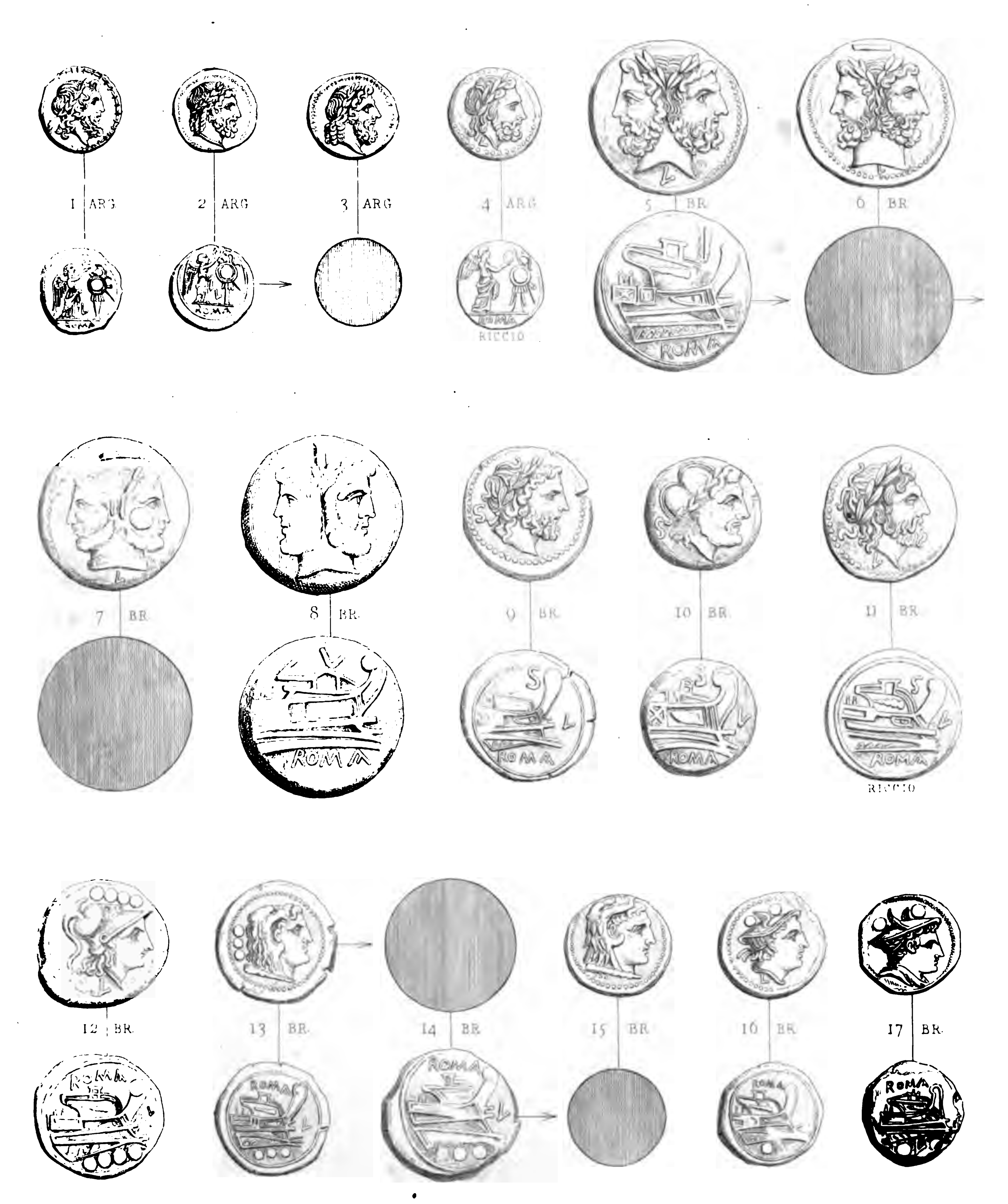
L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette 8



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Bulle, rue Cassette, 3



L. Dardel sc.

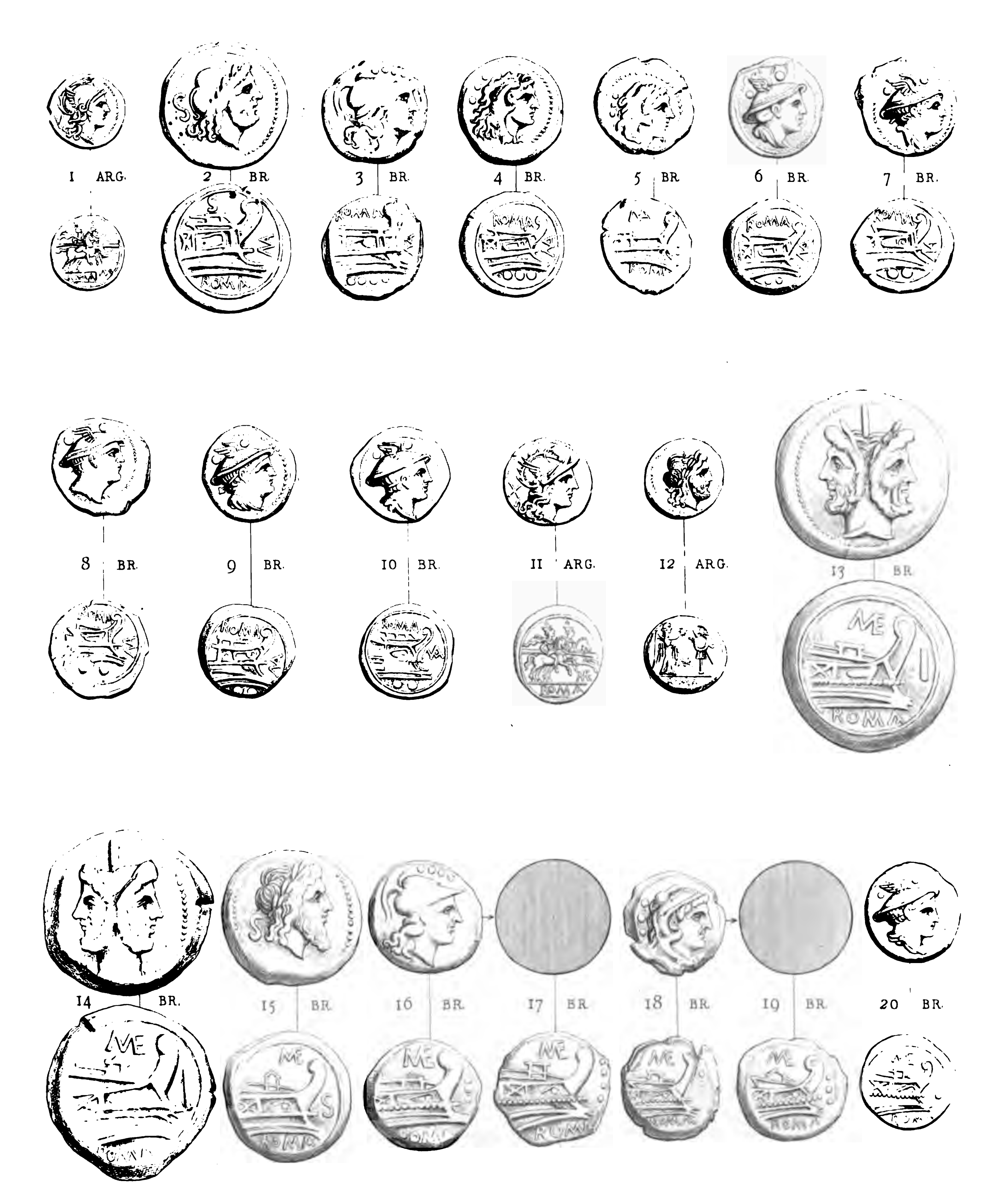
Paris Imp.



L. Dardel sc.

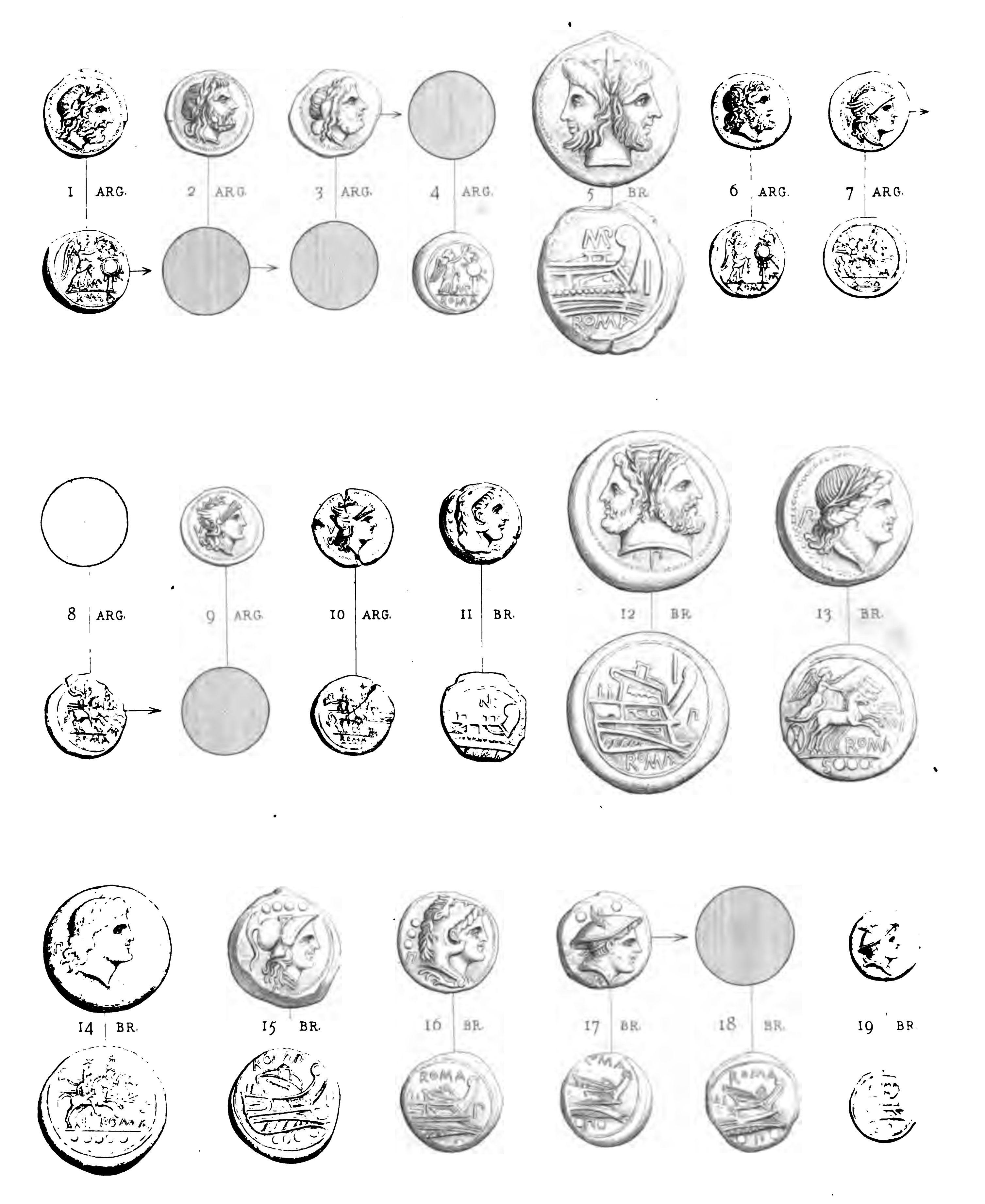
Paris Imp. Balle, rue Cassette 8

MA —— ME



L. Dardel sc.

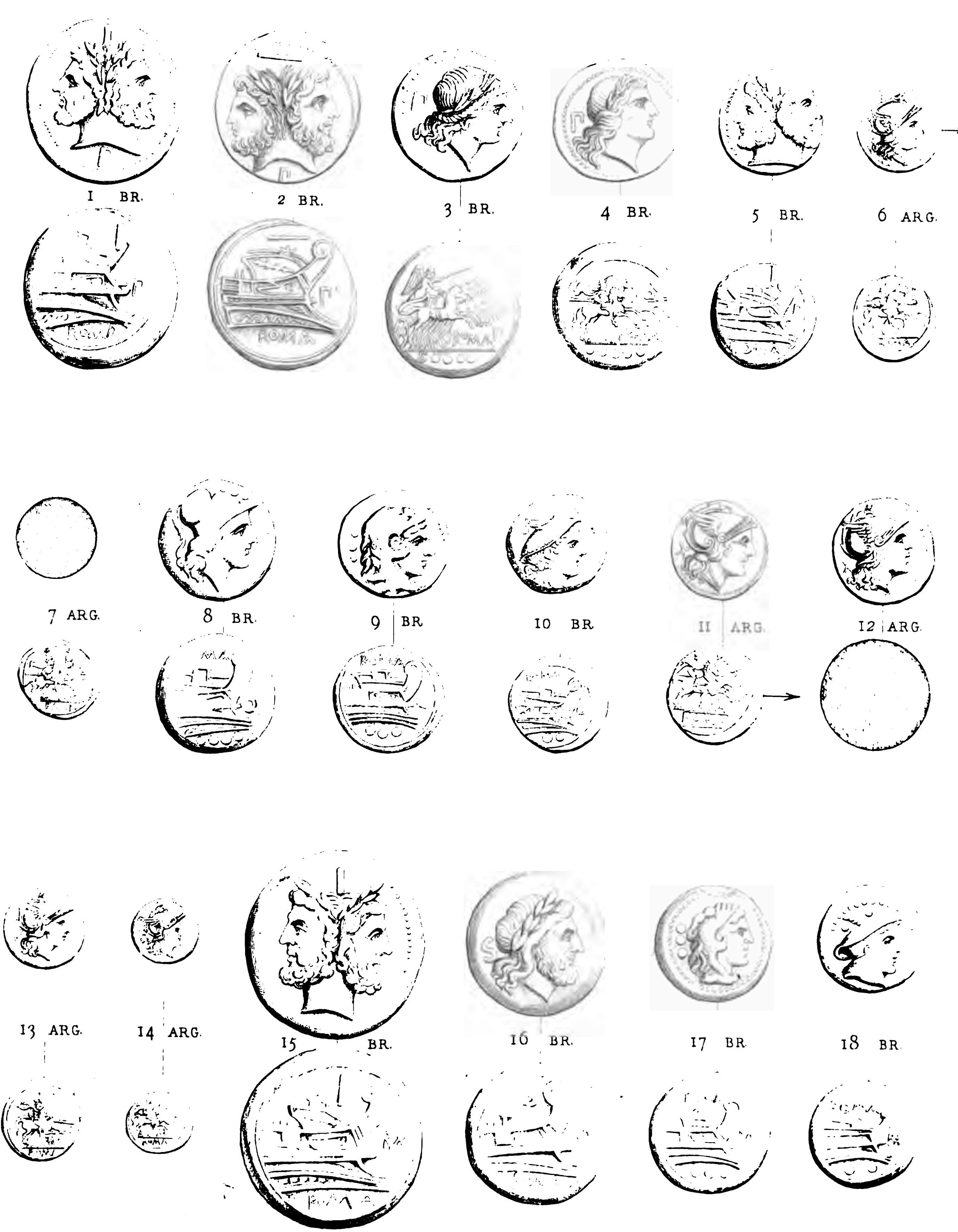
Paris Imp Balle, rue Cassette, 8



L. Dardel sc.

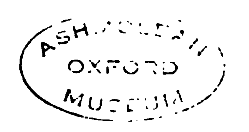
Paris Imp. Balle, rue Cassette 8

Γ —— α —— R&

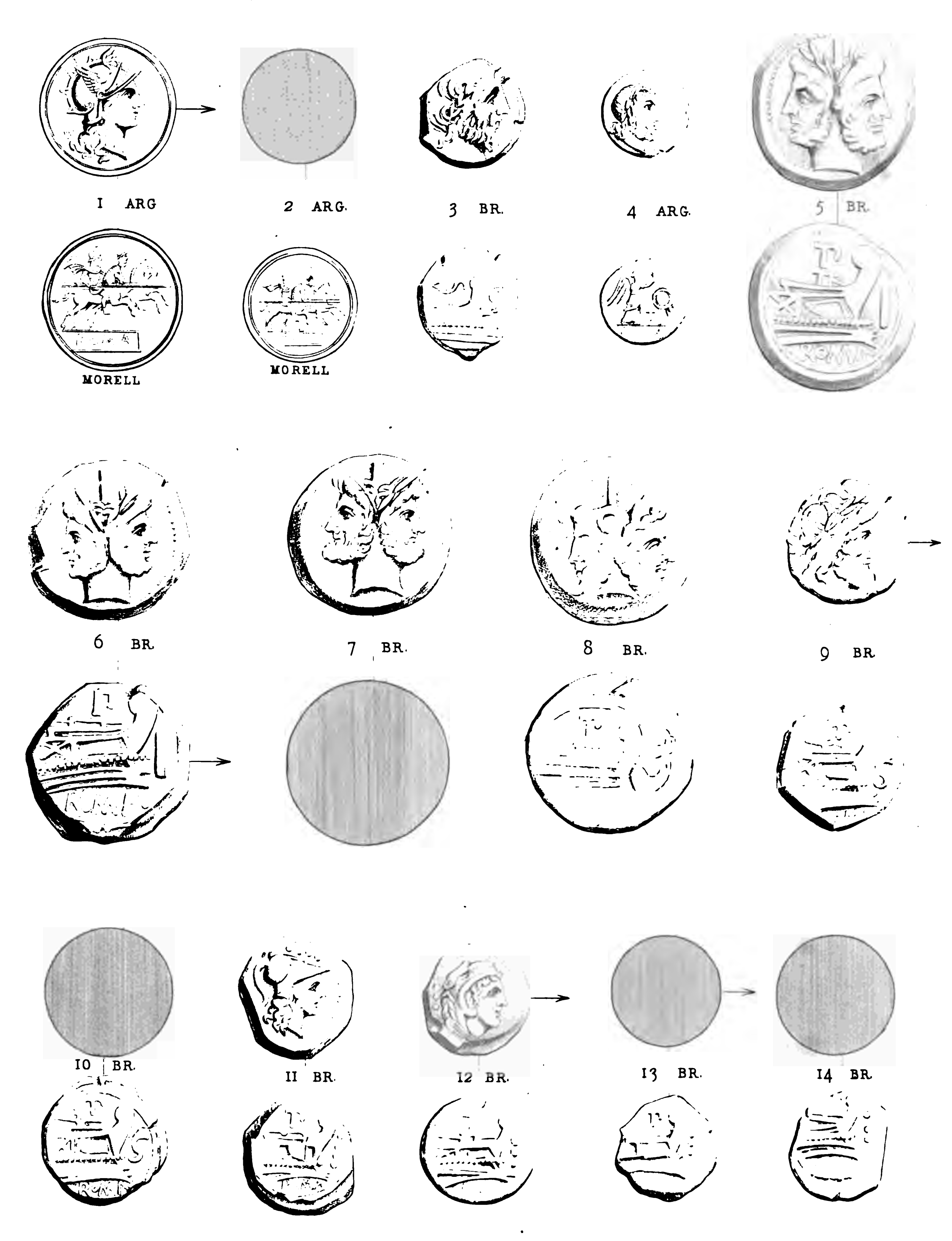


L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette 8



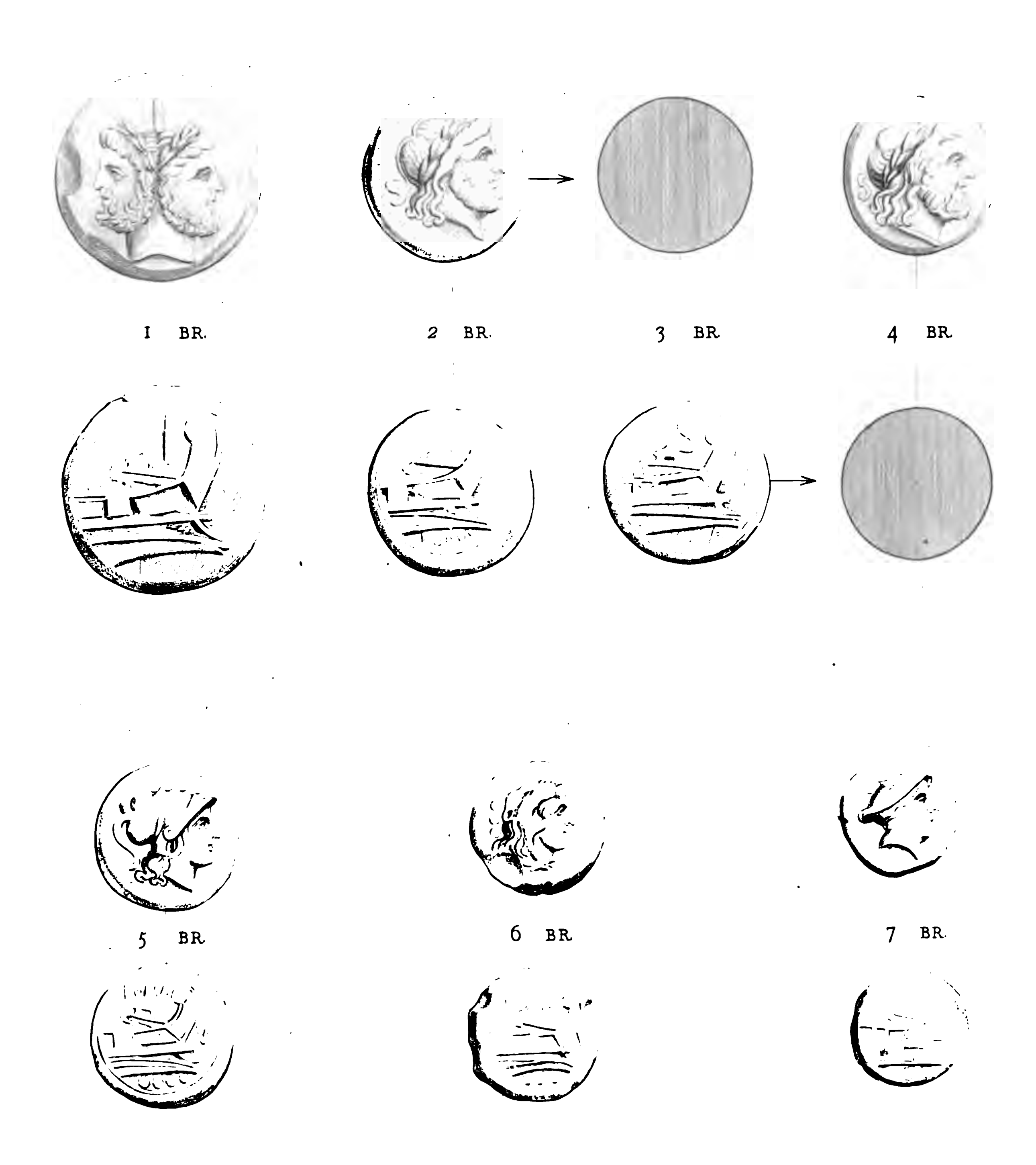
S —— T —— P



L. Dardel sc.

Paris Imp Ealle, rue Cassette, 8.

V



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Ballo, rue Cassette, 8.

SUPPLÉMENT



L. Dardel sc.

Paris Imp. Balle, rue Cassette, 8.

5-29

SUPPLÉMENT



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Balle, rue Cassette, 8.